This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

**A propos de ce livre**

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

**Consignes d'utilisation**

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

**À propos du service Google Recherche de Livres**

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

EducT
1690
745.142

# VERNE'S LES FORCEURS DE BLOCUS

Fontaine

Educ T 1690.745.149

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY OF THE

Department of Education

COLLECTION OF TEXT-BOOKS
Contributed by the Publishers

TRANSFERRED

HARV

3 2044 102 775 277

# TWENTIETH CENTURY TEXT-BOOKS

GENERAL EDITOR

A. F. NIGHTINGALE, PH. D., LL. D.

SUPERINTENDENT OF HIGH SCHOOLS, CHICAGO

---

DEPARTMENT OF MODERN LANGUAGES

*French*—EDITED BY HENRY A. TODD, PH. D.
COLUMBIA UNIVERSITY

*German*—EDITED BY HORATIO S. WHITE, A. B., LL. D.
CORNELL UNIVERSITY

*Spanish*—EDITED BY WILLIAM F. GIESE, A. M.
UNIVERSITY OF WISCONSIN

JULES VERNE.

TWENTIETH CENTURY TEXT-BOOKS

# LES FORCEURS DE BLOCUS

PAR

JULES VERNE

EDITED WITH NOTES AND VOCABULARY

BY

C. FONTAINE, B. L., L. D.

DIRECTOR OF ROMANCE LANGUAGE INSTRUCTION
IN THE HIGH SCHOOLS OF WASHINGTON CITY

NEW YORK
D. APPLETON AND COMPANY
1901

~~F108.9383f~~
Educ T 1690.745.149

1902. June 23
Harvard University,
Dept. of Education Library.
Gift of the Publishers

TRANSFERRED TO
HARVARD COLLEGE LIBRARY
1933

COPYRIGHT, 1901
BY D. APPLETON AND COMPANY

# INTRODUCTION

AMONG the juvenile writers of France there is probably none whose reputation is so firmly established as that of Jules Verne.

Born at Nantes, in the old province of Brittany, in 1828, he is still living, still working; indeed, for almost half a century he has been producing stories that have delighted his thousands of readers—not only those of the younger generation, but also those of more mature years. His complete works comprise more than sixty volumes, and although many of them are replete with thrilling incidents and humorous touches, there is probably none that can appeal to American pupils so strongly as *Les Forceurs de Blocus*, connected as it is with the most stirring period of our history.

It was first published by Hetzel & Co., in 1871, and has since gone through several editions.

The text as here edited has been left untouched.

It has been provided with full notes and a complete vocabulary, including irregular forms of verbs,

thus bringing this charming story within the reach of beginners. It is thought that this text can be taken up during the second half of the first year or at the beginning of the second, according to the age and grade of pupils.

It would be both useless and unadvisable to give here an exhaustive list of Jules Verne's works, but the titles of his best-known stories and the year of their publication are here appended: Cinq Semaines en Ballon (1863); De la Terre à la Lune (1865); Aventures du Capitaine Hatteras (1866); Vingt Mille Lieues sous les Mers (1869–'70); Une Ville flottante (1871); Le Tour du Monde en quatre-vingts Jours (1873); Michel Strogoff (1876); L'Archipel en Feu (1884); Claudius Bombarnac (1892), etc.

C. FONTAINE.

WASHINGTON, D. C., *May, 1901.*

# CONTENTS


| CHAPTER | PAGE |
|---|---|
| I.—Le Dolphin | 1 |
| II.—L'appareillage | 10 |
| III.—En mer | 18 |
| IV.—Les malices de Crockston | 27 |
| V.—Les boulets de l'Iroquois et les arguments de Miss Jenny | 37 |
| VI.—Le chenal de l'île Sullivan | 46 |
| VII.—Un général sudiste | 54 |
| VIII.—L'évasion | 61 |
| IX.—Entre deux feux | 73 |
| X.—Saint-Mungo | 83 |
| Notes | 87 |
| Vocabulary | 97 |

# LES FORCEURS DE BLOCUS

## I

### LE DOLPHIN

Le premier fleuve dont les eaux écumèrent sous les roues d'un bateau à vapeur, fut la Clyde.[1] C'était en 1812. Ce bateau se nommait la *Comète* et il faisait un service régulier entre Glasgow [2] et Greenock,[3] avec une vitesse de six milles à l'heure. Depuis cette époque, plus d'un million de steamers a remonté ou descendu le courant de la rivière écossaise, et les habitants de la grande cité commerçante doivent être parfaitement familiarisés avec les prodiges de la navigation à vapeur.

Cependant, le 3 décembre 1862, une foule énorme, composée d'armateurs, de négociants, de manufacturiers, d'ouvriers, de marins, de femmes, d'enfants, encombrait les rues boueuses de Glasgow et se dirigeait vers Kelvin-dock, vaste établissement de constructions navales, appartenant à MM. Tod et Mac-Grégor. Ce dernier nom prouve surabondamment que les fameux descendants des Highlanders sont devenus industriels, et que de tous ces vassaux des vieux clans ils ont fait des ouvriers d'usine.

Kelvin-dock est situé à quelques minutes de la ville, sur la rive droite de la Clyde; bientôt ses immenses chantiers furent envahis par les curieux; pas un bout de quai, pas un mur de wharf, pas un toit de magasin qui offrît une place inoccupée; la rivière elle-même était sillonnée d'embarcations, et sur la rive gauche, les hauteurs de Govan fourmillaient de spectateurs.

Il ne s'agissait pas, cependant, d'une cérémonie extraordinaire, mais tout simplement de la mise à flot d'un navire. Le public de Glasgow ne pouvait manquer d'être fort blasé sur les incidents d'une pareille opération. Le *Dolphin*—c'était le nom du bâtiment construit par MM. Tod et Mac-Grégor—offrait-il donc quelque particularité? Non, à vrai dire. C'était un grand navire de quinze cents tonneaux, en tôle d'acier, et dans lequel tout avait été combiné pour obtenir une marche supérieure.[1] Sa machine était à haute pression, et elle mettait en mouvement deux hélices jumelles, situées de chaque côté de l'étambot, dans les parties fines[2] de l'arrière, et complètement indépendantes l'une de l'autre, ce qui donne une grande vitesse aux navires et leur permet d'évoluer dans un cercle excessivement restreint. Quant au tirant d'eau du *Dolphin*, il devait être peu considérable.[3] Les connaisseurs[4] ne s'y trompaient pas, et ils en concluaient avec raison que ce navire était destiné à fréquenter les passes d'une moyenne profondeur. Mais enfin toutes ces particularités ne pouvaient justifier en aucune façon l'empressement du public. En somme, le *Dolphin* n'avait rien de plus, rien de moins qu'un autre navire. Son lancement présentait-il donc quelque difficulté mé-

canique à surmonter? Pas davantage.[1] La Clyde avait déjà reçu dans ses eaux maint bâtiment d'un tonnage plus considérable, et la mise à flot du *Dolphin* devait s'opérer de la façon la plus ordinaire.

En effet, quand la mer fut étale, au moment où le jusant se faisait sentir, les manœuvres commencèrent; les coups de maillet retentirent avec un ensemble parfait sur les coins destinés à soulever la quille du navire. Bientôt un tressaillement courut dans toute la massive construction; si peu qu'elle eût été soulevée, on sentit qu'elle s'ébranlait; le glissement se détermina, s'accéléra, et, en quelques instants, le *Dolphin*, abandonnant la cale soigneusement suiffée, se plongea dans la Clyde au milieu d'épaisses volutes de vapeurs blanches. Son arrière buta contre le fond de vase de la rivière, puis il se releva sur le dos[2] d'une vague géante, et le magnifique steamer, emporté par son élan, aurait été se briser sur les quais des chantiers de Govan, si toutes ses ancres, mouillant à la fois avec un bruit formidable, n'eussent enrayé sa course.

Le lancement avait parfaitement réussi. Le *Dolphin* se balançait tranquillement sur les eaux de la Clyde. Tous les spectateurs battirent des mains, quand il prit possession de son élément naturel, et des hurrahs immenses s'élevèrent sur les deux rives.

Mais pourquoi ces cris et ces applaudissements? Sans doute les plus passionnés des spectateurs auraient été fort empêchés[3] d'expliquer leur enthousiasme. D'où venait donc l'intérêt tout particulier excité par ce navire? Du mystère qui couvrait sa destination, tout simplement. On[4] ne savait à quel genre de

commerce il allait se livrer, et, en interrogeant les divers groupes de curieux, on se fût étonné à bon droit [1] de la diversité des opinions émises sur ce grave sujet.

Cependant les mieux informés, ou ceux qui se prétendaient tels,[2] s'accordaient à reconnaître que ce steamer allait jouer un rôle dans cette guerre terrible [3] qui décimait alors les États-Unis d'Amérique. Mais ils n'en savaient pas davantage, et si le *Dolphin* était un corsaire, un transport, un navire confédéré ou un bâtiment de la marine fédérale, c'est ce que personne n'aurait pu dire.

" Hurrah! s'écriait l'un, affirmant que le *Dolphin* était construit pour le compte des États du Sud.

— Hip! hip! hip! " criait l'autre, jurant que jamais plus rapide bâtiment n'aurait croisé sur les côtes américaines.

Donc, c'était l'inconnu, et pour savoir exactement à quoi s'en tenir,[4] il aurait fallu être l'associé ou tout au moins l'intime ami de Vincent Playfair et Co. de Glasgow.

Riche, puissante et intelligente maison de commerce que [5] celle dont la raison sociale était Vincent Playfair et Co. Vieille et honorée famille descendant de ces lords Tobacco qui bâtirent les plus beaux quartiers de la ville. Ces habiles négociants, à la suite de l'acte de l'Union,[6] avaient fondé les premiers comptoirs de Glasgow en trafiquant des tabacs de la Virginie et du Maryland. D'immenses fortunes se firent; un nouveau centre de commerce était créé. Bientôt Glasgow se fit industrielle et manufacturière; les filatures

et les fonderies s'élevèrent de toutes parts,[1] et, en quelques années, la prospérité de la ville fut portée au plus haut point.

La maison Playfair demeura fidèle à l'esprit entreprenant de ses ancêtres. Elle se lança dans les opérations les plus hardies et soutint l'honneur du commerce anglais. Son chef actuel, Vincent Playfair, homme de cinquante ans, d'un tempérament essentiellement pratique et positif, bien qu'audacieux, était un armateur pur sang.[2] Rien ne le touchait en dehors des questions commerciales, pas même le côté politique des transactions. D'ailleurs, parfaitement honnête et loyal.

Cependant, cette idée d'avoir construit et armé le *Dolphin*, il ne pouvait la revendiquer. Elle appartenait en propre [3] à James Playfair, son neveu, un beau garçon de trente ans, et le plus hardi *skipper* de la marine marchande du Royaume-Uni.

C'était un jour, à Tontine-coffee-room, sous les arcades de la salle de ville,[4] que James Playfair, après avoir lu avec rage les journaux américains, fit part à son oncle d'un projet très aventureux.

" Oncle Vincent, lui dit-il à brûle-pourpoint, il y a deux millions à gagner en moins d'un mois!

— Et que risque-t-on? demanda l'oncle Vincent.

— Un navire et une cargaison.

— Pas autre chose?

— Si, la peau [5] de l'équipage et du capitaine; mais cela ne compte pas.

— Voyons voir,[6] répondit l'oncle Vincent, qui affectionnait ce pléonasme.

— C'est tout vu, reprit James Playfair. Vous avez lu la Tribune, le New-York Herald, le Times, l'Enquirer de Richmond?

— Vingt fois, neveu James.

5 — Vous croyez, comme moi, que la guerre des États-Unis durera longtemps encore?

— Très longtemps.

— Vous savez combien cette lutte met en souffrance [1] les intérêts de l'Angleterre et particulièrement 10 ceux de Glasgow?

— Et plus spécialement encore ceux de la maison Playfair et Co, répondit l'oncle Vincent.

— Surtout ceux-là, répliqua le jeune capitaine.

— Je m'en afflige tous les jours, James, et je n'en- 15 visage pas sans terreur les désastres commerciaux que cette guerre peut entraîner. Non que la maison Playfair ne soit solide, neveu, mais elle a des correspondants qui peuvent manquer. Ah! ces Américains, qu'ils soient [2] esclavagistes ou abolitionnistes, je les donne 20 tous au diable! »

Si au point de vue des grands principes d'humanité, toujours et partout supérieurs aux intérêts personnels, Vincent Playfair avait tort de parler ainsi, il avait raison à ne considérer que [3] le point de vue pure- 25 ment commercial. La plus importante matière de l'exportation américaine manquait sur la place de Glasgow. La famine du coton, pour employer l'énergique expression anglaise, devenait de jour en jour plus menaçante. Des milliers d'ouvriers se voyaient réduits à 30 vivre de la charité publique. Glasgow possède vingt-cinq mille métiers mécaniques,[4] qui, avant la guerre

des États-Unis, produisaient six cent vingt-cinq mille mètres de coton filé par jour, c'est à dire cinquante millions de livres par an. Par ces chiffres, que l'on juge [1] des perturbations apportées dans le mouvement industriel de la ville, quand la matière textile [2] vint à manquer presque absolument. Les faillites éclataient à chaque heure. Les suspensions de travaux se produisaient dans toutes les usines. Les ouvriers mouraient de faim.

C'était le spectacle de cette immense misère qui avait donné à James Playfair l'idée de son hardi projet.

" J'irai chercher du coton, dit-il, et j'en rapporterai coûte que coûte." [3]

Mais comme il était aussi " négociant " que l'oncle Vincent, il résolut de procéder par voie d'échange, et de proposer l'opération sous la forme d'une affaire commerciale.

" Oncle Vincent, dit-il, voilà mon idée.

— Voyons voir, James.

— C'est bien simple. Nous allons faire construire un navire d'une marche supérieure et d'une grande capacité.

— C'est possible, cela.

— Nous le chargerons de munitions de guerre, de vivres et d'habillements.

— Cela se trouve.[4]

— Je prendrai le commandement de ce steamer. Je défierai à la course tous les navires de la marine fédérale. Je forcerai le blocus de l'un des ports du Sud...

— Tu vendras cher ta cargaison aux confédérés, qui en ont besoin, dit l'oncle.

— Et je reviendrai chargé de coton...

— Qu'ils te donneront pour rien.

5 — Comme vous dites, oncle Vincent. Cela va-t-il? [1]

— Cela va. Mais passeras-tu?

— Je passerai, si j'ai un bon navire.

— On [2] t'en fera un tout exprès.[3] Mais l'équi-
10 page?

— Oh! je le trouverai. Je n'ai pas besoin de beaucoup d'hommes. De quoi manœuvrer, et voilà tout. Il ne s'agit pas de se battre avec les fédéraux, mais de les distancer.

15 — On les distancera, répondit l'oncle Vincent d'une façon péremptoire. Maintenant, dis-moi, James, sur quel point de la côte américaine comptes-tu te diriger?

— Jusqu'ici, oncle, quelques navires ont déjà forcé
20 les blocus de la Nouvelle-Orléans, de Wilmington et de Savannah. Moi, je songe à entrer tout droit [4] à Charleston. Aucun bâtiment anglais n'a encore pu pénétrer dans ses passes, si ce n'est la *Bermuda*. Je ferai comme elle, et si mon navire tire peu d'eau, j'irai
25 là où les bâtiments fédéraux ne pourront pas me suivre.

— Le fait est, dit l'oncle Vincent, que Charleston regorge de coton. On le brûle pour s'en débarrasser.

— Oui, répondit James. De plus, la ville est pres-
30 que investie. Beauregard [5] est à court de [6] munitions; il me payera ma cargaison à prix d'or.[7]

— Bien, neveu! Et quand veux-tu partir?

— Dans six mois. Il me faut des nuits longues, des nuits d'hiver, pour passer plus facilement. Est-ce dit? [1]

— C'est dit.

— Motus?

— Motus! "

Et voilà comment, cinq mois plus tard, le steamer le *Dolphin* était lancé des chantiers de Kelvin-dock, et pourquoi personne ne connaissait sa véritable destination.

## II

### L'APPAREILLAGE

L'armement du *Dolphin* marcha rapidement. Son gréement était prêt; il n'y eut plus qu'à l'ajuster; le *Dolphin* portait trois mâts de goëlette, luxe à peu près inutile. En effet, il ne comptait pas sur le vent pour
5 échapper aux croiseurs fédéraux, mais bien sur la puissante machine renfermée dans ses flancs. Et il avait raison.

Vers la fin de décembre, le *Dolphin* alla faire ses essais dans le golfe de la Clyde. Qui fut le plus satis-
10 fait du constructeur ou du capitaine, il est impossible de le dire. Le nouveau steamer filait merveilleusement, et il accusa [1] une vitesse de dix-sept milles à l'heure, vitesse que n'avait jamais obtenue navire anglais, français ou américain. Certes, le *Dolphin*,
15 dans une lutte avec les bâtiments les plus rapides, aurait gagné de plusieurs longueurs dans un *match* maritime.

Le 25 décembre, le chargement fut commencé. Le steamer vint se ranger au steam-boat-quay, un peu
20 au-dessous de Glasgow-Bridge, le dernier pont qui enjambe [2] la Clyde avant son embouchure. Là, de vas-

tes wharfs contenaient un immense approvisionnement d'habillements, d'armes et de munitions, qui passa rapidement dans la cale du *Dolphin*. La nature de cette cargaison trahissait la mystérieuse destination du navire, et la maison Playfair ne put garder plus longtemps son secret. D'ailleurs, le *Dolphin* ne devait pas tarder à prendre la mer.[1] Aucun croiseur américain n'avait été signalé dans les eaux anglaises. Et puis, quand il s'était agi de former l'équipage, comment garder un long silence? On ne pouvait embarquer des hommes sans leur apprendre leur destination. Après tout, on allait risquer sa peau,[2] et quand on va risquer sa peau, on aime assez à savoir comment et pourquoi.

Cependant, cette perspective n'arrêta personne. La paye était belle, et chacun avait une part dans l'opération. Aussi les marins se présentèrent-ils en grand nombre, et des meilleurs. James Playfair n'eut que l'embarras du choix. Mais il choisit bien, et au bout de vingt-quatre heures, ses rôles d'équipage portaient trente noms de matelots qui eussent fait honneur au yacht de Sa Très-Gracieuse Majesté.

Le départ fut fixé au 3 janvier. Le 31 décembre, le *Dolphin* était prêt. Sa cale regorgeait de munitions et de vivres, ses soutes, de charbon. Rien ne le retenait plus.

Le 2 janvier, le skipper se trouvait à bord, promenant[3] sur son navire le dernier coup d'œil[4] du capitaine, quand un homme se présenta à la coupée du *Dolphin* et demanda à parler à James Playfair. Un des matelots le conduisit sur la dunette.

C'était un solide gaillard à larges épaules, à figure rougeaude, et dont l'air niais cachait mal la finesse et la gaieté. Il ne semblait pas être au courant [1] des usages maritimes, et regardait autour de lui, comme un homme peu habitué à fréquenter le pont d'un navire. Cependant, il se donnait des façons de loup de mer,[2] regardant le gréement du *Dolphin*, et se dandinant à la manière des matelots.

Lorsqu'il fut arrivé en présence du capitaine, il le regarda fixement et lui dit:

" Le capitaine James Playfair?

— C'est moi, répondit le skipper. Qu'est-ce que tu me veux?

— M'embarquer à votre bord.

— Il n'y a plus de place. L'équipage est au complet.[3]

— Oh! un homme de plus ne vous embarrassera pas. Au contraire.

— Tu crois? dit James Playfair, en regardant son interlocuteur dans le blanc des yeux.[4]

— J'en suis sûr, répondit le matelot.

— Mais qui es-tu? demanda le capitaine.

— Un rude marin, j'en réponds,[5] un gaillard solide et un luron déterminé. Deux bras vigoureux comme ceux que j'ai l'honneur de vous proposer ne sont point à dédaigner [6] à bord d'un navire.

— Mais il y a d'autres bâtiments que le *Dolphin* et d'autres capitaines que James Playfair. Pourquoi viens-tu ici?

— Parce que c'est à bord du *Dolphin* que je veux servir, et sous les ordres du capitaine James Playfair.

— Je n'ai pas besoin de toi.

— On a toujours besoin d'un homme vigoureux, et si, pour vous prouver ma force, vous voulez m'essayer avec trois ou quatre des plus solides gaillards de votre équipage, je suis prêt! 5

— Comme tu y vas! [1] répondit James Playfair. Et comment te nommes-tu?

— Crockston, pour vous servir."

Le capitaine fit quelques pas en arrière afin de mieux examiner cet hercule qui se présentait à lui 10 d'une façon aussi carrée. La tournure, la taille, l'aspect du matelot ne démentaient point ses prétentions à la vigueur. On sentait qu'il devait être d'une force peu commune,[2] et qu'il n'avait pas froid aux yeux.[3]

" Où as-tu navigué? lui demanda Playfair. 15

— Un peu partout.

— Et tu sais ce que le *Dolphin* va faire là-bas?

— Oui, et c'est ce qui me tente.

— Eh bien, je ne laisserai pas échapper un gaillard de ta trempe! [4] Va trouver le second, Mr. Mathew, et 20 fais-toi inscrire."

Après avoir prononcé ces paroles, James Playfair s'attendait à voir son homme tourner les talons et courir à l'avant du navire; mais il se trompait. Crockston ne bougea pas. 25

" Eh bien, m'as-tu entendu? demanda le capitaine.

— Oui, répondit le matelot. Mais ce n'est pas tout, j'ai encore quelque chose à vous proposer.

— Ah! tu m'ennuies, répondit brusquement James, je n'ai pas de temps à perdre en conversations. 30

— Je ne vous ennuirai pas longtemps, reprit Crock-

ston. Deux mots encore, et c'est tout. Je vais vous dire. J'ai un neveu.

— Il a un joli oncle, ce neveu-là, répondit James Playfair.

5 — Eh! eh! fit Crockston.

— En finiras-tu![1] demanda le capitaine avec une forte impatience.

— Eh bien, voilà la chose. Quand on prend l'oncle, on s'arrange du neveu par-dessus le marché.[2]

10 — Ah! vraiment!

— Oui! c'est l'habitude. L'un ne va pas sans l'autre.

— Et qu'est-ce que c'est que ton neveu?

— Un garçon de quinze ans, un novice auquel j'ap-
15 prends le métier. C'est[3] plein de bonne volonté, et ça fera un solide marin un jour.

— Ah çà, maître Crockston, s'écria James Playfair, est-ce que tu prends le *Dolphin* pour une école de mousses?

20 — Ne disons pas de mal des mousses, repartit le marin. Il y en a un qui est devenu l'amiral Nelson,[4] et un autre, l'amiral Franklin.[5]

— Eh parbleu! l'ami,[6] répondit James Playfair, tu as une manière de parler qui me va. Amène ton ne-
25 veu; mais, si je ne trouve pas dans son oncle le gaillard solide que tu prétends être, l'oncle aura affaire à moi.[7] Va, et sois revenu dans une heure."

Crockston ne se le fit pas dire deux fois.[8] Il salua assez gauchement le capitaine du *Dolphin*, et regagna
30 le quai. Une heure après, il était de retour à bord avec son neveu, un garçon de quatorze à quinze ans,

un peu frêle, un peu malingre, avec un air timide et étonné, et qui n'annonçait pas devoir tenir de son oncle [1] pour l'aplomb moral et les qualités vigoureuses du corps. Crockston même était obligé de l'exciter par quelques bonnes paroles d'encouragement. 5

" Allons,[2] disait-il, hardi là! [3] On ne nous mangera pas, que diable! D'ailleurs, il est encore temps de s'en aller.

— Non, non! répondit le jeune homme, et que Dieu nous protège! " 10

Le jour même, le matelot Crockston et le novice John Stiggs étaient inscrits sur le rôle d'équipage du *Dolphin.*

Le lendemain matin, à cinq heures, les feux du steamer furent activement poussés; le pont tremblo- 15 tait sous les vibrations de la chaudière, et la vapeur s'échappait en sifflant par les soupapes. L'heure du départ était arrivée.

Une foule assez considérable se pressait, malgré l'heure matinale, sur les quais et sur Glasgow-Bridge. 20 On venait saluer une dernière fois le hardi steamer. Vincent Playfair était là pour embrasser le capitaine James, mais il se conduisit en cette circonstance comme un vieux Romain du bon temps. Il eut une contenance héroïque, et les deux gros baisers dont il 25 gratifia son neveu étaient l'indice d'une âme vigoureuse.

" Va, James, dit-il au jeune capitaine, va vite, et reviens plus vite encore. Surtout n'oublie pas d'abuser de ta position. Vends cher, achète bon marché,[4] et tu 30 auras l'estime de ton oncle."

Sur cette recommandation, empruntée au *Manuel du Parfait Négociant*, l'oncle et le neveu se séparèrent, et tous les visiteurs quittèrent le bord.

En ce moment, Crockston et John Stiggs se tenaient l'un près de l'autre sur le gaillard d'avant, et le premier disait au second:

" Ça va bien,[1] ça va bien! Avant deux heures nous serons en mer, et j'ai bonne idée d'un voyage qui commence de cette façon-là! "

Pour toute réponse, le novice serra la main de Crockston.

James Playfair donnait alors ses derniers ordres pour le départ.

" Nous avons de la pression? demanda-t-il à son second.

— Oui, capitaine, répondit Mr. Mathew.

— Eh bien, larguez les amarres."

La manœuvre fut immédiatement exécutée. Les hélices se mirent en mouvement.[2] Le *Dolphin* s'ébranla, passa entre les navires du port, et disparut bientôt aux yeux de la foule qui le saluait de ses derniers hurrahs.

La descente de la Clyde s'opéra facilement. On peut dire que cette rivière a été faite de main d'homme, et même de main de maître. Depuis soixante ans, grâce aux [3] dragues et à un curage incessant, elle a gagné quinze pieds en profondeur, et sa largeur a été triplée entre les quais de la ville. Bientôt la forêt des mâts et des cheminées se perdit dans la fumée et le brouillard. Le bruit des marteaux des fonderies et de la hache des chantiers de construction s'éteignit dans l'éloignement. A la hauteur du village de Partick, les

maisons de campagne, les villas, les habitations de plaisance succédèrent aux usines. Le *Dolphin*, modérant l'énergie de sa vapeur, évoluait entre les rives et souvent au milieu de passes fort étroites. Inconvénient de peu d'importance; pour une rivière navigable, en effet, mieux vaut la profondeur que la largeur. Le steamer, guidé par un de ces excellents pilotes de la mer d'Irlande, filait sans hésitation entre les bouées flottantes et les colonnes de pierre surmontés de fanaux qui marquent le chenal.

Bientôt les navires du port de Glasgow dansèrent [1] sous l'action des vagues [2] du *Dolphin*. Quelques milles plus loin, Greenock, la patrie de James Watt,[3] fut dépassée. Le *Dolphin* se trouvait alors à l'embouchure de la Clyde et à l'entrée du golfe par lequel elle verse ses eaux dans le canal du Nord. Là, il sentit les premières ondulations de la mer.

Enfin, le pilote regagna dans sa chaloupe son petit cutter qui croisait au large; [4] le *Dolphin*, rendu à l'autorité de son capitaine, prit par le nord de l'Irlande une route moins fréquentée des navires, et bientôt, ayant perdu de vue les dernières terres européennes, il se trouva seul en plein Océan.

## III

### EN MER

Le *Dolphin* avait un bon équipage; non pas des marins de combat,[1] mais des hommes manœuvrant bien. Il ne lui en fallait pas plus. Ces gaillards-là étaient tous des gens déterminés, mais tous plus ou moins négociants. Ils couraient après la fortune, non après la gloire. Ils n'avaient point de pavillon à appuyer d'un coup de canon, et d'ailleurs, toute l'artillerie du bord consistait en deux petits canons propres seulement à faire des signaux.

Le *Dolphin* filait rapidement; il répondait aux espérances des constructeurs et du capitaine, et bientôt il eut dépassé la limite des eaux britanniques. Du reste, pas un navire en vue; la grande route[2] de l'Océan était libre. D'ailleurs, nul bâtiment de la marine fédérale n'avait le droit de l'attaquer sous pavillon anglais. Le suivre, bien; l'empêcher de forcer la ligne des blocus, rien de mieux. Aussi James Playfair avait-il tout sacrifié à la vitesse de son navire, précisément pour n'être pas suivi.

Quoi qu'il en soit,[3] on faisait[4] bonne garde à bord. Malgré le froid, un homme se tenait toujours dans la

mâture, prêt à signaler la moindre voile à l'horizon. Lorsque le soir arriva, le capitaine James fit les recommandations les plus précises à Mr. Mathew.

" Ne laissez pas trop longtemps vos vigies dans les barres, lui dit-il. Le froid peut les saisir, et on ne fait pas bonne garde dans ces conditions. Relevez souvent vos hommes.

— C'est entendu,[1] capitaine, répondit Mr. Mathew.

— Je vous recommande Crockston pour ce service. Le gaillard prétend avoir une vue excellente; il faut le mettre à l'épreuve.[2] Comprenez-le dans le quart du matin; il surveillera les brumes matinales. S'il survient quelque chose de nouveau, que l'on me prévienne."

James Playfair, cela dit, gagna sa cabine. Mr. Mathew fit venir Crockston et lui transmit les ordres du capitaine.

" Demain, à six heures, lui dit-il, tu te rendras à ton poste d'observation dans les barres de misaine."

Crockston poussa en guise de[3] réponse un grognement des plus affirmatifs. Mais Mr. Mathew n'avait pas le dos tourné, que le marin murmura bon nombre de paroles incompréhensibles, et finit par s'écrier:

" Que veut-il dire[4] avec ses barres de misaine? "

En ce moment, son neveu, John Stiggs, vint le rejoindre sur le gaillard d'avant.

" Eh bien! mon brave Crockston? lui dit-il.

— Eh bien! cela va![5] cela va! répondit le marin avec un sourire forcé! Il n'y a qu'une chose! Ce bateau se secoue comme un chien qui sort de la rivière, si bien que j'ai le cœur un peu brouillé.[6]

— Pauvre ami! dit le novice en regardant Crockston avec un vif sentiment de reconnaissance.

— Et quand je pense, reprit le marin, qu'à mon âge je me permets d'avoir le mal de mer![1] Quelle
5 femmelette je suis! Mais ça se fera![2] ça se fera! Il y a bien aussi les barres de misaine qui me tracassent...

— Cher Crockston, et c'est pour moi...

— Pour vous et pour lui, répondit Crockston. Mais
10 pas un mot là-dessus, John. Ayons confiance en Dieu; il ne vous abandonnera pas."

Sur ces mots, John Stiggs et Crockston regagnèrent le poste des matelots, et le marin ne s'endormit pas avant d'avoir vu le jeune novice tranquillement couché
15 dans l'étroite cabine qui lui était réservée.

Le lendemain, à six heures, Crockston se leva pour aller prendre son poste; il monta sur le pont, et le second lui donna l'ordre de grimper dans la mâture et d'y faire bonne garde.

20 Le marin, à ces paroles, parut un peu indécis; puis, prenant son parti, il se dirigea vers l'arrière du *Dolphin*.

"Eh bien, où vas-tu donc? cria Mr. Mathew.

— Où vous m'envoyez, répondit Crockston.

25 — Je te dis d'aller dans les barres de misaine.

— Eh! j'y vais, répondit le matelot d'un ton imperturbable et en continuant de se diriger vers la dunette.

— Te moques-tu? reprit Mr. Mathew avec impa-
30 tience. Tu vas chercher les barres de misaine sur le mât d'artimon. Tu m'as l'air d'un bonhomme qui

s'entend peu[1] à tresser une garcette ou à faire une épissure! A bord de quelle gabare as-tu donc navigué, l'ami? Au mât de misaine, imbécile, au mât de misaine!"

Les matelots, accourus aux paroles du second, ne purent retenir un immense éclat de rire[2] en voyant l'air déconcerté de Crockston, qui revenait vers le gaillard d'avant.

"Comme ça,[3] dit-il en considérant le mât, dont l'extrémité absolument invisible se perdait dans les brouillards du matin, comme ça, il faut que je grimpe là-haut?

— Oui, répondit Mr. Mathew, et dépêche-toi! Par saint Patrick, un navire fédéral aurait le temps d'engager son beaupré dans notre gréement avant que ce fainéant fût arrivé à son poste. Iras-tu à la fin?"

Crockston, sans mot dire, se hissa péniblement sur le bastingage; puis il commença à gravir les enfléchures avec une insigne maladresse, et en homme qui ne savait se servir ni de ses pieds ni de ses mains; puis, arrivé à la hune de misaine, au lieu de s'y élancer légèrement, il demeura immobile, se cramponnant aux agrès avec l'énergie d'un homme pris de vertige. Mr. Mathew, stupéfait de tant de gaucheries, et se sentant gagner par la colère,[4] lui commanda de descendre à l'instant sur le pont.

"Ce gaillard-là, dit-il au maître d'équipage, n'a jamais été matelot de sa vie. Johnston, allez donc voir un peu ce qu'il a dans son sac."

Le maître d'équipage gagna rapidement le poste des matelots.

Pendant ce temps, Crockston redescendait péniblement; mais, le pied lui ayant manqué,[1] il tomba assez rudement sur le pont.

" Maladroit, double brute, marin d'eau douce! [2] s'écria Mr. Mathew en guise de consolation. Qu'es-tu venu faire à bord du *Dolphin*? Ah! tu t'es donné pour un solide marin, et tu ne sais pas seulement distinguer le mât d'artimon du mât de misaine! Eh bien, nous allons causer un peu.

Crockston ne répondait pas. Précisément alors, le maître d'équipage revint de sa visite.

" Voilà, dit-il au second, tout ce que j'ai trouvé dans le sac de ce paysan-là: un portefeuille suspect avec des lettres.

— Donnez, fit Mr. Mathew. Des lettres avec le timbre des États-Unis du Nord! [3] " M. Halliburtt, de Boston! " Un abolitionniste! un fédéral!... Misérable! tu n'es qu'un traître! tu t'es fourvoyé à bord pour nous trahir! Sois tranquille! ton affaire est réglée, et tu vas tâter des griffes du chat à neuf queues! [4] Maître d'équipage, faites prévenir le capitaine. En attendant, vous autres, veillez sur ce coquin-là."

Crockston, en recevant ces compliments, faisait une grimace de vieux singe, mais il ne desserrait pas les lèvres. On l'avait attaché au cabestan, et il ne pouvait remuer ni pieds ni mains.

Quelques minutes après, James Playfair sortit de sa cabine et se dirigea vers le gaillard d'avant. Aussitôt Mr. Mathew mit le capitaine au courant de [5] l'affaire.

" Qu'as-tu à répondre? demanda James Playfair en contenant à peine son irritation.

— Rien, répondit Crockston.

— Et qu'es-tu venu faire à mon bord?

— Rien.

— Et qu'attends-tu de moi maintenant?

— Rien. 5

— Et qui es-tu? Un Américain, ainsi que ces lettres semblent le prouver? "

Crockston ne répondit pas.

" Maître d'équipage, dit James Playfair, cinquante coups de martinet à cet homme pour lui délier la langue. Sera-ce assez, Crockston? 10

— On verra,[1] répondit sans sourciller l'oncle du novice John Stiggs.

— Allez,[2] vous autres," [3] fit le maître d'équipage.

A cet ordre, deux vigoureux matelots vinrent dépouiller Crockston de sa vareuse de laine. Ils avaient déjà saisi le redoutable instrument, et le levaient sur les épaules du patient, quand le novice, John Stiggs, pâle et défait, se précipita sur le pont. 15

" Capitaine! fit-il. 20

— Ah! le neveu! dit James Playfair.

— Capitaine, reprit le novice en faisant un violent effort sur lui-même,[4] ce que Crockston n'a pas voulu dire, je le dirai, moi! Je ne cacherai pas ce qu'il veut taire encore. Oui, il est Américain, et je le suis aussi; tous deux nous sommes ennemis des esclavagistes, mais non pas des traîtres venus à bord pour trahir le *Dolphin* et le livrer aux navires fédéraux. 25

— Qu'êtes-vous venus faire alors? " demanda le capitaine d'une voix sévère, et en examinant avec attention le jeune novice. 30

Celui-ci hésita pendant quelques instants, avant de répondre, puis d'une voix assez ferme, il dit:

"Capitaine, je voudrais vous parler en particulier." [1]

5 Tandis que John Stiggs formulait cette demande, James Playfair ne cessait de le considérer avec soin. La figure jeune et douce du novice, sa voix singulièrement sympathique, la finesse et la blancheur de ses mains, à peine dissimulée sous une couche de bistre, 10 ses grands yeux dont l'animation ne pouvait tempérer la douceur, tout cet ensemble fit naître [2] une certaine idée dans l'esprit du capitaine. Quand John Stiggs eut fait sa demande, Playfair regarda fixement Crockston qui haussait les épaules; [3] puis il fixa sur le novice un 15 regard interrogateur que celui-ci ne put soutenir, et il lui dit ce seul mot:

"Venez."

John Stiggs suivit le capitaine dans la dunette, et là, James Playfair, ouvrant la porte de sa cabine, dit 20 au novice, dont les joues étaient pâles d'émotion:

"Donnez-vous la peine d'entrer, Miss."

John, ainsi interpellé, se prit à rougir,[4] et deux larmes coulèrent involontairement de ses yeux.

"Rassurez-vous, Miss, dit James Playfair d'une 25 voix plus douce, et veuillez m'apprendre à quelle circonstance je dois l'honneur de vous avoir à mon bord."

La jeune fille hésita un instant à répondre; puis, rassurée par le regard du capitaine, elle se décida à parler.

30 "Monsieur, dit-elle, je vais rejoindre mon père à Charleston. La ville est investie par terre, bloquée

par mer. Je ne savais donc comment y pénétrer, lorsque j'appris que le *Dolphin* se proposait d'en forcer le blocus. J'ai donc pris passage à votre bord, monsieur, et je vous prie de m'excuser si j'ai agi sans votre consentement. Vous me l'auriez refusé. 5

— Certes, répondit James Playfair.

— J'ai donc bien fait de ne pas vous le demander," répondit la jeune fille d'une voix plus ferme.

Le capitaine se croisa les bras, fit un tour dans sa cabine, puis il revint. 10

" Quel est votre nom? lui demanda-t-il.

— Jenny Halliburtt.".

" Votre père, si je m'en rapporte à [1] l'adresse des lettres saisies entre les mains de Crockston, n'est-il pas de Boston? 15

— Oui, monsieur.

— Et un homme du Nord se trouve ainsi dans une ville du Sud au plus fort [2] de la guerre des États-Unis?

— Mon père est prisonnier, monsieur. Il se trouvait à Charleston quand furent tirés les premiers coups 20 de fusil de la guerre civile, et lorsque les troupes de l'Union se virent chassées du fort Sumter par les Confédérés. Les opinions de mon père le désignaient à la haine du parti esclavagiste, et, au mépris de [3] tous les droits, il fut emprisonné par les ordres du général 25 Beauregard. J'étais alors en Angleterre auprès d'une parente qui vient de mourir,[4] et seule, sans autre appui que Crockston, le plus fidèle serviteur de ma famille, j'ai voulu rejoindre mon père et partager sa prison.

— Et qu'était donc M. Halliburtt? demanda James 30 Playfair.

— Un loyal et brave journaliste, répondit Jenny avec fierté, l'un des plus dignes rédacteurs de la *Tribune*, et celui qui a le plus intrépidement défendu la cause des noirs.

5 — Un abolitionniste! s'écria violemment le capitaine, un de ces hommes qui, sous le vain prétexte d'abolir l'esclavage, ont couvert leur pays de sang et de ruines!

— Monsieur, répondit Jenny Halliburtt en pâlis-
10 sant, vous insultez mon père! Vous ne devriez pas oublier que je suis seule ici à le défendre! "

Une vive rougeur monta au front du jeune capitaine; une colère mêlée de honte s'empara de lui. Peut-être allait-il répondre sans ménagement à la
15 jeune fille; mais il parvint à se contenir et ouvrit la porte de sa cabine.

" Maître," [1] cria-t-il.

Le maître d'équipage accourut aussitôt.

" Cette cabine sera désormais celle de Miss Jenny
20 Halliburtt, dit-il. Qu'on me prépare un cadre [2] au fond de la dunette. Il ne m'en faut pas davantage."

Le maître d'équipage regardait d'un œil stupéfait ce jeune novice qualifié d'un nom féminin; mais, sur un signe de James Playfair, il sortit.

25 " Et maintenant, Miss, vous êtes chez vous," [3] dit le jeune capitaine du *Dolphin*.

Puis il se retira.

## IV

### LES MALICES DE CROCKSTON

Tout l'équipage connut bientôt l'histoire de Miss Halliburtt. Crockston ne se gêna pas [1] pour la raconter. Sur l'ordre du capitaine, il avait été détaché du cabestan, et le chat à neuf queues était rentré dans son gîte. 5

" Un joli animal, dit Crockston, surtout quand il fait patte de velours." [2]

Aussitôt libre, il descendit dans le poste des matelots, prit une petite valise et la porta à Miss Jenny. La jeune fille put reprendre alors ses habits de femme; 10 mais elle resta confinée dans sa cabine, et elle ne reparut pas sur le pont.

Quant à Crockston, il fut bien et dûment établi qu'il n'était pas plus marin qu'un horse-guard, et on dut l'exempter de tout service à bord. 15

Cependant, le *Dolphin* filait rapidement à travers l'Atlantique, dont il tordait les flots sous sa double hélice, et toute la manœuvre consistait à veiller attentivement. Le lendemain de la scène qui trahit l'incognito de Miss Jenny, James Playfair se promenait 20 d'un pas rapide sur le pont de la dunette. Il n'avait

fait aucune tentative pour revoir la jeune fille et reprendre avec elle la conversation de la veille.

Pendant sa promenade, Crockston se croisait fréquemment avec lui, et l'examinait en dessous[1] avec
5 une bonne grimace de satisfaction. Il était évidemment désireux de causer avec le capitaine, et il mettait à le regarder une insistance qui finit par impatienter celui-ci.

"Ah çà,[2] qu'est-ce que tu me veux encore? dit
10 James Playfair en interpellant l'Américain. Tu tournes autour de moi comme un nageur autour d'une bouée! Est-ce que cela ne va pas bientôt finir?

— Excusez-moi, capitaine, répliqua Crockston en clignant de l'œil, c'est que j'ai quelque chose à vous
15 dire.

— Parleras-tu?

— Oh! c'est bien simple. Je veux tout bonnement vous dire que vous êtes un brave homme au fond.[3]

20 — Je n'ai pas besoin de tes compliments.

— Ce ne sont pas des compliments. J'attendrai, pour vous en faire, que vous soyez allé jusqu'au bout.

— Jusqu'à quel bout?

— Au bout de votre tâche.

25 — Ah! j'ai une tâche à remplir?

— Evidemment. Vous nous avez reçus à votre bord, la jeune fille et moi. Bien. Vous avez donné votre cabine à Miss Halliburtt. Bon. Vous m'avez fait grâce[4] du martinet. On ne peut mieux.[5] Vous
30 allez nous conduire tout droit à Charleston. C'est à ravir.[6] Mais ce n'est pas tout.

— Comment! ce n'est pas tout! s'écria James Playfair, stupéfait des prétentions de Crockston.

— Non certes, répondit ce dernier en prenant un air narquois. Le père est prisonnier là-bas!

— Eh bien? 5

— Eh bien, il faudra délivrer le père.

— Délivrer le père de Miss Halliburtt?

— Sans doute. Un digne homme, un courageux citoyen! Il vaut la peine que l'on risque[1] quelque chose pour lui. 10

— Maître Crockston, dit James Playfair en fronçant les sourcils,[2] tu m'as l'air d'un plaisant de première force.[3] Mais retiens bien ceci: je ne suis pas d'humeur à plaisanter.

— Vous vous méprenez capitaine, répliqua l'Amé- 15 ricain. Je ne plaisante en aucune façon. Je vous parle très sérieusement. Ce que je vous propose vous paraît absurde tout d'abord, mais quand vous aurez réfléchi, vous verrez que vous ne pourrez faire autrement. 20

— Comment! il faudra que je délivre Mr. Halliburtt?

— Sans doute. Vous demanderez sa mise en liberté[4] au général Beauregard, qui ne vous la refusera pas. 25

— Et s'il me la refuse?

— Alors, répondit Crockston sans plus s'émouvoir, nous emploierons les grands moyens, et nous enlèverons le prisonnier à la barbe[5] des Confédérés.

— Ainsi, s'écria James Playfair que la colère com- 30 mençait à gagner, ainsi, non content de passer au tra-

vers des flottes fédérales et de forcer le blocus de Charleston, il faudra que je reprenne la mer [1] sous le canon des forts, et cela pour délivrer un monsieur que je ne connais pas, un de ces abolitionnistes que je déteste, un de ces gâcheurs de papier [2] qui versent leur encre au lieu de verser leur sang!

— Oh! un coup de canon [3] de plus ou de moins! ajouta Crockston.

— Maître Crockston, dit James Playfair, fais bien attention: si tu as le malheur de me reparler de cette affaire, je t'envoie à fond de cale [4] pendant toute la traversée pour t'apprendre à veiller sur ta langue."

Cela dit, le capitaine congédia l'Américain, qui s'en alla en murmurant:

"Eh bien, je ne suis pas mécontent de cette conversation! L'affaire est lancée! Cela va! [5] cela va!"

Lorsque James Playfair avait dit "un abolitionniste que je déteste," il était évidemment allé au delà de sa pensée. Ce n'était point un partisan de l'esclavage, mais il ne voulait pas admettre que la question de la servitude fût prédominante dans la guerre civile des États-Unis, et cela malgré les déclarations formelles du président Lincoln. Prétendait-il donc que les États de Sud—huit sur trente-six—avaient en principe [6] le droit de se séparer, puisqu'ils s'étaient réunis volontairement? Pas même.[7] Il détestait les hommes du Nord, et voilà tout. Il les détestait comme d'anciens frères séparés de la famille commune, de vrais Anglais qui avaient jugé bon [8] de faire ce que lui, James Playfair, approuvait maintenant chez les États confédérés. Voilà quelles étaient les opinions politiques du

capitaine du *Dolphin*; mais surtout la guerre d'Amérique le gênait personnellement, et il en voulait à[1] ceux qui faisaient cette guerre. On comprend donc comment il dut recevoir cette proposition de délivrer un esclavagiste, et de se mettre à dos[2] les Confédérés, avec lesquels il prétendait trafiquer.

Cependant, les insinuations de Crockston ne laissaient pas de le tracasser. Il les rejetait au loin,[3] mais elles revenaient sans cesse assiéger son esprit, et quand, le lendemain, Miss Jenny monta un instant sur le pont, il n'osa pas la regarder en face.

Et c'était grand dommage,[4] assurément, car cette jeune fille à la tête blonde, au regard intelligent et doux, méritait d'être regardée par un jeune homme de trente ans; mais James se sentait embarrassé en sa présence; il sentait que cette charmante créature possédait une âme forte et généreuse, dont l'éducation s'était faite à l'école du malheur. Il comprenait que son silence envers elle renfermait un refus d'acquiescer à ses vœux les plus chers. D'ailleurs, Miss Jenny ne recherchait pas James Playfair, mais elle ne l'évitait pas non plus, et pendant les premiers jours on se parla peu ou point. Miss Halliburtt sortait à peine de sa cabine, et certainement, elle n'eût jamais adressé la parole au capitaine du *Dolphin*, sans un stratagème de Crockston qui mit les deux parties aux prises.[5]

Le digne Américain était un fidèle serviteur de la famille Halliburtt. Il avait été élevé dans la maison de son maître, et son dévouement ne connaissait pas de limites. Son bon sens égalait son courage et sa vigueur. Ainsi qu'on l'a vu, il avait une manière à lui d'envisa-

ger les choses; il se faisait une philosophie particulière sur les événements; il donnait peu de prise au découragement,[1] et dans les plus fâcheuses conjonctures, il savait merveilleusement se tirer d'affaire.[2]

Ce brave homme avait mis dans sa tête de délivrer Mr. Halliburtt, d'employer à le sauver le navire du capitaine et le capitaine lui-même, et de revenir en Angleterre. Tel était son projet, si la jeune fille n'avait d'autre but que de rejoindre son père et de partager sa captivité. Aussi Crockston cherchait-il [3] à entreprendre James Playfair; il avait lâché sa bordée,[4] comme on l'a vu, mais l'ennemi ne s'était pas rendu. Au contraire.

"Allons,[5] se dit-il, il faut absolument que Miss Jenny et le capitaine en viennent à s'entendre. S'ils boudent ainsi pendant toute la traversée, nous n'arriverons à rien. Il faut qu'ils parlent, qu'ils discutent, qu'ils se disputent même, mais qu'ils causent, et je veux être pendu si, dans la conversation, James Playfair n'en [6] arrive pas à proposer lui-même ce qu'il refuse aujourd'hui."

Mais quand Crockston vit que la jeune fille et le jeune homme s'évitaient, il commença à être embarrassé.

"Faut [7] brusquer," se dit-il.

Et, le matin du quatrième jour, il entra dans la cabine de Miss Halliburtt en se frottant les mains avec un air de satisfaction parfaite.

"Bonne nouvelle, s'écria-t-il, bonne nouvelle! Vous ne devineriez jamais ce que m'a proposé le capitaine. Un bien digne jeune homme, allez! [8]

— Ah! répondit Jenny, dont le cœur battit violemment, il t'a proposé?...

— De délivrer Mr. Halliburtt, de l'enlever aux Confédérés et de le ramener en Angleterre.

— Est-il vrai? s'écria Jenny. 5

— C'est comme je vous le dis, Miss. Quel homme de cœur que ce James Playfair! Voilà comme sont les Anglais: tout mauvais ou tout bons! Ah! il peut compter sur ma reconnaissance, celui-là, et je suis prêt à me faire hacher pour lui, si cela peut lui être agré- 10 able."

La joie de Jenny fut profonde en entendant les paroles de Crockston. Délivrer son père! mais elle n'eût jamais osé concevoir un tel projet! Et le capitaine du *Dolphin* allait risquer pour elle son navire et son équi- 15 page!

" Voilà comme il est, ajouta Crockston en finissant, et cela, Miss Jenny, mérite bien un remercîment de votre part.[1]

— Mieux qu'un remercîment, s'écria la jeune fille, 20 une éternelle amitié! "

Et aussitôt elle quitta sa cabine pour aller exprimer à James Playfair les sentiments qui débordaient de son cœur.

" Ça marche de plus en plus,[2] murmura l'Améri- 25 cain. Ça court même, ça arrivera! "

James Playfair se promenait sur la dunette, et, comme on le pense bien, il fut fort surpris, pour ne pas dire stupéfait, de voir la jeune fille s'approcher de lui, et, les yeux humides des larmes de la reconnaissance, 30 lui tendre la main en disant:

" Merci, monsieur, merci de votre dévouement, que je n'aurais jamais osé attendre d'un étranger!

— Miss, répondit le capitaine en homme qui ne comprenait pas et ne pouvait pas comprendre, je ne sais...

— Cependant, monsieur, reprit Jenny, vous allez braver bien des dangers pour moi, peut-être compromettre vos intérêts. Vous avez tant fait déjà, en m'accordant à votre bord une hospitalité à laquelle je n'avais aucun droit...

— Pardonnez-moi, Miss Jenny, répondit James Playfair, mais je vous affirme que je ne comprends pas vos paroles. Je me suis conduit envers vous comme fait tout homme bien élevé envers une femme, et mes façons d'agir ne méritent ni tant de reconnaissance ni tant de remercîments.

— Monsieur Playfair, dit Jenny, il est inutile de feindre plus longtemps. Crockston m'a tout appris!

— Ah! fit le capitaine, Crockston vous a tout appris. Alors je comprends de moins en moins le motif qui vous a fait quitter votre cabine et venir me faire entendre des paroles dont..."

En parlant ainsi, le jeune capitaine était assez embarrassé de sa personne; il se rappelait la façon brutale avec laquelle il avait accueilli les ouvertures de l'Américain; mais Jenny ne lui laissa pas le temps de s'expliquer davantage, fort heureusement pour lui, et elle l'interrompit en disant:

" Monsieur James, je n'avais d'autre projet, en prenant passage à votre bord, que d'aller à Charleston, et

là, si cruels que soient les esclavagistes, ils n'auraient pas refusé à une pauvre fille de lui laisser partager la prison de son père. Voilà tout, et je n'aurais jamais espéré un retour impossible; mais puisque votre générosité va jusqu'à [1] vouloir délivrer mon père prisonnier, puisque vous voulez tout tenter pour le sauver, soyez assuré de ma vive reconnaissance, et laissez-moi vous donner la main! "

James ne savait que dire ni quelle contenance garder; il se mordait les lèvres; il n'osait prendre cette main que lui tendait la jeune fille. Il voyait bien que Crockston l'avait " compromis," afin qu'il ne lui fût pas possible de reculer. Et cependant, il n'entrait pas dans ses idées de concourir à la délivrance de Mr. Halliburtt et de se mettre une mauvaise affaire sur le dos.[2] Mais comment trahir les espérances conçues par cette pauvre fille? Comment refuser cette main qu'elle lui tendait avec un sentiment si profond d'amitié? Comment changer en larmes de douleur les larmes de reconnaissance qui s'échappaient de ses yeux?

Aussi, le jeune homme chercha-t-il à répondre évasivement, de manière à conserver sa liberté d'action et à ne pas s'engager pour l'avenir.

" Miss Jenny, dit-il, croyez bien que je ferai tout au monde pour..."

Et il prit dans ses mains la petite main de Jenny; mais à la douce pression qu'il éprouva, il sentit son cœur se fondre, sa tête se troubler; les mots lui manquèrent pour exprimer ses pensées; il balbutia quelques paroles vagues:

" Miss... Miss Jenny... pour vous..."

Crockston, qui l'examinait, se frottait les mains en grimaçant et répétait:

" Ça arrive! [1] ça arrive! c'est arrivé! " [2]

Comment James Playfair se serait-il tiré de cette embarrassante situation? Nul n'aurait pu le dire. Mais heureusement pour lui, sinon pour le *Dolphin*, la voix du matelot de vigie se fit entendre.

" Ohé! officier de quart! cria-t-il.

— Quoi de nouveau? répondit Mr. Mathew.

— Une voile au vent! " [3]

James Playfair, quittant aussitôt la jeune fille, s'élança dans les haubans d'artimon.

## V

### LES BOULETS DE L'IROQUOIS ET LES ARGUMENTS DE MISS JENNY

La navigation du *Dolphin* s'était accomplie jusqu'alors avec beaucoup de bonheur et dans de remarquables conditions de rapidité. Pas un seul navire ne s'était montré en vue avant cette voile signalée par la vigie.

Le *Dolphin* se trouvait alors par 32° 15′ de latitude et 57° 43′ de longitude à l'ouest du méridien de Greenwich, c'est à dire aux trois cinquièmes de son parcours. Depuis quarante-huit heures, un brouillard qui commençait alors à se lever couvrait les eaux de l'Océan. Si cette brume favorisait le *Dolphin* en cachant sa marche, elle l'empêchait aussi d'observer la mer sur une grande étendue, et, sans s'en douter, il pouvait naviguer bord à bord, pour ainsi dire, avec les navires qu'il voulait éviter.

Or, c'est ce qui était arrivé, et quand le navire fut signalé, il ne se trouvait pas à plus de trois milles au vent.

Lorsque James Playfair eut atteint les barres, il aperçut visiblement dans l'éclaircie une grande corvette fédérale qui marchait à toute vapeur.[1] Elle se dirigeait sur le *Dolphin* de manière à lui couper [2] la route.

Le capitaine, après l'avoir soigneusement examinée, redescendit sur le pont et fit venir son second.

" Monsieur Mathew, lui dit-il, que pensez-vous de ce navire?

5 — Je pense, capitaine, que c'est un navire de la marine fédérale qui suspecte nos intentions..

— En effet, il n'y a pas de doute possible sur sa nationalité, répondit James Playfair. Voyez."

En ce moment, le pavillon étoilé des États-Unis du 10 Nord montait à la corne [1] de la corvette, et celle-ci assurait ses couleurs d'un coup de canon.

" Une invite à montrer les nôtres, dit Mr. Mathew. Eh bien, montrons-les. Il n'y a pas à en rougir.

— A quoi bon? répondit James Playfair. Notre 15 pavillon ne nous couvrirait guère, et il n'empêcherait pas ces gens-là de vouloir nous rendre visite. Non. Allons de l'avant.[2]

— Et marchons vite, reprit Mr. Mathew, car si mes yeux ne me trompent pas, j'ai déjà vu cette corvette 20 quelque part aux environs de Liverpool, où elle venait surveiller les bâtiments en construction. Que je perde mon nom, si on ne lit pas l'*Iroquois* sur le tableau de son taffrail.

— Et c'est une bonne marcheuse?

25 — L'une des meilleures de la marine fédérale.

— Quels canons porte-t-elle?

— Huit canons.

— Peuh!

— Oh! ne haussez pas les épaules, capitaine, ré- 30 pliqua Mr. Mathew d'un ton sérieux. De ces huit canons, il y en a deux à pivots,[3] l'un sur le gaillard

d'arrière, l'autre sur le pont, et rayés[1] tous les deux.

— Diable! fit James Playfair, cela porte à trois milles,[2] ces canons-là.

— Oui, et même mieux, capitaine. 5

— Eh bien, monsieur Mathew, que les canons portent à trois milles ou à cinq cents yards, c'est tout un,[3] quand on file assez vite pour éviter leurs boulets. Nous allons donc montrer à cet *Iroquois* comment on marche quand on est fait pour marcher. Faites activer les 10 feux[4] monsieur Mathew."

Le second transmit à l'ingénieur les ordres du capitaine, et bientôt une fumée noire tourbillonna au-dessus des cheminées du steamer.

Ces symptômes ne parurent pas être du goût de[5] la 15 corvette, car elle fit au *Dolphin* le signal de mettre en panne.[6] Mais James Playfair ne tint aucun compte de l'avertissement et ne changea pas la direction de son navire.

" Et maintenant, dit-il, nous allons voir ce que fera 20 l'*Iroquois*. Il a une belle occasion d'essayer ses canons et de savoir jusqu'où ils portent. Que l'on marche à toute vapeur!

— Bon! fit Mr. Mathew, nous ne tarderons pas à être salués d'une belle manière." 25

En revenant sur la dunette, le capitaine vit Miss Halliburtt assise tranquillement près de la lisse.

" Miss Jenny, lui dit-il, nous allons probablement être chassés par cette corvette que vous voyez au vent, 30 et, comme elle va nous parler à coups de canon, je

vous offre mon bras pour vous reconduire à votre cabine.

— Je vous remercie bien, monsieur Playfair, répondit la jeune fille en regardant le jeune homme, mais je n'ai pas peur d'un coup de canon.

— Cependant, Miss, malgré la distance, il peut y avoir quelque danger.

— Oh! je n'ai pas été élevée en fille craintive. On nous habitue à tout, en Amérique, et je vous assure que les boulets de l'*Iroquois* ne me feront pas baisser la tête.

— Vous êtes brave, Miss Jenny.

— Admettons que je sois brave, monsieur Playfair, et permettez-moi de rester auprès de vous.

— Je n'ai rien à vous refuser, Miss Halliburtt," répondit le capitaine en considérant la tranquille assurance de la jeune fille.

Ces mots étaient à peine achevés, que l'on vit une vapeur blanche jaillir hors des bastingages de la corvette fédérale. Avant que le bruit de la détonation ne fût arrivé jusqu'au *Dolphin*, un projectile cylindro-conique, tournant sur lui-même avec une effroyable rapidité, et se vissant dans l'air, pour ainsi dire, se dirigea vers le steamer. Il était facile de le suivre dans sa marche.

Arrivé à vingt brasses du *Dolphin*, le projectile, dont la trajectoire s'abaissait sensiblement, effleura les lames, en marquant son passage par une suite de jets d'eau; [1] puis il prit un nouvel élan en touchant la surface liquide, il rebondit à une certaine hauteur, passa par-dessus le *Dolphin* en coupant le bras tribord [2] de

la vergue de misaine, retomba à trente brasses au delà et s'enfonça dans les flots.

— Diable! fit James Playfair, gagnons![1] gagnons! Le second boulet ne se fera pas attendre.[2]

— Oh! fit Mr. Mathew, il faut un certain temps pour recharger de telles pièces.[3]

— Ma foi, voilà qui est fort intéressant à voir, dit Crockston, qui, les bras croisés, regardait la scène en spectateur parfaitement désintéressé. Et dire que ce sont nos amis qui nous envoient des boulets pareils!

— Ah! c'est toi! s'écria James Playfair en toisant l'Américain des pieds à la tête.

— C'est moi, capitaine, répondit imperturbablement l'Américain. Je viens voir comment tirent ces braves fédéraux. Pas mal, en vérité, pas mal!"

Le capitaine allait répondre assez vertement à Crockston; mais en ce moment un second projectile vint frapper la mer par le travers de la hanche de tribord.

"Bien! s'écria James Playfair, nous avons déjà gagné deux encablures sur cet *Iroquois*. Ils marchent comme une bouée, tes amis, entends-tu, maître Crockston?

— Je ne dis pas non, répliqua l'Américain, et, pour la première fois de ma vie, cela ne laisse pas de me faire plaisir."[4]

Un troisième boulet resta fort en arrière des deux premiers, et en moins de dix minutes, le *Dolphin* s'était mis hors de la portée[5] des canons de la corvette.

"Voilà qui vaut tous les *patent-logs* du monde, monsieur Mathew, dit James Playfair, et, grâce à ces boulets, nous savons à quoi nous en tenir[6] sur notre

vitesse. Maintenant, ce n'est pas la peine de brûler inutilement notre combustible.

— C'est un bon navire que vous commandez là, dit alors Miss Halliburtt au jeune capitaine.

5 — Oui, Miss Jenny, il file ses dix-sept nœuds, mon brave *Dolphin*, et avant la fin de la journée nous aurons perdu de vue cette corvette fédérale."

James Playfair n'exagérait pas les qualités nautiques de son bâtiment, et le soleil ne s'était pas encore 10 couché, que le sommet des mâts du navire américain avait disparu derrière l'horizon.

Cet incident permit au capitaine d'apprécier sous un jour tout nouveau [1] le caractère de Miss Halliburtt. D'ailleurs la glace était rompue. Désormais, pendant 15 le reste de la traversée, les entretiens furent fréquents et prolongés entre le capitaine du *Dolphin* et sa passagère. Il trouva en elle une jeune fille calme, forte, réfléchie, intelligente, parlant avec une grande franchise, à l'américaine,[2] ayant des idées arrêtées sur toutes 20 choses et les émettant avec une conviction qui pénétrait le cœur de James Playfair, et cela à son insu.[3] Elle aimait son pays; elle se passionnait pour la grande idée de l'Union, et elle s'exprimait sur la guerre des États-Unis avec un enthousiasme dont toute autre 25 femme n'eût pas été capable. Aussi arriva-t-il plus d'une fois que James Playfair fut fort embarrassé de lui répondre. Souvent même les opinions du "négociant" se trouvaient en jeu,[4] et Jenny les attaquait avec non moins de vigueur et ne voulait transiger en 30 aucune façon. D'abord, James discuta beaucoup. Il essaya de soutenir les confédérés contre les fédéraux,

de prouver que le droit était du côté des sécessionnistes et d'affirmer que des gens qui s'étaient réunis volontairement pouvaient se séparer de même. Mais la jeune fille ne voulut pas céder sur ce point; elle démontra, d'ailleurs, que la question de l'esclavage primait toutes les autres dans cette lutte des Américains du Nord contre ceux du Sud, qu'il s'agissait beaucoup plus de morale et d'humanité que de politique, et James fut battu sans pouvoir répliquer. D'ailleurs, pendant ces discussions, il écoutait surtout. S'il fut plus touché des arguments de Miss Halliburtt que du charme qu'il éprouvait à l'entendre, c'est ce qu'il est presque impossible de dire; mais enfin il dut reconnaître, entre autres choses, que la question de l'esclavage était une question principale dans la guerre des États-Unis, qu'il fallait la trancher définitivement et en finir avec ces dernières horreurs des temps barbares.

Du reste, on l'a dit,[1] les opinions politiques du capitaine ne le préoccupaient pas beaucoup. Il en eût sacrifié de plus sérieuses à des arguments présentés sous une forme aussi attachante et dans des conditions semblables. Il faisait donc bon marché de ses idées[2] en pareille matière; mais ce ne fut pas tout, et le "négociant" fut enfin attaqué directement dans ses intérêts les plus chers. Ce fut sur la question du trafic auquel était destiné le *Dolphin*, et à propos des munitions qu'il portait aux confédérés.

"Oui, monsieur James, lui dit un jour Miss Halliburtt, la reconnaissance ne saurait m'empêcher de vous parler avec la plus entière franchise. Au contraire. Vous êtes un brave marin, un habile com-

merçant, la maison Playfair est citée pour son honorabilité; mais, en ce moment, elle manque à[1] ses principes, et elle ne fait pas un métier digne d'elle.

— Comment! s'écria James, la maison Playfair n'a pas le droit de tenter une pareille opération de commerce!

— Non! Elle porte des munitions de guerre à des malheureux en pleine révolte contre le gouvernement régulier de leur pays, et c'est prêter des armes à une mauvaise cause.

— Ma foi, Miss Jenny, répondit le capitaine, je ne discuterai pas avec vous le droit des Confédérés. Je ne vous répondrai que par un mot: je suis négociant, et comme tel, je ne me préoccupe que des intérêts de ma maison. Je cherche le gain partout où il se présente.

— Voilà précisément ce qui est blâmable, monsieur James, reprit la jeune fille. Le gain n'excuse pas. Ainsi, quand vous vendez aux Chinois l'opium qui les abrutit, vous êtes aussi coupable qu'en ce moment où vous fournissez aux gens du Sud, les moyens de continuer une guerre criminelle!

— Oh! pour cette fois, Miss Jenny, ceci est trop fort, et je ne puis admettre...

— Non, ce que je dis est juste, et quand vous descendrez en vous-même,[2] lorsque vous comprendrez bien le rôle que vous jouez, lorsque vous songerez aux résultats dont vous êtes parfaitement responsable aux yeux de tous, vous me donnerez raison[3] sur ce point comme sur tant d'autres."

A ces paroles, James Playfair restait abasourdi. Il quittait alors la jeune fille, en proie à une colère véri-

table, car il sentait son impuissance à répondre; puis il boudait comme un enfant pendant une demi-heure, une heure au plus, et il revenait à cette singulière jeune fille, qui l'accablait de ses plus sûrs arguments avec un si aimable sourire.

Bref, quoi qu'il en eût,[1] et bien qu'il ne voulût pas en convenir, le capitaine James Playfair ne s'appartenait plus. Il n'était plus " maître après Dieu " à bord de son navire.

Aussi, à la grande joie de Crockston, les affaires de Mr. Halliburtt semblaient être en bon chemin. Le capitaine paraissait décidé à tout entreprendre pour délivrer le père de Miss Jenny, dût-il, pour cela, compromettre le *Dolphin*, sa cargaison, son équipage, et encourir les malédictions de son digne oncle Vincent.

## VI

### LE CHENAL DE L'ÎLE SULLIVAN

Deux jours après la rencontre de la corvette l'*Iroquois*, le *Dolphin* se trouvait par le travers[1] des Bermudes, et il eut à essuyer une violente bourrasque. Ces parages sont fréquemment visités par des ouragans d'une extrême véhémence.

Ce coup de vent fut épouvantable. James Playfair eut un instant la pensée de relâcher à Mainland, l'une des Bermudes, où les Anglais ont un poste militaire. C'eût été un contre-temps fâcheux, et surtout regrettable. Le *Dolphin*, heureusement, se comporta d'une merveilleuse façon pendant la tempête, et, après avoir fui un jour entier devant l'ouragan, il put reprendre sa route vers la côte américaine.

Mais si James Playfair s'était montré satisfait de son navire, il n'avait pas été moins ravi du courage et du sang-froid de la jeune fille. Miss Halliburtt passa près de lui, sur le pont, les plus mauvaises heures de l'ouragan. Aussi James, en s'interrogeant bien, vit qu'un amour profond, impérieux, irrésistible, s'emparait de tout son être.

"Oui, dit-il, cette vaillante fille est maîtresse à

mon bord! Elle me retourne [1] comme fait la mer d'un bâtiment en détresse. Je sens que je sombre! Que dira l'oncle Vincent? Ah! pauvre nature! Je suis sûr que si Jenny me demandait de jeter à la mer toute cette maudite cargaison de contrebande, je le ferais sans hésiter, pour l'amour d'elle."

Heureusement pour la maison Playfair et Co., Miss Halliburtt n'exigea pas ce sacrifice. Néanmoins, le pauvre capitaine était bien pris, et Crockston, qui lisait dans son cœur à livre ouvert,[2] se frottait les mains à en perdre l'épiderme.[3]

"Nous le tenons, nous le tenons! se répétait-il à lui-même, et avant huit jours, mon maître sera tranquillement installé à bord dans la meilleure cabine du *Dolphin*."

Quant à Miss Jenny, s'aperçut-elle des sentiments qu'elle inspirait, se laissa-t-elle aller [4] à les partager, nul ne le saurait dire, et James Playfair moins que personne. La jeune fille se tenait dans une réserve parfaite, tout en subissant l'influence de son éducation américaine, et son secret demeura profondément enseveli dans son cœur.

Mais, pendant que l'amour faisait de tels progrès dans l'âme du jeune capitaine, le *Dolphin* filait avec une non moins grande rapidité vers Charleston.

Le 13 janvier, la vigie signala la terre à dix milles dans l'ouest. C'était une côte basse et presque confondue dans son éloignement avec la ligne des flots. Crockston examinait attentivement l'horizon, et, vers neuf heures du matin, fixant un point dans l'éclaircie du ciel, il s'écria:

"Le phare de Charleston!"

Si le *Dolphin* fût arrivé de nuit,[1] ce phare, situé sur l'île Morris, et élevé de cent quarante pieds au-dessus du niveau de la mer, eût été aperçu depuis plu-
5 sieurs heures, car les éclats de son feu tournant [2] sont visibles à une distance de quatorze milles.

Lorsque la position du *Dolphin* fut ainsi relevée, James Playfair n'eut plus qu'une chose à faire: décider par quelle passe il pénétrerait dans la baie de
10 Charleston.

"Si nous ne rencontrons aucun obstacle, dit-il, avant trois heures nous serons en sûreté dans les docks du port."

La ville de Charleston est située au fond d'un es-
15 tuaire long de sept milles, large de deux, nommé Charleston-Harbor, et dont l'entrée est assez difficile. Cette entrée est resserrée entre l'île Morris au sud et l'île Sullivan au nord. A l'époque où le *Dolphin* vint tenter de forcer le blocus, l'île Morris appartenait
20 déjà aux troupes fédérales. L'île Sullivan, au contraire, était aux mains des Confédérés qui tenaient bon [3] dans le fort Moultrie, situé à son extrémité. Il y avait donc tout avantage pour le *Dolphin* à raser de près [4] les rivages du nord, pour éviter le feu des bat-
25 teries de l'île Morris.

Cinq passes permettaient de pénétrer dans l'estuaire: le chenal de l'île Sullivan, le chenal du nord, le chenal Overall, le chenal principal, et enfin le chenal Lawford; mais ce dernier ne doit pas être attaqué [5] par
30 des étrangers, à moins qu'ils n'aient d'excellentes pratiques [6] à bord, et des navires calant moins de sept

pieds d'eau. Quant au chenal du nord et au chenal Overall, ils étaient enfilés par les batteries fédérales. Donc, il ne fallait pas y penser. Si James Playfair avait eu la possibilité de choisir, il aurait engagé son steamer dans le chenal principal, qui est le meil- 5 leur; mais il fallait s'en remettre aux[1] circonstances et se décider suivant l'événement. D'ailleurs, le capitaine du *Dolphin* connaissait parfaitement tous les secrets de cette baie, ses dangers, la profondeur de ses eaux à mer basse,[2] ses courants; il était donc capable 10 de gouverner son bâtiment avec la plus parfaite sûreté, dès qu'il aurait embouqué l'un de ces étroits pertuis. La grande question était donc d'y pénétrer.

Or, cette manœuvre demandait une grande expérience de la mer, et une exacte connaissance des qua- 15 lités du *Dolphin*.

En effet, deux frégates fédérales croisaient alors dans les eaux de Charleston. Mr. Mathew les signala bientôt à l'attention de James Playfair.

" Elles se préparent, dit-il, à nous demander ce que 20 nous venons faire dans ces parages.

— Eh bien, nous ne leur répondrons pas, répliqua le capitaine, et elles en seront pour leurs frais de curiosité." [3]

Cependant, les croiseurs se dirigeaient à toute 25 vapeur vers le *Dolphin*, qui continua sa route tout en ayant soin de se tenir hors de portée de leurs canons. Mais, afin de gagner du temps, James Playfair mit le cap[4] au sud-ouest, voulant donner le change aux[5] bâtiments ennemis. Ceux-ci durent croire, en effet, 30 que le *Dolphin* avait l'intention de se lancer dans les

passes de l'île Morris. Or, il y avait là des batteries et des canons dont un seul boulet eût suffi à couler bas [1] le navire anglais. Les fédéraux laissèrent donc le *Dolphin* courir vers le sud-ouest, en se contentant de l'observer, et sans lui appuyer trop vivement la chasse.[2]

Aussi, pendant une heure, la situation respective des navires ne changea pas. D'ailleurs, James Playfair, voulant tromper les croiseurs sur la marche du *Dolphin*, ne marchait qu'à petite vapeur.[3] Cependant, aux épais tourbillons de fumée qui s'échappaient de ses cheminées, on devait croire qu'il cherchait à obtenir son maximum de pression, et par conséquent son maximum de rapidité.

"Ils seront bien étonnés tout à l'heure, dit James Playfair, quand ils nous verront filer entre leurs mains!"

En effet, lorsque le capitaine se vit assez rapproché de l'île Morris, et devant une ligne de canons dont il ne connaissait pas la portée, il changea brusquement sa barre, fit pirouetter son navire sur lui-même, et revint au nord, en laissant les croiseurs à deux milles au vent de lui. Ceux-ci, voyant cette manœuvre, comprirent les projets du steamer, et ils se mirent résolûment à le poursuivre. Mais il était trop tard. Le *Dolphin*, doublant sa vitesse sous l'action de ses hélices lancées à toute volée,[4] les distança rapidement en se rapprochant de la côte. Quelques boulets lui furent lancés; mais les fédéraux en furent pour [5] leurs projectiles, qui n'arrivèrent seulement pas à mi-chemin. A onze heures du matin, le steamer, rangeant de près

l'île Sullivan, grâce à son faible tirant d'eau, donnait à pleine vapeur dans l'étroite passe. Là, il se trouvait en sûreté, car aucun croiseur fédéral n'eût osé le suivre dans ce chenal qui ne donne pas en moyenne onze pieds d'eau en basse mer.

"Comment, s'écria Crockston, ce n'est pas plus difficile que cela?

— Oh! oh! maître Crockston, répondit James Playfair, le difficile n'est pas d'entrer, mais de sortir.

— Bah! répondit l'Américain, voilà qui ne m'inquiète guère. Avec un bâtiment comme le *Dolphin* et un capitaine comme monsieur James Playfair, on entre quand on veut et on sort de même."

Cependant, James Playfair, sa lunette à la main, examinait avec attention la route à suivre. Il avait sous les yeux d'excellentes cartes côtières qui lui permirent de marcher en avant sans un embarras, sans une hésitation.

Son navire une fois engagé dans le chenal étroit qui court le long de l'île Sullivan, James gouverna à l'ouest-demi-nord, jusqu'à ce que le fort Pinckney, reconnaissable à sa couleur sombre, se montrât au nord-nord-est.

En ce moment, il fut salué de quelques boulets partis des batteries de l'île Morris, qui ne l'atteignirent pas. Il continua donc sa route, sans dévier d'un point, et débouqua dans la baie.

Bientôt, il laissa le fort Sumter sur sa gauche.

Ce fort, célèbre dans la guerre des États-Unis, est situé à trois milles et un tiers de Charleston, et à un mille environ de chaque côté de la baie. C'est un

pentagone tronqué, construit sur une île artificielle en granit du Massachusetts, et dont la construction a duré dix ans et a coûté plus de neuf cent mille dollars.

5 C'est de ce fort que, le 13 avril 1861, les troupes fédérales furent chassées, et c'est contre lui que se tira le premier coup de feu des séparatistes. On ne saurait évaluer les masses de fer et de plomb que les canons des fédéraux vomirent sur lui. Cependant, il 10 résista pendant près de trois années. Quelques mois plus tard, après le passage du *Dolphin*, il tomba sous les boulets de trois cents livres des canons rayés, que le général Gillmore fit établir sur l'île Morris.

15 Mais alors, il était dans toute sa force, et le drapeau des Confédérés flottait au-dessus de cet énorme pentagone de pierre.

Une fois le fort dépassé, la ville de Charleston apparut couchée entre les deux rivières d'Ashley et 20 de Cooper; elle formait une pointe avancée sur la rade.

James Playfair fila au milieu des bouées qui marquent le chenal, en laissant au sud-sud-ouest le phare de Charleston, visible au-dessus des terrassements de 25 l'île Morris. Il avait alors hissé à sa corne le pavillon d'Angleterre, et il évoluait avec une merveilleuse rapidité dans les passes.

Lorsqu'il eut laissé sur tribord la bouée de la Quarantaine, il s'avança librement au milieu des 30 eaux de la baie. Miss Halliburtt était debout sur la dunette, considérant cette ville où son père était

retenu prisonnier, et ses yeux se remplissaient de larmes.

Enfin, l'allure du steamer fut modérée sur l'ordre du capitaine, le *Dolphin* rangea à la pointe les batteries, du sud et de l'est, et bientôt il fut amarré à quai dans le North-Commercial wharf.

## VII

### UN GÉNÉRAL SUDISTE

Le *Dolphin*, en arrivant aux quais de Charleston, avait été salué par les hurrahs d'une foule nombreuse. Les habitants de cette ville, étroitement bloquée par mer, n'étaient pas accoutumés aux visites de navires européens. Ils se demandaient, non sans étonnement, ce que venait faire dans leurs eaux ce grand steamer portant fièrement à sa corne le pavillon d'Angleterre. Mais quand on sut le but de son voyage, pourquoi il venait de forcer les passes de Sullivan, lorsque le bruit se répandit qu'il renfermait dans ses flancs toute une cargaison de contrebande de guerre, les applaudissements et les cris de joie redoublèrent d'intensité.

James Playfair, sans perdre un instant, se mit en rapport avec le général Beauregard, commandant militaire de la ville. Celui-ci reçut avec empressement le jeune capitaine du *Dolphin*, qui arrivait fort à propos [1] pour donner à ses soldats les habillements et les munitions dont ils avaient le plus grand besoin. Il fut donc convenu que le déchargement du navire se ferait immédiatement, et des bras nombreux vinrent en aide aux matelots anglais.

Avant de quitter son bord, James Playfair avait reçu de Miss Halliburtt les plus pressantes recommandations au sujet de son père. Le jeune capitaine s'était mis tout entier au service de la jeune fille.

"Miss Jenny, avait-il dit, vous pouvez compter sur moi; je ferai l'impossible pour sauver votre père, mais j'espère que cette affaire ne présentera pas de difficultés; j'irai voir le général Beauregard aujourd'hui même,[1] et, sans lui demander brusquement la liberté de Mr. Halliburtt, je saurai de lui dans quelle situation il se trouve, s'il est libre sur parole ou prisonnier.

— Mon pauvre père! répondit en soupirant Jenny, il ne sait pas sa fille si près de lui. Que ne puis-je voler dans ses bras!

— Un peu de patience, Miss Jenny. Bientôt, vous embrasserez votre père. Comptez bien que j'agirai avec le plus entier dévouement, mais aussi en homme prudent et réfléchi."

C'est pourquoi James Playfair, fidèle à sa promesse, après avoir traité en négociant [2] les affaires de sa maison, livré la cargaison du *Dolphin* au général et traité de l'achat à vil prix d'un immense stock de coton, mit la conversation sur les événements du jour.

"Ainsi, dit-il au général Beauregard, vous croyez au triomphe des esclavagistes?

— Je ne doute pas un instant de notre victoire définitive, et en ce qui regarde Charleston,[3] l'armée de Lee en fera bientôt cesser l'investissement. D'ailleurs, que voulez-vous attendre des abolitionnistes? En admettant, ce qui ne sera pas, que les villes com-

merçantes de la Virginie, des deux Carolines, de la Géorgie, de l'Alabama, du Mississipi vinssent à tomber en leur pouvoir, après?[1] Seraient-ils maîtres d'un pays qu'ils ne pourront jamais occuper? Non certes, et suivant moi, s'ils étaient jamais victorieux, ils seraient fort embarrassés de leur victoire.

— Et vous êtes absolument sûr de vos soldats, demanda le capitaine, vous ne craignez pas que Charleston ne se lasse d'un siège qui la ruine?

— Non! je ne crains pas la trahison. D'ailleurs, les traîtres seraient sacrifiés sans pitié, et je détruirais la ville elle-même par le fer ou la flamme si j'y surprenais le moindre mouvement unioniste. Jefferson Davis m'a confié Charleston, et vous pouvez croire que Charleston est en mains sûres.

— Est-ce que vous avez des prisonniers nordistes? demanda James Playfair, arrivant à l'objet intéressant de la conversation.

— Oui, capitaine, répondit le général. C'est à Charleston qu'a éclaté le premier coup de feu[2] de la scission. Les abolitionnistes qui se trouvaient ici ont voulu résister, et, après avoir été battus, ils sont restés prisonniers de guerre.

— Et vous en avez beaucoup?

— Une centaine environ.

— Libres dans la ville?

— Ils l'étaient jusqu'au jour où j'ai découvert un complot formé par eux. Leur chef était parvenu à établir des communications avec les assiégeants, qui se trouvaient instruits de la situation de la ville. J'ai donc dû faire enfermer ces hôtes dangereux, et plu-

sieurs de ces fédéraux ne sortiront de leur prison que pour monter sur les glacis de la citadelle, et, là, dix balles confédérées auront raison de leur fédéralisme.

— Quoi! fusillés! s'écria le jeune capitaine, tressaillant malgré lui. 5

— Oui! et leur chef tout d'abord. Un homme fort déterminé et fort dangereux dans une ville assiégée. J'ai envoyé sa correspondance à la présidence de Richmond,[1] et avant huit jours,[2] son sort sera irrévocablement fixé. 10

— Quel est donc cet homme dont vous parlez? demanda James Playfair avec la plus parfaite insouciance.

— Un journaliste de Boston, un abolitionniste enragé, l'âme damnée [3] de Lincoln. 15

— Et vous le nommez?

— Jonathan Halliburtt.

— Pauvre diable! fit James en contenant son émotion. Quoi qu'il ait fait, on ne peut s'empêcher de le plaindre. Et vous croyez qu'il sera fusillé? 20

— J'en suis sûr, répondit Beauregard. Que voulez-vous! [4] La guerre est la guerre. On se défend comme on peut.

— Enfin, cela ne me regarde pas, répondit le capitaine, et même, quand cette exécution aura lieu, je 25 serai déjà loin.

— Quoi! vous pensez déjà à repartir!

— Oui, général, on est négociant avant tout. Dès que mon chargement de coton sera terminé, je prendrai la mer. Je suis entré à Charleston, c'est bien, 30 mais il faut en sortir. Là est l'important. Le *Dolphin*

est un bon navire; il peut défier à la course[1] tous les bâtiments de la marine fédérale; mais si vite qu'il soit,[2] il n'a pas la prétention de distancer un boulet. Et un boulet dans sa coque ou sa machine ferait singu-
5 lièrement avorter ma combinaison commerciale.

— A votre aise,[3] capitaine, répondit Beauregard. Je n'ai point de conseil à vous donner en pareille circonstance. Vous faites votre métier, et vous avez raison. A votre place, j'agirais comme vous agissez.
10 D'ailleurs, le séjour de Charleston est peu agréable, et une rade, où il pleut des bombes trois jours sur[4] quatre, n'est pas un abri sûr pour un navire. Vous partirez donc quand il vous plaira. Mais un simple renseignement. Quelle est la force et le nombre des na-
15 vires fédéraux qui croisent devant Charleston?"

James Playfair satisfit aussi bien que possible aux demandes du général, et il prit congé de lui dans les meilleurs termes. Puis, il revint au *Dolphin* très soucieux, très affligé de ce qu'il venait d'apprendre.

20 "Que dire à Miss Jenny, pensait-il, dois-je l'instruire de la terrible situation de Mr. Halliburtt! Vaut-il mieux lui laisser ignorer les dangers qui le menacent! Pauvre enfant!"

Il n'avait pas fait cinquante pas hors de la maison
25 du gouverneur, qu'il se heurta contre Crockston. Le digne Américain le guettait depuis son départ.

"Eh bien, capitaine?"

James Playfair regarda fixement Crockston, et celui-ci comprit bien que le capitaine n'avait pas de
30 nouvelles favorables à lui donner.

"Vous avez vu Beauregard? demanda-t-il.

— Oui, répondit James Playfair.

— Et vous lui avez parlé de Mr. Halliburtt?

— Non! c'est lui qui m'en a parlé.

— Eh bien, capitaine?

— Eh bien!... on peut tout te dire à toi, Crockston. 5

— Tout, capitaine.

— Eh bien! le général Beauregard m'a dit que ton maître serait fusillé dans huit jours."

A cette nouvelle, un autre que Crockston aurait bondi de rage, ou bien il se serait laissé aller [1] aux 10 éclats d'une douleur compromettante. Mais l'Américain, qui ne doutait de rien,[2] eut comme un sourire sur ses lèvres et dit seulement:

" Bah! qu'importe!

— Comment! qu'importe! s'écria James Playfair. 15 Je te dis que Mr. Halliburtt sera fusillé dans huit jours, et tu réponds: Qu'importe!

— Oui, si dans six jours il est à bord du *Dolphin*, et si dans sept, le *Dolphin* est en plein Océan.[3]

— Bien! fit le capitaine en serrant la main de 20 Crockston. Je te comprends, mon brave. Tu es un homme de résolution, et moi, en dépit de l'oncle Vincent et de la cargaison du *Dolphin*, je me ferais sauter [4] pour Miss Jenny.

— Il ne faut faire sauter personne, répondit l'Amé- 25 ricain. Çà ne profite qu'aux poissons. L'important, c'est de délivrer Mr. Halliburtt.

— Mais sais-tu que ce sera difficile!

— Peuh! fit Crockston.

— Il s'agit de communiquer avec un prisonnier sé- 30 vèrement gardé.

— Sans doute.

— Et de mener à bien[1] une évasion presque miraculeuse!

— Bah! fit Crockston. Un prisonnier est plus possédé de l'idée de s'enfuir que son gardien n'est possédé de l'idée de le garder. Donc, un prisonnier doit toujours réussir à se sauver. Toutes les chances sont pour lui. C'est pourquoi, grâce à nos manœuvres, Mr. Halliburtt se sauvera.

— Tu as raison, Crockston.

— Toujours raison.

— Mais, enfin, comment feras-tu? Il faut un plan, il y a des précautions à prendre.

— J'y réfléchirai.

— Mais Miss Jenny, quand elle va apprendre que son père est condamné à mort, et que l'ordre de son exécution peut arriver d'un jour à l'autre...

— Elle ne l'apprendra pas, voilà tout.

— Oui, qu'elle l'ignore. Cela vaut mieux, et pour elle et pour nous.

— Où est enfermé Mr. Halliburtt? demanda Crockston.

— A la citadelle, répondit James Playfair.

— Parfait. A bord, maintenant!

— A bord, Crockston!"

## VIII

### L'ÉVASION

Miss Jenny, assise sur la dunette du *Dolphin*, attendait avec une anxieuse impatience le retour du capitaine. Lorsque celui-ci l'eut rejointe, elle ne put articuler une seule parole, mais ses regards interrogeaient James Playfair plus ardemment que ne l'eussent fait ses lèvres.

Celui-ci, aidé de Crockston, n'apprit à la jeune fille que les faits relatifs à l'emprisonnement de son père. Il lui dit qu'il avait prudemment pressenti Beauregard au sujet de ses prisonniers de guerre. Le général ne lui ayant pas paru bien disposé à leur égard, il s'était tenu sur la réserve et voulait prendre conseil des circonstances.

" Puisque Mr. Halliburtt n'est pas libre dans la ville, sa fuite offrira plus de difficulté; mais je viendrai à bout de ma tâche, et je vous jure, Miss Jenny, que le *Dolphin* ne quittera pas la rade de Charleston sans avoir votre père à son bord.

— Merci, monsieur James, dit Jenny, je vous remercie de toute mon âme."

A ces paroles, James Playfair sentit son cœur bon-

dir dans sa poitrine. Il s'approcha de la jeune fille, le regard humide, la parole troublée. Peut-être allait-il parler, faire l'aveu des sentiments qu'il ne pouvait plus contenir, quand Crockston intervint.

5 " Ce n'est pas tout cela,[1] dit-il, et ce n'est pas le moment de s'attendrir. Causons et causons bien.

— As-tu un plan, Crockston? demanda la jeune fille.

— J'ai toujours un plan, répondit l'Américain.
10 C'est ma spécialité.

— Mais un bon! dit James Playfair.

— Excellent, et tous les ministres de Washington n'en imagineraient pas un meilleur. C'est comme si Mr. Halliburtt était à bord."

15 Crockston disait ces choses avec une telle assurance et en même temps une si parfaite bonhomie, qu'il eût fallu être le plus incrédule des hommes pour ne pas partager sa conviction.

" Nous t'écoutons, Crockston, dit James Playfair.
20 — Bon. Vous, capitaine, vous allez vous rendre auprès du général Beauregard, et vous lui demanderez un service qu'il ne vous refusera pas.

— Et lequel?

— Vous lui direz que vous avez à bord un mauvais
25 sujet, un chenapan fini,[2] qui vous gêne, qui, pendant la traversée, a excité l'équipage à la révolte, enfin, une abominable pratique,[3] et vous lui demanderez la permission de l'enfermer à la citadelle, à la condition, toutefois, de le reprendre à votre départ afin de le ra-
30 mener en Angleterre et de le livrer à la justice de son pays.

— Bon! répondit James Playfair en souriant à demi. Je ferai tout cela, et Beauregard accédera très volontiers à ma demande.

— J'en suis parfaitement sûr, répondit l'Américain. 5

— Mais, reprit Playfair, il me manque une chose.

— Quoi donc?

— Le mauvais chenapan.

— Il est devant vos yeux, capitaine.

— Quoi, cet abominable sujet? [1]... 10

— C'est moi, ne vous en déplaise.[2]

— Oh! brave et digne cœur! s'écria Jenny en pressant de ses petites mains les mains rugueuses de l'Américain.

— Va, Crockston reprit James Playfair, je te comprends, mon ami, et je ne regrette qu'une chose, c'est de ne pas pouvoir prendre ta place! 15

— A chacun son rôle, répliqua Crockston. Si vous vous mettiez à ma place, vous seriez très embarrassé, et moi je ne le serai pas. Vous aurez assez à faire plus tard de sortir de la rade sous le canon des fédéraux et des confédérés, ce que je ferais fort mal, je vous assure. 20

— Bien, Crockston, continue.

— Voilà. Une fois dans la citadelle, — je la connais, — je verrai comment m'y prendre,[3] mais soyez certain que je m'y prendrai bien. Pendant ce temps, vous procéderez au chargement de votre navire. 25

— Oh! les affaires, dit le capitaine, c'est maintenant un détail de peu d'importance. 30

— Pas du tout! Et l'oncle Vincent! Qu'est-ce

qu'il dirait? Faisons marcher de pair[1] les sentiments et les opérations de commerce. Cela empêchera les soupçons. Mais faisons vite. Pouvez-vous être prêt en six jours?

5 — Oui.

— Eh bien, que le *Dolphin* soit chargé et prêt à partir dans la journée du 22.

— Il sera prêt.

— Le soir du 22 janvier, entendez bien, envoyez 10 une embarcation, avec vos meilleurs hommes, à White-Point, à l'extrémité de la ville. Attendez jusqu'à neuf heures, et vous verrez apparaître Mr. Halliburtt et votre serviteur.

— Mais comment auras-tu fait pour faire évader 15 Mr. Halliburtt et t'échapper toi-même?

— Cela me regarde.[2]

— Cher Crockston, dit alors Jenny, tu vas donc exposer ta vie pour sauver mon père!

— Ne vous inquiétez pas de moi, Miss Jenny, je 20 n'expose absolument rien, vous pouvez m'en[3] croire.

— Eh bien, demanda James Playfair, quand faut-il te faire enfermer?

— Aujourd'hui même. Vous comprenez, je démoralise votre équipage. Il n'y a pas de temps à perdre.

25 — Veux-tu de l'or? Cela peut te servir dans cette citadelle.

— De l'or, pour acheter un geôlier! Point! c'est trop cher et trop bête. Quand on en vient là,[4] le geôlier garde l'argent et le prisonnier. Et il a raison, cet 30 homme![5] Non! j'ai d'autres moyens plus sûrs. Cependant, quelques dollars. Il faut pouvoir boire au besoin.[6]

— Et griser le geôlier.

— Non, un geôlier gris, ça compromet tout! Non, je vous dis que j'ai mon idée. Laissez-moi faire.

— Tiens, mon brave Crockston, voilà une dizaine de dollars.

— C'est trop, mais je vous rendrai le surplus.

— Eh bien, es-tu prêt?

— Tout prêt à être un coquin fieffé.[1]

— Alors, en route.[2]

— Crockston, dit la jeune fille d'une voix émue, Crockston, tu es bien le meilleur homme qui soit sur terre!

— Ça ne m'étonnerait pas, répondit l'Americain en riant d'un bon gros rire.[3] Ah! à propos, capitaine, une recommandation importante.

— Laquelle?

— Si le général vous proposait de faire pendre votre chenapan, — vous savez, les militaires, ça n'y va pas par quatre chemins![4]

— Eh bien, Crockston?

— Eh bien, vous demanderiez à réfléchir.

— Je te le promets."

Le jour même, au grand étonnement de l'équipage, qui n'était pas dans la confidence, Crockston, les fers aux pieds et aux mains, fut descendu à terre au milieu d'une dizaine de marins, et, une demi-heure après, sur la demande du capitaine James Playfair, le mauvais chenapan traversait les rues de la ville, et, malgré sa résistance, il se voyait écroué dans la citadelle de Charleston.

Pendant cette journée et les jours suivants, le déchargement du *Dolphin* fut conduit avec une grande activité. Les grues à vapeur enlevaient sans désemparer toute la cargaison européenne pour faire
5 place à la cargaison indigène. La population de Charleston assistait à cette intéressante opération, aidant et félicitant les matelots. On peut dire que ces braves gens tenaient le haut du pavé.[1] Les Sudistes les avaient en grande estime; mais James Playfair ne
10 leur laissa pas le temps d'accepter les politesses des Américains; il était sans cesse sur leur dos,[2] et les pressait avec une fiévreuse activité dont les marins du *Dolphin* ne soupçonnaient pas la cause.

Trois jours après, le 18 janvier, les premières bal-
15 les de coton commencèrent à s'empiler dans la cale. Bien que James ne s'en inquiétât plus, la maison Playfair et Co. faisait une excellente opération, ayant eu à vil prix[3] tout ce coton qui encombrait les wharfs de Charleston.

20 Cependant, on n'avait plus aucune nouvelle de Crockston. Sans en rien dire, Jenny était en proie à des craintes incessantes. Son visage, altéré par l'inquiétude, parlait pour elle, et James Playfair la rassurait par ses bonnes paroles.

25 "J'ai toute confiance dans Crockston, lui disait-il. C'est un serviteur dévoué. Vous qui le connaissez mieux que moi, Miss Jenny, vous devriez vous rassurer entièrement. Dans trois jours, votre père vous pressera sur son cœur, croyez-en ma parole.

30 — Ah! monsieur James! s'écria la jeune fille, comment pourrai-je jamais reconnaître un tel dévoue-

ment? Comment mon père et moi trouverons-nous le moyen de nous acquitter envers vous?

— Je vous le dirai quand nous serons dans les eaux anglaises!" répondit le jeune capitaine.

Jenny le regarda un instant, baissa ses yeux qui se remplirent de larmes, puis elle rentra dans sa cabine.

James Playfair espérait que, jusqu'au moment où son père serait en sûreté, la jeune fille ne saurait rien de sa terrible situation; mais pendant cette dernière journée, l'involontaire indiscrétion d'un matelot lui apprit la vérité. La réponse du cabinet de Richmond [1] était arrivée la veille par une estafette qui avait pu forcer la ligne des avant-postes. Cette réponse contenait l'arrêt de mort de Jonathan Halliburtt, et ce malheureux citoyen devait être passé [2] le lendemain matin par les armes.[3] La nouvelle de la prochaine exécution n'avait pas tardé à se répandre dans la ville, et elle fut apportée à bord par l'un des matelots du *Dolphin*. Cet homme l'apprit à son capitaine sans se douter que Miss Halliburtt était à portée de l'entendre.[4] La jeune fille poussa un cri déchirant, et tomba sur le pont sans connaissance. James Playfair la transporta dans sa cabine, et les soins les plus assidus furent nécessaires pour la rappeler à la vie.

Quand elle rouvrit les yeux, elle aperçut le jeune capitaine, qui, un doigt sur les lèvres, lui recommandait un silence absolu. Elle eut la force de se taire, de comprimer les transports de sa douleur, et James Playfair, se penchant à son oreille, lui dit:

"Jenny, dans deux heures votre père sera en sû-

reté auprès de vous, ou j'aurai péri en voulant le sauver! "

Puis il sortit de la dunette en se disant:

" Et maintenant, il faut l'enlever à tout prix, quand[1] je devrais payer sa liberté de ma vie et de celle de tout mon équipage! "

L'heure d'agir était arrivée. Depuis le matin, le *Dolphin* avait entièrement terminé son chargement de coton; ses soutes au charbon étaient pleines. Dans deux heures, il pouvait partir. James Playfair l'avait fait sortir du North-Commercial wharf et conduire en pleine rade;[2] il était donc prêt à profiter de la marée qui devait être pleine à neuf heures du soir.

Lorsque James Playfair quitta la jeune fille, sept heures sonnaient alors, et James fit commencer ses préparatifs de départ. Jusqu'ici, le secret avait été conservé de la manière la plus absolue entre lui, Crockston et Jenny. Mais alors il jugea convenable de mettre Mr. Mathew au courant de la situation, et il le fit à l'instant même.

" A vos ordres, répondit Mr. Mathew sans faire la moindre observation. Et c'est pour neuf heures?

— Pour neuf heures. Faites immédiatement allumer les feux.

— Cela va être fait, capitaine.

— Le *Dolphin* est mouillé sur une ancre. Nous couperons notre amarre, et nous filerons sans perdre une seconde.

— Parfaitement.

— Faites placer un fanal à la tête du grand mât. La nuit est obscure et le brouillard se lève. Il ne faut

pas que nous courions le risque de nous égarer en revenant à bord. Vous prendrez même la précaution de faire sonner la cloche à partir de neuf heures.

— Vos ordres seront ponctuellement exécutés, capitaine. 5

— Et maintenant, monsieur Mathew, ajouta James Playfair, faites armer la guigue;[1] placez-y six de nos plus robustes rameurs. Je vais partir immédiatement pour White-Point. Je vous recommande Miss Jenny pendant mon absence, et que Dieu nous protège, mon- 10 sieur Mathew.

— Que Dieu nous protège!" répondit le second.

Puis aussitôt, il donna les ordres nécessaires pour que les fourneaux fussent allumés et l'embarcation armée. En quelques minutes, celle-ci fut prête. James 15 Playfair, après avoir dit un dernier adieu à Jenny, descendit dans sa guigue, et put voir, au moment où elle débordait, des torrents de fumée noire se perdre dans l'obscur brouillard du ciel.

Les ténèbres étaient profondes; le vent était 20 tombé; un silence absolu régnait sur l'immense rade, dont les flots semblaient assoupis. Quelques lumières à peine distinctes, tremblotaient dans la brune. James Playfair avait pris la barre, et, d'une main sûre, il dirigeait son embarcation vers White-Point. 25 C'était un trajet de deux milles à faire environ. Pendant le jour, James avait parfaitement établi ses relèvements,[2] de telle sorte qu'il put gagner en droite ligne la pointe de Charleston.

Huit heures sonnaient, quand la guigue heurta de 30 son avant White-Point.

Il y avait encore une heure à attendre avant le moment précis fixé par Crockston. Le quai était absolument désert. Seule, la sentinelle de la batterie du sud et de l'est se promenait à vingt pas.[1] James Playfair s'impatientait. Le temps ne marchait pas assez vite.

A huit heures et demie, il entendit un bruit de pas. Il laissa ses hommes prêts à partir, et il se porta en avant. Mais au bout de dix pas, il se rencontra avec une ronde de gardes côtes;[2] une vingtaine d'hommes en tout. James tira de sa ceinture un révolver, décidé à s'en servir au besoin. Mais que pouvait-il faire contre ces soldats, qui descendirent jusqu'au quai?

Là, le chef de la ronde vint à lui, et, voyant la guigue, il demanda à James:

" Quelle est cette embarcation?

— La guigue du *Dolphin*, répondit le jeune homme.

— Et vous êtes?...

— Le capitaine James Playfair.

— Je vous croyais parti, et déjà dans les passes de Charleston.

— Je suis prêt à partir... je devrais même être en route... mais...

— Mais?..." demanda le chef des gardes-côtes en insistant.

James eut l'esprit traversé par une idée soudaine, et il répondit:

" Un de mes matelots est renfermé à la citadelle et, ma foi,[3] j'allais l'oublier. Heureusement, j'y ai pensé lorsqu'il était temps encore, et j'ai envoyé des hommes le prendre.

— Ah! ce mauvais sujet que vous voulez ramener en Angleterre?

— Oui.

— On l'aurait aussi bien pendu ici que là-bas! dit le garde-côtes en riant de sa plaisanterie. 5

— J'en suis persuadé, répondit James Playfair, mais il vaut mieux que les choses se passent régulièrement.

— Allons, bonne chance,[1] capitaine, et défiez-vous des batteries de l'île Morris. 10

— Soyez tranquille.[2] Puisque je suis passé sans encombre, j'espère bien sortir dans les mêmes conditions.

— Bon voyage.

— Merci." 15

Sur ce,[3] la petite troupe s'éloigna, et la grève demeura silencieuse.

En ce moment, neuf heures sonnèrent. C'était le moment fixé. James sentait son cœur battre à se rompre dans sa poitrine. Un sifflement retentit. James 20 répondit par un sifflement semblable; puis il attendit, prêtant l'oreille,[4] et de la main recommandant à ses matelots un silence absolu. Un homme parut enveloppé dans un large tartan, regardant de côté et d'autre.[5] James courut à lui. 25

" Mr. Halliburtt?

— C'est moi, répondit l'homme au [6] tartan.

— Ah! Dieu soit loué! s'écria James Playfair. Embarquez sans perdre un instant. Où est Crockston?

— Crockston! fit Mr. Halliburtt d'un ton stupé- 30 fait. Que voulez-vous dire?

— L'homme qui vous a délivré, celui qui vous a conduit ici, c'est votre serviteur Crockston.

— L'homme qui m'accompagnait est le geôlier de la citadelle, répondit Mr. Halliburtt!

5 — Le geôlier! " s'écria James Playfair.

Evidemment, il n'y comprenait rien, et mille craintes l'assaillirent.

" Ah bien oui, le geôlier! s'écria une voix connue. Le geôlier! il dort comme une souche[1] dans mon
10 cachot!

— Crockston! toi! c'est toi! fit Mr. Halliburtt.

— Mon maître, pas de phrases! On vous expliquera tout. Il y va de votre vie![2] Embarque, embarque."

15 Les trois hommes prirent place dans l'embarcation.

" En route," s'écria le capitaine.

Les six rames tombèrent à la fois dans l'eau et la guigue glissa comme un poisson sur les flots sombres de Charleston-Harbor.

## IX

### ENTRE DEUX FEUX

La guigue, enlevée par six robustes rameurs, volait sur les eaux de la rade. Le brouillard s'épaississait, et James Playfair ne parvenait pas sans peine à se maintenir dans la ligne de ses relèvements.[1] Crockston s'était placé à l'avant de l'embarcation, et Mr. Halliburtt à l'arrière auprès du capitaine. Le prisonnier, interdit tout d'abord de la présence de son serviteur, avait voulu lui adresser la parole; mais celui-ci d'un geste lui recommanda le silence.

Cependant, quelques minutes plus tard, lorsque la guigue fut en pleine rade, Crockston se décida à parler. Il comprenait quelles questions devaient se presser dans l'esprit de M. Halliburtt.

" Oui, mon cher maître, dit-il, le geôlier est à ma place dans mon cachot, où je lui ai administré deux bons coups de poing,[2] un sur la nuque et l'autre dans l'estomac, en guise de [3] narcotique, et cela au moment où il m'apportait mon souper. Voyez quelle reconnaissance! J'ai pris ses habits, j'ai pris ses clefs, j'ai été vous chercher,[4] je vous ai conduit hors de la cita-

delle, sous le nez[1] des soldats. Ce n'était pas plus difficile que cela!

— Mais ma fille? demanda Mr. Halliburtt.

— A bord du navire qui va nous conduire en Angleterre.

— Ma fille est là, là! s'écria l'Américain en s'élançant de son banc.

— Silence! répondit Crockston. Encore quelques minutes, et nous sommes sauvés."

L'embarcation volait au milieu des ténèbres, mais un peu au hasard. James Playfair ne pouvait apercevoir, au milieu du brouillard, les fanaux du *Dolphin*. Il hésitait sur la direction à suivre, et l'obscurité était telle que les rameurs ne voyaient même pas l'extrémité de leurs avirons.

" Eh bien, monsieur James? dit Crockston.

— Nous devons avoir fait plus d'un mille et demi, répondit le capitaine. Tu ne vois rien, Crockston!

— Rien. J'ai de bons yeux pourtant. Mais bah! nous arriverons! Ils ne se doutent de rien, là-bas..."

Ces paroles n'étaient pas achevées qu'une fusée vint rayer les ténèbres et s'épanouir à une prodigieuse hauteur.

" Un signal! s'écria James Playfair.

— Diable! fit Crockston, il doit venir de la citadelle.

Attendons."

Une seconde, puis une troisième fusée s'élancèrent dans la direction de la première, et presque aussitôt, le même signal fut répété à un mille en avant de l'embarcation.

" Cela vient du fort Sumter, s'écria Crockston, et c'est le signal d'évasion. Force de rames! [1] Tout est découvert.

— Ramez ferme, mes amis, s'écria James Playfair, excitant ses matelots. Ces fusées-là ont éclairé ma route. Le *Dolphin* n'est pas à huit cents yards de nous. Tenez, j'entends la cloche du bord. Vingt livres pour vous, si nous sommes rendus [2] dans cinq minutes! "

Les marins enlevèrent la guigue qui semblait raser les flots. Tous les cœurs battaient. Un coup de canon venait d'éclater dans la direction de la ville, et, à vingt brasses de l'embarcation, Crockston entendit plutôt qu'il ne vit passer un corps rapide qui pouvait bien être un boulet.

En ce moment la cloche du *Dolphin* sonnait à toute volée.[3] On approchait. Encore quelques coups d'aviron, et l'embarcation accosta. Encore quelques secondes, et Jenny tomba dans les bras de son père.

Aussitôt la guigue fut enlevée, et James Playfair s'élança sur la dunette.

" Monsieur Mathew, nous sommes en pression? [4]

— Oui, capitaine.

— Faites couper l'amarre, et à toute vapeur."

Quelques instants après, les deux hélices poussaient le steamer vers la passe principale.

" Monsieur Mathew, dit James, nous ne pouvons songer à prendre les passes de l'île Sullivan; nous tomberions directement sous les feux des Confédérés. Rangeons d'aussi près que possible la droite de la rade,

quitte à[1] recevoir la bordée des batteries fédérales. Vous avez un homme sûr à la barre?

— Oui, capitaine.

— Faites éteindre vos fanaux et les feux du bord. C'est déjà trop, beaucoup trop, des reflets de la machine; mais on ne peut les empêcher."

Pendant cette conversation, le *Dolphin* marchait avec une extrême rapidité; mais en évoluant pour gagner la droite de Charleston-Harbor, il avait été forcé de suivre un chenal qui le rapprochait momentanément du fort Sumter, et il ne s'en trouvait pas à un demi-mille, quand les embrasures du fort s'illuminèrent toutes à la fois, et un ouragan de fer passa en avant du steamer avec une épouvantable détonation.

" Trop tôt, maladroits! s'écria James Playfair, en éclatant de rire. Forcez![2] forcez! monsieur l'ingénieur! Il faut que nous filions entre deux bordées!"

Les chauffeurs activaient les fourneaux, et le *Dolphin* frémissait dans toutes les parties de sa membrure sous les efforts de la machine, comme s'il eût été sur le point de se disloquer.

En ce moment, une seconde détonation se fit entendre, et une nouvelle grêle de projectiles siffla à l'arrière du steamer.

" Trop tard, imbéciles! " s'écria le jeune capitaine avec un véritable rugissement.

Alors Crockston était sur la dunette, et il s'écria:

" Un de passé.[3] Encore quelques minutes, et nous en aurons fini[4] avec les Confédérés.

— Alors, tu crois que nous n'avons plus rien à craindre du fort Sumter? demanda James.

— Non, rien, et tout du fort Moultrie, à l'extrémité de l'île Sullivan; mais celui-là ne pourra nous pincer [1] que pendant une demi-minute. Qu'il choisisse donc bien son moment et vise juste, s'il veut nous atteindre. Nous approchons. 5

— Bien! La position du fort Moultrie nous permettra de donner droit [2] dans le chenal principal. Feu [3] donc! feu!"

Au même instant, et comme si James Playfair eût commandé le feu lui-même, le fort s'illumina d'une 10 triple ligne d'éclairs. Un fracas épouvantable se fit entendre, puis des craquements se produisirent à bord du steamer.

"Touchés,[4] cette fois! fit Crockston.

— Monsieur Mathew, cria le capitaine à son se- 15 cond qui était posté à l'avant, qu'y a-t-il? [5]

— Le bout-hors de beaupré à la mer.

— Avons-nous des blessés?

— Non, capitaine.

— Eh bien, au diable la mâture! Droit dans la 20 passe! droit! et gouvernez sur l'île.

— Enfoncés [6] les Sudistes! s'écria Crockston, et s'il faut recevoir des boulets dans notre carcasse, j'aime encore mieux les boulets du Nord."

En effet, tout danger n'était pas évité, et le *Dol-* 25 *phin* ne pouvait se considérer comme étant tiré d'affaire; [7] car, si l'île Morris n'était pas armée de ces pièces redoutables qui furent établies quelques mois plus tard, néanmoins ses canons et ses mortiers pouvaient facilement couler un navire comme le *Dol-* 30 *phin*.

L'éveil avait été donné aux fédéraux de l'île et aux navires du blocus par les feux des forts Sumter et Moultrie. Les assiégeants ne pouvaient rien comprendre à cette attaque de nuit; elle ne semblait pas dirigée contre eux; cependant, ils se tenaient prêts à répondre.

C'est à quoi réfléchissait James Playfair en s'avançant dans les passes de l'île Morris, et il avait raison de craindre, car, au bout d'un quart d'heure, les ténèbres furent sillonnées de lumières; une pluie de petites bombes tomba autour du steamer en faisant jaillir l'eau jusqu'au-dessus de ses bastingages; quelques-unes même vinrent frapper le pont du *Dolphin*, mais par leur base, ce qui sauva le navire d'une perte certaine. En effet, ces bombes, ainsi qu'on l'apprit plus tard, devaient éclater en cent fragments et couvrir chacune une superficie de cent vingt pieds carrés d'un feu que rien ne pouvait éteindre et qui brûlait pendant vingt minutes. Une seule de ces bombes pouvait incendier un navire. Heureusement pour le *Dolphin*, elles étaient de nouvelle invention et encore fort imparfaites. La chute des ces bombes peu pesantes ne lui causa pas grand mal, et, sous la pression de sa vapeur surchauffée, il continua de s'avancer dans la passe.

En ce moment et malgré ses ordres, Mr. Halliburtt et sa fille rejoignirent James Playfair sur la dunette. Celui-ci voulut les obliger à rentrer dans leur cabine, mais Jenny déclara qu'elle resterait auprès du capitaine.

Quant à Mr. Halliburtt, qui venait d'apprendre

toute la noble conduite de son sauveur, il lui serra la main sans pouvoir prononcer une parole.

Le *Dolphin* avançait alors avec une grande rapidité vers la pleine mer; il lui suffisait de suivre la passe pendant trois milles encore pour se trouver dans les eaux de l'Atlantique; si la passe était libre à son entrée, il était sauvé. James Playfair connaissait merveilleusement tous les secrets de la baie de Charleston, et il manœuvrait son navire dans les ténèbres avec une incomparable sûreté. Il avait donc tout lieu de croire[1] au succès de sa marche audacieuse, quand un matelot du gaillard d'avant s'écria:

" Un navire!

— Un navire? s'écria James.

— Oui, par notre hanche de bâbord."

Le brouillard qui s'était levé permettait alors d'apercevoir une grande frégate qui manœuvrait pour fermer la passe et faire obstacle au passage du *Dolphin*. Il fallait à tout prix la gagner de vitesse,[2] et demander à la machine du steamer un surcroît d'impulsion, sinon tout était perdu.

" La barre à tribord! " cria le capitaine.

Puis, il s'élança sur la passerelle jetée au-dessus de la machine. Par ses ordres, une des hélices fut enrayée, et sous l'action d'une seule, le *Dolphin* évolua avec une rapidité merveilleuse dans un cercle d'un très court rayon, et comme s'il eût tourné sur lui-même. Il avait évité ainsi de courir sur la frégate fédérale, et il s'avança comme elle vers l'entrée de la passe. C'était maintenant une question de rapidité.

James Playfair comprit que son salut était là, celui

de Miss Jenny et de son père, celui de tout son équipage. La frégate avait une avance assez considérable sur le *Dolphin*. On voyait, aux torrents de fumée noire qui s'échappaient de sa cheminée, qu'elle forçait
5 ses feux. James Playfair n'était pas homme à rester en arrière.

" Où en êtes-vous? [1] cria-t-il à l'ingénieur.

— Au maximum de pression, répondit celui-ci, la vapeur fuit par toutes les soupapes.

10 — Chargez [2] les soupapes," commanda le capitaine.

Et ses ordres furent exécutés au risque de faire sauter [3] le bâtiment.

Le *Dolphin* se prit encore à marcher plus vite; les coups de piston se succédaient avec une épouvantable
15 précipitation; toutes les plaques de fondation de la machine tremblaient sous ces coups précipités, et c'était un spectacle à faire frémir les cœurs les plus aguerris.

" Forcez! criait James Playfair, forcez toujours!

20 — Impossible! répondit bientôt l'ingénieur, les soupapes sont hermétiquement fermées. Nos fourneaux sont pleins jusqu'à la gueule.

— Qu'importe! Bourrez-les de coton imprégné d'esprit-de-vin! Il faut passer à tout prix et devancer
25 cette maudite frégate! "

A ces paroles, les plus intrépides matelots se regardèrent, mais on n'hésita pas. Quelques balles de coton furent jetées dans la chambre de la machine. Un baril d'esprit-de-vin fut défoncé, et cette matière com-
30 bustible fut introduite, non sans danger, dans les foyers incandescents. Le rugissement des flammes ne

permettait plus aux chauffeurs de s'entendre. Bientôt les plaques des fourneaux rougirent à blanc;[1] les pistons allaient et venaient comme des pistons de locomotive; les manomètres indiquaient une tension épouvantable; le steamer volait sur les flots; ses jointures craquaient; sa cheminée lançait des torrents de flammes mêlés à des tourbillons de fumée; il était pris d'une vitesse effrayante, insensée, mais aussi il gagnait sur la frégate, il la dépassait, il la distançait, et après dix minutes, il était hors du chenal.

"Sauvés! s'écria le capitaine.

— Sauvés!" répondit l'équipage en battant des mains.

Déjà le phare de Charleston commençait à disparaître dans le sud-ouest; l'éclat de ses feux pâlissait, et l'on pouvait se croire hors de tout danger, quand une bombe, partie d'une canonnière qui croisait au large,[2] s'élança en sifflant dans les ténèbres. Il était facile de suivre sa trace, grâce à la fusée qui laissait derrière elle une ligne de feu.

Ce fut un moment d'anxiété impossible à peindre; chacun se taisait, et chacun regardait d'un œil effaré la parabole décrite par le projectile; on ne pouvait rien faire pour l'éviter, et après une demi-minute, il tomba avec un bruit effroyable sur l'avant du *Dolphin*.

Les marins, épouvantés, refluèrent à l'arrière, et personne n'osa faire un pas, pendant que la fusée brûlait avec un vif crépitement.

Mais un seul, brave entre tous, courut à ce formidable engin de destruction. Ce fut Crockston. Il prit la bombe dans ses bras vigoureux, tandis que des

milliers d'étincelles s'échappaient de sa fusée; puis, par un effort surhumain, il la précipita par-dessus le bord.

La bombe avait à peine atteint la surface de l'eau, qu'une détonation épouvantable éclata.

"Hurrah! hurrah!" s'écria d'une seule voix tout l'équipage du *Dolphin*, tandis que Crockston se frottait les mains.

Quelque temps après, le steamer fendait rapidement les eaux de l'océan Atlantique; la côte américaine disparaissait dans les ténèbres, et les feux lointains qui se croisaient à l'horizon indiquaient que l'attaque était générale entre les batteries de l'île Morris et les forts de Charleston-Harbor.

## X

### SAINT-MUNGO

Le lendemain, au lever du soleil, la côte américaine avait disparu. Pas un navire n'était visible à l'horizon, et le *Dolphin*, modérant la vitesse effrayante de sa marche, se dirigea plus tranquillement vers les Bermudes. 5

Ce que fut la traversée de l'Atlantique, il est inutile de le raconter. Nul incident ne marqua le voyage de retour, et dix jours après son départ de Charleston, on eut connaissance[1] des côtes d'Irlande.

Que se passa-t-il entre le jeune capitaine et la 10 jeune fille qui ne soit prévu, même des gens les moins perspicaces? Comment Mr. Halliburtt pouvait-il reconnaître le dévouement et le courage de son sauveur, si ce n'est en le rendant le plus heureux des hommes? James Playfair n'avait pas attendu les 15 eaux anglaises pour déclarer au père et à la jeune fille les sentiments qui débordaient de son cœur, et s'il faut en croire Crockston, Miss Jenny reçut cet aveu avec un bonheur qu'elle ne chercha pas à dissimuler. 20

Il arriva donc que, le 14 février 1863, une foule

nombreuse était réunie sous les lourdes voûtes de Saint-Mungo, la vieille cathédrale de Glasgow. Il y avait là des marins, des négociants, des industriels, des magistrats, un peu de tout. Le brave Crockston servait de témoin à Miss Jenny vêtue en mariée, et le digne homme resplendissait dans un habit vert-pomme à boutons d'or. L'oncle Vincent se tenait fièrement près de son neveu.

Bref, on célébrait le mariage de James Playfair, de la maison Vincent Playfair et Co., de Glasgow, avec Miss Jenny Halliburtt, de Boston.

La cérémonie fut accomplie avec une grande pompe. Chacun connaissait l'histoire du *Dolphin*, et chacun trouvait justement récompensé le dévouement du jeune capitaine. Lui seul se disait payé au delà de son mérite.

Le soir, grande fête chez l'oncle Vincent, grand repas, grand bal, et grande distribution de shillings à la foule réunie dans Gordon-street. Pendant ce mémorable festin, Crockston, tout en se maintenant dans de justes limites, fit des prodiges de voracité.

Chacun était heureux de ce mariage, les uns de leur propre bonheur, les autres de celui des autres, — ce qui n'arrive pas toujours dans les cérémonies de ce genre.

Le soir, quand la foule des invités se fut retirée, James Playfair alla embrasser son oncle sur les deux joues.

"Eh bien, oncle Vincent? lui dit-il.

— Eh bien, neveu James?

— Êtes-vous content de la charmante cargaison que j'ai rapportée à bord du *Dolphin?* reprit le capitaine Playfair en montrant sa vaillante jeune femme.

— Je le crois bien![1] répondit le digne négociant. J'ai vendu mes cotons à trois cent soixante-quinze pour cent de bénéfice!"

# NOTES

**Page 1.—1. la Clyde,** a river of Scotland, famous for its numerous shipyards, has its source in Lanarkshire and empties near Glasgow into a large estuary called the Frith of Clyde.

2. **Glasgow,** the commercial and manufacturing metropolis of Scotland, is built on both sides of the Clyde. It was founded in 560 by St. Mungo.

3. **Greenock,** an important seaport, 19 miles northwest of Glasgow.

**Page 2.—1. une marche supérieure,** *a great speed.*

2. **parties fines,** *slender part.*

3. **peu considérable,** *slight.*

4. **connaisseurs,** *experts.*

**Page 3.—1. pas davantage,** *not that either.*

2. **des,** *crest.*

3. **auraient été fort empêchés,** *would have found it difficult.*

4. **on.** The French impersonal form is often best translated by the passive voice in English.

**Page 4.—1. à bon droit,** *with good reason.*

2. **tels,** refers to *les mieux informés.* Trans. *so.*

3. **guerre terrible.** The civil war is here meant.

4. **à quoi s'en tenir,** *what to think.*

5. **que,** introduces *riche, puissante et intelligente maison de commerce.* Omit in translating.

6. **l'acte de l'Union,** the act by which England and Scotland became incorporated into one kingdom in 1707.

**Page 5.—1. de toutes parts,** *on all sides.*

2. **pur sang,** *through and through*; lit., thoroughbred.

3. **en propre,** *in his own right.*
4. **salle de ville,** *city hall.*
5. **peau,** *life*; lit., skin.
6. **voyons voir,** *let us see.*

**Page 6.**—1. **met en souffrance,** *hurts.*
2. **qu'ils soient,** *whether they are.*
3. **à ne considérer que,** *only considering.*
4. **métiers mécaniques,** *steam-looms* (as opposed to hand-looms, *métiers à main*).

**Page 7.**—1. **que l'on juge,** *let one judge.*
2. **matière textile,** *textile material*—i. e., cotton.
3. **coûte que coûte,** *at any price, come what may.*
4. **cela se trouve,** *that can be easily found.* Note the reflexive form in French.

**Page 8.**—1. **cela te va-t-il?** *does that suit you?*
2. **On,** see note 4, page 3.
3. **tout exprès,** *for that purpose.*
4. **tout droit,** *directly.*
5. **Beauregard,** the Confederate general, was born in 1816, and died in 1893 in New Orleans.
6. **à court de,** *short of.*
7. **à prix d'or,** *a very high price.*

**Page 9.**—1. **dit,** here, *done.*

**Page 10.**—1. **accusa,** here, *showed.*
2. **enjambe,** *spans.*

**Page 11.**—1. **prendre la mer,** *to sail.*
2. **peau,** cf. page 5, note 5.
3, 4. **promenant . . . le dernier coup d'œil,** *casting . . . the last glance.*

**Page 12.**—1. **être au courant des,** *to be conversant with.*
2. **loup de mer,** *able seaman, old salt.*
3. **au complet,** *complete.*
4. **dans le blanc des yeux,** *in the face*; lit., in the white of his eyes.
5. **j'en réponds,** *I assure you.*

6. **ne sont point à dédaigner,** *are useful*; lit., are not to be scorned.

**Page 13.**—1. **comme tu y vas,** *how big you talk.*

2. **peu commune,** *unusual.*

3. **il n'avait pas froid aux yeux,** *he was not afraid of anything.*

4. **de ta trempe,** *of your character, stamp.*

**Page 14.**—1. **en finiras-tu?** *will you stop that talk?*

2. **on s'arrange du neveu par-dessus le marché,** *one takes the nephew into the bargain.*

3. **c'est,** *he is.*

4. **Nelson,** the most illustrious of English admirals, was born in 1758 and killed in the battle of Trafalgar on October 21st, 1805.

5. **Franklin,** an English Arctic explorer, was born in 1786, served under Nelson at Trafalgar, and in 1845 was sent in command of an Arctic expedition, from which he never returned.

6. **l'ami,** in English we use the possessive instead of the definite article in French.

7. **aura affaire à moi,** *will have to deal with me.*

8. **ne se le fit pas dire deux fois,** *did not wait for it to be said twice.*

**Page 15.**—1. **qui n'annonçait pas devoir tenir de son oncle,** *who did not look as if he took after his uncle.*

2. **allons,** *come.*

3. **hardi là,** *do not be afraid.*

4. **bon marché,** *cheap, cheaply.*

**Page 16.**—1. **ça va bien,** *things are getting on all right.*

2. **se mirent en mouvement,** *began to revolve.*

3. **grâce aux,** *thanks to.*

**Page 17.**—1. **dansèrent,** *rocked.*

2. **vagues,** *eddies.*

3. **James Watt,** the inventor of the steam-engine, was born in 1736 and died in 1819.

4. **au large,** *in the offing.*

**Page 18.**—1. **marins de combat,** *fighting sailors.*

2. **grande route,** *highway.*

3. **quoi qu'il en soit,** *however, whatever may be the case.*
4. **faisait,** *kept.*

**Page 19.**—1. **entendu,** *understood.*
2. **le mettre à l'épreuve,** *to try him, put him to the proof.*
3. **en guise de,** *by way of.*
4. **que veut-il dire ?** *what does he mean ?*
5. **cela va ;** cf. page 16, note 1.
6. **j'ai le cœur un peu brouillé,** *my stomach is somewhat upset.*

**Page 20.**—1. **d'avoir le mal de mer,** *to be seasick.*
2. **ça se fera,** *everything will turn out all right.*

**Page 21.**—1. **s'entend peu,** *understands but little.*
2. **éclat de rire,** *burst of laughter.*
3. **comme ça,** *so.*
4. **se sentant gagner par la colère,** *feeling that he was getting angry.*

**Page 22.**—1. **le pied lui ayant manqué,** *his foot having slipped.*
2. **marin d'eau douce,** *fresh-water sailor.*
3. **États-Unis du Nord ;** lit., Northern United States, as opposed to Confederate States.
4. **chat à neuf queues,** *cat-o'-nine-tails.*
5. **mit le capitaine au courant de,** *made the captain acquainted with* ; cf. note 1, page 12.

**Page 23.**—1. **on verra ;** cf. note 4, page 3.
2. **allez,** *go ahead, begin.*
3. **autres,** here untranslatable.
4. **en faisant un violent effort sur lui-même,** *trying hard to control himself.*

**Page 24.**—1. **en particulier,** *privately.*
2. **fit naître,** *gave rise to.*
3. **haussait les épaules,** *shrugged his shoulders.*
4. **se prit à rougir,** *began to blush.*

**Page 25.**—1. **si je m'en rapporte à,** *if I judge from.*
2. **au plus fort,** *at the height.*
3. **au mépris de,** *in defiance of.*
4. **vient de mourir,** *has just died.* Note use of *venir de* to express past.

**Page 26.**—1. **maître**; here, *boatswain.*
2. **cadre**, *berth.*
3. **chez vous**, *at home.*

**Page 27.**—1. **ne se gêna pas**, *did not hesitate.*
2. **fait patte de velours**, *draws his claws in.*

**Page 28.**—1. **en dessous**, *stealthily.*
2. **ah çà**, *well now.*
3. **au fond**, *at heart.*
4. **vous m'avez fait grâce**, *you have spared me.*
5. **on ne peut mieux**, *nothing could be better.*
6. **c'est à ravir**, *delightful.*

**Page 29.**—1. **il vaut la peine que l'on risque**, *he is worth risking.*
2. **en fronçant les sourcils**, *knitting his eyebrows.*
3. **un plaisant de première force**, *a first-rate joker.*
4. **mise en liberté**, *release.*
5. **à la barbe**, *in the face.*

**Page 30.**—1. **je reprenne la mer**, *I sail back.*
2. **gâcheur de papier**, *scribbler*; lit., paper-spoiler.
3. **coup de canon**, *cannon-shot.*
4. **à fond de cale**, *to the bottom of the hold.*
5. **cela va**; cf. note 1, page 16.
6. **en principe**, *as a principle.*
7. **pas même**, *not even that.*
8. **avaient jugé bon**, *had thought wise.*

**Page 31.**—1. **il en voulait**, *he bore ill will.*
2. **de se mettre à dos**, *to make enemies of.*
3. **il les rejetait au loin**, *he would not think of them.*
4. **grand dommage**, *a great pity.*
5. **mit les deux parties aux prises**, *brought the two people together.*

**Page 32.**—1. **il donnait peu de prise au découragement**, *he laid himself open but little to discouragement.*
2. **se tirer d'affaire**, *to get out of trouble.*
3. **il**, here untranslatable.

4. **il avait lâché sa bordée,** *he had begun the attack*; lit., he had fired his broadside.

5. **allons,** *well.*

6. **en,** refers to James Playfair's position in the contest.

7. **faut,** supply *il.*

8. **allez,** *indeed.*

**Page 33.**—1. **de votre part,** *from you.*

2. **ça marche de plus en plus,** *things are getting on better and better.*

**Page 35.**—1. **va jusqu'à,** *goes as far as.*

2. **de se mettre une mauvaise affaire sur le dos,** *to get into a scrape.*

**Page 36.**—1. **ça arrive,** a slangy expression, like our English *we are getting there.*

2. **c'est arrivé**; cf. preceding note.

3. **au vent,** *in sight, to the windward.*

**Page 37.**—1. **à toute vapeur,** *at full speed.*

2. **couper,** here, *to bar, intercept.*

**Page 38.**—1. **montait à la corne,** *was being hoisted to the mizzen-mast.*

2. **allons de l'avant,** *let us go ahead.*

3. **à pivots,** *pivoted, revolving.*

**Page 39.**—1. **rayés,** *rifled.*

2. **porte à trois milles,** *carries three miles.*

3. **c'est tout un,** *it is all the same.*

4. **faites activer les feux,** *have the furnaces fires stirred up.*

5. **être du goût de,** *to please.*

6. **de mettre en panne,** *to heave to.*

**Page 40.**—1. **une suite de jets d'eau,** *a series of splashes.*

2. **le bras tribord,** *the starboard end.*

**Page 41.**—1. **gagnons,** *let us speed on.*

2. **ne se fera pas attendre,** *will not be long coming.*

3. **pièces,** *cannon.*

4. **cela ne laisse pas de me faire plaisir,** *that does please me.*

5. **hors de la portée,** *beyond the range.*

6. **à quoi nous en tenir**; cf. note 4, page 4.

**Page 42.**—1. **sous un jour tout nouveau,** *under an entirely new light.*

2. **à l'américaine,** *as Americans do.*

3. **à son insu,** *without his knowing it, unconsciously.*

4. **se trouvaient en jeu,** *were at stake.*

**Page 43.**—1. **on l'a dit,** *as it has been said before.*

2. **il faisait donc bon marché de ses idées,** *he therefore willingly gave up his opinions*; lit., held his opinions cheap.

**Page 44.**—1. **manque à,** *breaks.*

2. **vous descendrez en vous-même,** *you will think the matter over, examine your conscience.*

3. **vous me donnerez raison,** *you will think I am right.*

**Page 45.**—1. **quoi qu'il en eût,** *in spite of himself.*

**Page 46.**—1. **par le travers,** *off.*

**Page 47.**—1. **elle me retourne,** *she rolls me over.*

2. **à livre ouvert,** *as in an open book.*

3. **à en perdre l'épiderme,** *with enthusiasm*; lit., hard enough to rub the epidermis off.

4. **se laissa-t-elle aller,** *did she allow herself.*

**Page 48.**—1. **de nuit,** *at night.*

2. **feu tournant,** *revolving light.*

3. **tenaient bon,** *stood their ground.*

4. **à raser de près,** *to sail close to.*

5. **attaqué,** here, *entered.*

6. **excellentes pratiques,** *experienced pilots.*

**Page 49.**—1. **s'en remettre aux,** *to trust to.*

2. **mer basse,** *low tide.*

3. **elles en seront pour leurs frais de curiosité,** *they will have nothing for their curiosity.*

4. **mit le cap,** *headed his ship.*

5. **donner le change,** *to put on the wrong scent.*

**Page 50.**—1. **à couler bas,** *to sink.*

2. **sans lui appuyer trop vivement la chasse,** *without chasing it very eagerly.*

3. **à petite vapeur,** *moderate speed.*

4. **lancées à toute volée,** *revolving at full speed.*

5. **en furent pour,** *wasted*; cf. note 3, page 49.

**Page 54.**—1. **fort à propos,** *very opportunely.*

**Page 55.**—1. **aujourd'hui même,** *this very day.*

2. **en négociant,** *as a business man would, in a business-like manner.*

3. **en ce qui regarde Charleston,** *as far as Charleston is concerned.*

**Page 56.**—1. **après,** *what good would that do*; lit., after that.

2. **qu'a éclaté le premier coup de feu,** *that the first shot was fired.*

**Page 57.**—1. **la présidence de Richmond.** In June, 1861, Richmond was made the capital of the Confederate States and remained so throughout the civil war. It was entered by the Union troops on April 3, 1865.

2. **huit jours,** *a week.*

3. **l'âme damnée,** *the blind servant, tool.*

4. **que voulez-vous,** *that can not be helped*; lit., what do you wish? This expression is often met with in colloquial French and must be translated according to the rest of the sentence.

**Page 58.**—1. **il peut défier à la course,** *it can outsail*; lit., outrun.

2. **si vite qu'il soit,** *no matter how fast it is.*

3. **à votre aise,** *just as you please.*

4. **sur,** *out of.*

**Page 59.**—1. **il se serait laissé aller,** *he would have given himself up.*

2. **ne doutait de rien,** *feared no failure.*

3. **plein océan,** *mid-ocean.*

4. **je me ferais sauter,** *I would blow my ship up.*

**Page 60.**—1. **mener à bien,** *to carry to a successful end.*

**Page 62.**—1. **ce n'est pas cela,** *that is not it, not the question.*

2. **un chenapan fini,** *an arrant scamp.*

3. **pratique,** *rascal.*

**Page 63.**—1. **sujet,** here, *fellow.*

2. **ne vous en déplaise,** *with your leave.*

3. **m'y prendre,** *to manage it.*

**Page 64.**—1. **faisons marcher de pair,** *let us take care of both*; lit., put on equal footing.

2. **cela me regarde,** *that is my business.*

3. **en,** refers to *je n'expose absolument rien.*

4. **on en vient là,** *one comes to that point.* *En* refers to *acheter un geôlier.*

5. **cet homme,** emphasizes *il.*

6. **au besoin,** *if need be.*

**Page 65.**—1. **coquin fieffé,** *arrant knave*; cf. note 2, page 62.

2. **en route,** *let us go.*

3. **d'un bon gros rire,** *a hearty, loud laugh.*

4. **ça n'y va pas par quatre chemins,** *they do not take roundabout measures.*

**Page 66.**—1. **tenaient le haut du pavé,** *were the cock of the walk.*

2. **sur leur dos,** *urging them on.*

3. **à vil prix,** *dirt-cheap.*

**Page 67.**—1. **cabinet de Richmond**; cf. note 1, page 57.

2, 3. **devait être passé . . . par les armes,** *was to be shot.*

4. **à portée de l'entendre,** *within hearing.*

**Page 68.**—1. **quand,** *even if.*

2. **en pleine rade,** *into the middle of the harbor.*

**Page 69.**—1. **faites armer la guigue,** *have the gig ready.*

2. **relèvements,** *bearings.*

**Page 70.**—1. **à vingt pas,** *twenty steps away.*

2. **ronde de gardes côtes,** *patrol, military guards* (for the defense of the coast in time of war).

3. **ma foi,** *really.*

**Page 71.**—1. **bonne chance,** *good luck.*

2. **tranquille,** *easy.*

3. **sur ce,** *thereupon.*

4. **prêtant l'oreille,** *listening attentively*; lit., lending his ear.

5. **de côté et d'autre,** *here and there, on all sides.*
6. **au,** *in the.* Note idiomatic use of article.

**Page 72.**—1. **comme une souche,** *like a log.*
2. **il y va de votre vie,** *your life is at stake.*

**Page 73.**—1. **relèvements**; cf. note 2, page 69.
2. **deux bons coups de poing,** *two heavy blows of the fist.*
3. **en guise de**; cf. note 3, page 19.
4. **j'ai été vous chercher,** *I went for you.*

**Page 74.**—1. **sous le nez,** *in the face*; cf. note 5, page 29.

**Page 75.**—1. **force de rames,** *lay to your oars.*
2. **si nous sommes rendus,** *if we get there.*
3. **à toute volée,** *a full peal.*
4. **nous sommes en pression?** *is the steam up?*

**Page 76.**—1. **quitte à,** *even if we must.*
2. **forcez,** *put more steam on.*
3. **un de passé,** *one is over.*
4. **nous en aurons fini,** *we shall be through.*

**Page 77.**—1. **pincer,** here, *hit, catch.*
2. **de donner droit,** *to steer straight.*
3. **feu,** *go ahead*; lit., fire, which word should be borne in mind in order to understand the next paragraph.
4. **touchés,** *we have been hit, shot.*
5. **qu'y a-t-il?** *what is the matter, how much damage has been done?*
6. **enfoncés,** *done for.*
7. **étant tiré d'affaire,** *out of danger.*

**Page 79.**—1. **tout lieu de croire,** *very good ground for believing.*
2. **la gagner de vitesse,** *get ahead of it.*

**Page 80.**—1. **où en êtes-vous?** *how much pressure have you?* lit., where are you? *En* refers to pressure.
2. **chargez,** *weight.*
3. **de faire sauter**; cf. note 4, page 59.

**Page 81.**—1. **rougirent à blanc,** *came to a white heat.*
2. **au large,** *in the offing.*

**Page 83.**—1. **on eut connaissance,** *they were in sight.*
2. **je le crois bien,** *indeed I am*; lit., I believe it well.

# VOCABULARY

## A

**à**, to, at, with, on, of, from, in.
**abaisser (s')**, to lower, be lowered, decline.
**abandonner**, to leave, abandon, forsake.
**abasourdi-e**, astounded, dumbfounded.
**abolir**, to abolish.
**abolitionniste**, *m.*, abolitionist.
**abominable**, abominable.
**abord (d')**, at first; **tout —**, at the very first.
**abri**, *m.*, shelter, cover.
**abrutir**, to stupefy.
**absence**, *f.*, absence.
**absolu-e**, absolute, complete.
**absolument**, absolutely, completely.
**absurde**, absurd.
**abuser**, to take advantage.
**accabler**, to crush, overwhelm.
**accéder**, to accede, agree to.
**accélerer (s')**, to quicken.
**accepter**, to accept.
**accompagner**, to accompany.
**accomplir**, to perform, accomplish.
**accomplir (s')**, to be performed, be accomplished.
**accorder**, to give, grant.
**accorder (s')**, to agree.
**accoster**, to come alongside.
**accourir**, to run forth.
**accoutumer**, to accustom, use.
**accueillir**, to receive.
**accuser**, to accuse.
**achat**, *m.*, purchase.
**acheter**, to buy.
**achever**, to finish, achieve.
**acier**, *m.*, steel; **tôle d'—**, steel.
**acquiescer**, to acquiesce, comply.
**acquitter (s')**, to pay one's debt, repay.
**acte**, *m.*, act.
**action**, *f.*, motion, action, propelling.
**activement**, actively.
**activer**, to press, hasten, stir up; **— les feux**, to rouse, stir up the fire.
**activité**, *f.*, activity.
**actuel-le**, actual, present.
**adieu**, farewell, good-bye.
**admettre**, to admit.
**administrer**, to administer, dispense.
**adresse**, *f.*, address.
**adresser**, to address; **— la parole**, to speak.
**affaire**, *f.*, affair, dealing, business; **—s**, business.
**affectionner**, to like, love.
**affirmati-f-ve**, affirmative.
**affirmer**, to affirm.
**affliger**, to afflict.
**affliger (s')**, to grieve, be concerned.

**afin de**, in order to; — **que**, so that.
**âge**, *m.*, age.
**agir**, to act, do.
**agir (s')**, to be the question, to be the matter.
**agréable**, agreeable.
**agrès**, *m. plur.*, rigging.
**aguerri-e**, fearless.
**aide**, *f.*, aid, help; **venir en —**, to help.
**aider**, to aid, help.
**ailleurs (d')**, in other respects, besides.
**aimable**, amiable.
**aimer**, to like, love.
**ainsi**, so, thus, as; — **que**, as.
**air**, *m.*, air; **avoir l'—**, to look.
**aise**, *f.*, ease.
**ajouter**, to add.
**ajuster**, to adjust, fit, set.
**aller**, to go, suit, please.
**aller (s'en)**, to go away, go back.
**allons**, come, well; see also **aller**.
**allumer**, to kindle, light.
**allure**, *f.*, gait, pace.
**alors**, then; **jusqu'—**, so far.
**altérer**, to alter, distort.
**amarre**, *f.*, hawser, cable.
**amarrer**, to moor.
**âme**, *f.*, soul, mind, heart.
**amener**, to bring.
**américain-e**, American.
**Amérique**, *f.*, America.
**ami-e**, friend.
**amiral**, *m.*, admiral.
**amitié**, *f.*, friendship.
**amour**, *m.*, love.
**an**, *m.*, year.
**ancêtres**, *m. pl.*, ancestors, forefathers.
**ancien-ne**, former.
**ancre**, *f.*, anchor.
**anglais-e**, English.
**Angleterre**, *f.*, England.
**animal**, *m.*, animal.
**animation**, *f.*, brightness, animation.
**année**, *f.*, year.
**annoncer**, to announce.
**anxiété**, *f.*, anxiety.
**anxieu-x-se**, anxious, uneasy.
**apercevoir**, to perceive, see.
**apercevoir (s')**, to perceive, notice.
**aplomb**, *m.*, assurance, self-command.
**apparaître**, to appear, be seen.
**appareillage**, *m.*, sailing preparations, sailing.
**appartenir**, to belong.
**appartenir (s')**, to be master of one's own actions, be free.
**apparut**, *pret.* of **apparaître**.
**applaudissement**, *m.*, applause.
**apporter**, to bring, produce, cause.
**apprécier**, to appreciate.
**apprendre**, to tell, learn, teach, hear.
**appris**, *pret.* of **apprendre**.
**approcher**, to approach.
**approcher (s')**, to approach, come near.
**approuver**, to approve.
**approvisionnement**, *m.*, supply.
**appui**, *m.*, support.
**appuyer**, to back, hold up, support.
**après**, after, afterward.
**arcade**, *m.*, arcade.
**ardemment**, ardently, eagerly.
**argent**, *m.*, money.
**armateur**, *m.*, ship owner and fitter.
**arme**, *f.*, arm, weapon.
**armée**, *f.*, army.
**armement**, *m.*, fitting out.
**armer**, to fit out, equip (of boats), arm.
**arranger (s')**, to take, put up with.
**arrêt**, *m.*, sentence.
**arrêté-e**, fixed, decided.
**arrêter**, to stop.
**arrière**, *m.*, stern; **gaillard d'—**, quarter-deck.

**arrière (en)**, backward, behind; **à l'—**, behind, in rear of.
**arriver**, to arrive, occur, happen, come.
**articuler**, to articulate, pronounce.
**artificiel-le**, artificial.
**artillerie**, *f.*, artillery.
**artimon**, *m.*, mizzen; **mât d'—**, mizzen-mast; **haubans d'—**, mizzen shrouds.
**aspect**, *m.*, look, aspect, countenance.
**assaillir**, to come upon, assail.
**assez**, enough, well enough, pretty.
**assidu-e**, assiduous.
**assiégeant**, *m.*, besieger.
**assiéger**, to besiege, beset.
**assis-e**, seated.
**assister**, to be present, attend.
**associé-e**, partner, associate.
**assoupir**, to hush up, make drowsy, still.
**assurance**, *f.*, assurance.
**assurément**, assuredly.
**assurer**, to assure, assert, affirm.
**Atlantique**, *m.*, Atlantic.
**attachant-e**, attractive.
**attacher**, to attach, fasten, tie.
**attaque**, *f.*, attack.
**attaquer**, to attack.
**atteignirent**, *pret.* of **atteindre**.
**atteindre**, to reach, strike, hit.
**atteint-e**, *part.* of **atteindre**.
**attendant (en)**, meanwhile.
**attendre**, to expect, await, wait for.
**attendre (s')**, to expect.
**attendrir (s')**, to grow tender, be moved.
**attention**, *f.*, attention.
**attentivement**, attentively.
**aucun-e**, no, not any.
**audacieu-x-se**, audacious, bold.
**au-dessous**, below.
**au-dessus**, above, over.
**aujourd'hui**, to-day.
**auprès**, near to,
**aurait**, *cond.* of **avoir**.
**auras**, *fut.* of **avoir**.
**aussi**, also, therefore; **— . . . que**, as . . . as.
**aussitôt**, at once, immediately, as soon as.
**autorité**, *f.*, authority, command.
**autre**, other.
**autrement**, otherwise.
**avance**, *f.*, start, advance; **avoir une avance**, to be ahead.
**avancé-e**, forward, advanced.
**avancer**, to advance, proceed, move on.
**avancer (s')**, to advance, proceed.
**avant**, *m.*, stem, head, bow (of ships).
**avant**, before; **gaillard d'—**, forecastle; **en —**, forward, ahead; **en — de**, in front of.
**avantage**, *m.*, advantage.
**avant-poste**, *m.*, outpost.
**avec**, with.
**avenir**, *m.*, future.
**aventureu-x-se**, risky, adventurous.
**avertissement**, *m.*, warning.
**aveu**, *m.*, avowal, confession; **faire l'— de**, to confess.
**aviron**, *m.*, oar; **coup d'—**, stroke of an oar.
**avoir**, to have; **y —**, there to be; **il y a**, there is.
**avorter**, to come to naught, baffle.
**avril**, *m.*, April.
**ayant**, *pres. part.* of **avoir**.

## B

**bâbord**, *m.*, larboard.
**bah**, pooh, pshaw.
**baie**, *f.*, bay.
**baiser**, *m.*, kiss.
**baisser**, to lower, bend.
**bal**, *m.*, ball, dancing.
**balancer (se)**, to rock, swing.
**balbutier**, to stammer.
**balle**, *f.*, bullet, bale.
**banc**, *m.*, bench, seat.

**barbare**, barbarous.
**barbe**, *f.*, beard.
**baril**, *m.*, barrel.
**barre**, *f.*, bar, yard (of ships), helm.
**bas-se**, low.
**base**, *f.*, bottom, base.
**bastingage**, *m.*, railing, netting (of ships).
**bateau**, *m.*, boat; — **à vapeur**, steamboat.
**bâtiment**, *m.*, ship, vessel.
**bâtir**, to build.
**batterie**, *f.*, battery.
**battre**, to beat; — **des mains**, to applaud, clap one's hands.
**battre (se)**, to fight.
**beau, bel-le**, beautiful, handsome.
**beaucoup**, many, much.
**beaupré**, *m.*, bowsprit.
**bénéfice**, *m.*, profit.
**Bermudes**, *f. plur.*, Bermuda Islands.
**besoin**, *m.*, need; **au —**, if necessary, if needed.
**bête**, silly, foolish.
**bien**, well, very, very much, many; — **que**, although; **eh —**, well; **si —**, so much so; **ou —**, or else.
**bientôt**, soon.
**bistre**, *m.*, bistre.
**blâmable**, blamable.
**blanc**, *m.*, white.
**blanc-he**, white.
**blancheur**, *f.*, whiteness.
**blasé-e**, surfeited, cloyed.
**blessé-e**, wounded.
**blocus**, *m.*, blockade; **forceurs de —**, blockade runners; **forcer le —**, to run the blockade.
**blond-e**, fair, light.
**bloquer**, to blockade.
**boire**, to drink.
**bombe**, *f.*, bombshell.
**bon-ne**, good.
**bondir**, to jump, bound, leap.
**bonheur**, *m.*, good luck, happiness.
**bonhomie**, *f.*, simplicity, easy humor.
**bonhomme**, *m.*, fellow.
**bonnement**, simply, plainly.
**bord**, *m.*, board, ship; **à —**, on board; **à mon —**, on board my ship; — **à —**, side to side.
**bordée**, *f.*, broadside.
**bouder**, to pout, be sulky.
**bouée**, *f.*, buoy.
**boueu-x-se**, muddy.
**bouger**, to stir, move, budge.
**boulet**, *m.*, cannon-ball.
**bourrasque**, *f.*, squall.
**bourrer**, to stuff.
**bout**, *m.*, bit, part, end.
**bout-hors**, *m.*, boom.
**bouton**, *m.*, button.
**bras**, *m.*, arm.
**brasse**, *f.*, fathom, six feet.
**brave**, good, brave.
**braver**, to face, dare.
**bref**, in short.
**briser (se)**, to break one's self, be broken.
**britannique**, British.
**brouillard**, *m.*, fog, mist.
**brouiller**, to stir up, shake.
**bruit**, *m.*, noise, rumor.
**brûle-pourpoint (à)**, bluntly.
**brûler**, to burn.
**brume**, *f.*, mist, haze.
**brune**, *f.*, dusk (of the evening), night.
**brusquement**, gruffly, roughly, suddenly.
**brusquer**, to hurry (things), decide at once.
**brutal-e**, brutal, surly.
**brute**, *f.*, brute.
**but**, *m.*, aim.
**buter**, to stumble.

## C

**ça**, that.
**çà**, now; **ah —**, well now.
**cabestan**, *m.*, capstan.

**cabine**, *f.*, stateroom, cabin.
**cabinet**, *m.*, cabinet.
**cacher**, to hide, conceal.
**cachot**, *m.*, cell, dungeon.
**cale**, *f.*, dry dock, stocks, hold (of a ship).
**caler**, to draw (of ships).
**calme**, calm, quiet.
**campagne**, *f.*, country; **maison de —**, country-house, country-seat.
**canal**, *m.*, channel, canal.
**canon**, *m.*, cannon; **coup de —**, gun-shot.
**canonnière**, *f.*, gunboat.
**cap**, *m.*, head, cape.
**capable**, capable, able.
**capacité**, *f.*, capaciousness, capacity.
**capitaine**, *m.*, captain.
**captivité**, *f.*, captivity.
**car**, for, because.
**caractère**, *m.*, character, temper.
**carcasse**, *f.*, shell, body.
**cargaison**, *f.*, cargo.
**Caroline**, *f.*, Carolina.
**carré-e**, square.
**carte**, *f.*, map.
**cathédrale**, *f.*, cathedral.
**cause**, *f.*, cause.
**causer**, to talk, cause, be the cause of.
**ce, cet-te, ces**, this, that, these, those; **— ci**, this; **— -là**, that.
**ceci**, this.
**céder**, to yield, cede.
**ceinture**, *f.*, belt.
**cela**, that.
**célèbre**, celebrated, famous.
**célébrer**, to celebrate.
**celui, celle, ceux, celles**, this, that, these, those; **celui-ci**, this, this one; **celui-là**, that, that one; **ceux-ci**, these, these ones; **ceux-là**, those, those ones.
**cent**, hundred; **pour —**, per cent.
**centaine**, *f.*, hundred.
**centre**, *m.*, center.
**cependant**, however, meanwhile.
**cercle**, *m.*, circle.
**cérémonie**, *f.*, ceremony.
**certain-e**, certain.
**certainement**, certainly.
**certes**, certainly.
**cesse**, *f.*, ceasing, intermission; **sans —**, incessantly.
**cesser**, to cease, end; **faire —**, to put an end to.
**chacun-e**, each one, every one.
**chaloupe**, *f.*, small boat, ship's boat.
**chambre**, *f.*, room; **— de la machine**, engine-room.
**chance**, *f.*, chance, luck.
**change**, *m.*, exchange.
**changer**, to change.
**chantier**, shipyard, dockyard, yard.
**chaque**, each, every.
**charbon**, *m.*, coal.
**chargement**, *m.*, loading, load.
**charger**, to load.
**charité**, *f.*, charity.
**charmant-e**, charming.
**charme**, *m.*, charm.
**chasse**, *f.*, chase, hunt.
**chasser**, to drive away, chase, pursue.
**chat**, *m.*, cat.
**chaudière**, *f.*, boiler.
**chauffeur**, *m.*, fireman.
**chef**, *m.*, chief, head, leader.
**chemin**, *m.*, way, road; **mi- —**, half-way.
**cheminée**, *f.*, chimney, smoke-stack.
**chenal**, *m.*, channel.
**chenapan**, *m.*, scamp.
**cher**, dearly, dear.
**ch-er-ère**, dear, expensive.
**chercher**, to seek, get, look for, search, try.
**chez**, at the house of, in; **— vous**, at home.

**chien**, *m.*, dog.
**chiffre**, *m.*, number, figure.
**Chinois-e**, Chinese.
**choisir**, to choose, select.
**choix**, *m.*, choice, selection.
**chose**, *f.*, thing; **pas autre —**, nothing else; **quelque —**, something.
**chute**, *f.*, fall, falling.
**ciel**, *m.*, sky, heaven.
**cinq**, five.
**cinquante**, fifty.
**cinquième**, *m.*, fifth.
**circonstance**, *f.*, circumstance; **prendre conseil des —s**, to act according to circumstances.
**citadelle**, *f.*, citadel.
**cité**, city.
**citer**, to quote, cite.
**citoyen-ne**, citizen.
**civil-e**, civil.
**clan**, *m.*, clan.
**clef**, *f.*, key.
**cligner**, to wink (the eyes).
**cloche**, *f.*, bell.
**cœur**, *m.*, heart.
**coin**, *m.*, wedge.
**colère**, *f.*, anger.
**colonne**, *f.*, column, pile.
**combat**, *m.*, combat, fight.
**combien**, how, how much, how many.
**combinaison**, *f.*, combination.
**combiner**, to combine, contrive.
**combustible**, combustible.
**combustible**, *m.*, coal, fuel.
**comète**, *f.*, comet.
**commandant**, *m.*, commander, commandant.
**commandement**, *m.*, command.
**commander**, to order, command.
**comme**, as, like.
**commencer**, to begin, commence.
**comment**, how, what.
**commerçant**, *m.*, business man.
**commerçant-e**, commercial.
**commerce**, *m.*, trade, commerce; **maison de —**, firm.
**commercial-e**, commercial.
**commun-e**, common.
**communication**, *f.*, communication.
**communiquer**, to communicate.
**compl-et-ète**, complete.
**complètement**, completely.
**compliment**, *m.*, compliment.
**complot**, *m.*, plot, conspiracy.
**comporter (se)**, to behave.
**composer**, to compose.
**comprenait**, *imp.* of **comprendre.**
**comprendre**, to comprise, understand.
**comprenez**, *pres.* of **comprendre.**
**comprimer**, to restrain.
**comprit**, *pret.* of **comprendre.**
**compromettant-e**, dangerous.
**compromettre**, to endanger, compromise, commit.
**compte**, *m.*, account; **tenir —**, to take into consideration, mind.
**compter**, to count, expect, rely.
**comptoir**, *m.*, settlement, trading-post.
**concevoir**, to conceive.
**conclure**, to infer, conclude.
**concourir**, to contribute, concur.
**condamner**, to sentence, condemn.
**condition**, *f.*, condition; **à la —**, on the condition.
**conduire**, to conduct, take, lead, carry on.
**conduire (se)**, to behave one's self, conduct.
**conduite**, *f.*, conduct, behavior.
**confédéré-e**, confederate.
**confiance**, *f.*, trust, confidence.
**confidence**, *f.*, secret, confidence.
**confier**, to intrust, confide.
**confiner**, to shut in.
**confondre**, to blend, mix, confuse.

**congé**, *m.*, leave; **prendre —**, to take leave.
**congédier**, to dismiss.
**conjoncture**, *f.*, conjuncture, circumstance.
**connaissance**, *f.*, knowledge; **sans —**, unconscious.
**connaisseur**, *m.*, connoisseur, expert.
**connaître**, to know, be acquainted with.
**connu-e**, known.
**connut**, *pret.* of **connaître**.
**conseil**, *m.*, counsel, advice; **prendre — des circonstances**, to act according to circumstances.
**consentement**, *m.*, consent.
**conséquent (par)**, consequently, in consequence.
**conserver**, to keep, preserve.
**considérable**, important, considerable, large.
**considérer**, to consider, look at.
**considérer (se)**, to consider one's self, be considered.
**consister**, to consist.
**consolation**, *f.*, consolation.
**constructeur**, *m.*, builder.
**construction**, *f.*, construction; **en —**, building.
**construire**, to build, construct; **faire —**, to have built.
**contenance**, *f.*, countenance, look.
**contenir**, to contain, refrain, repress.
**contenir (se)**, to refrain, contain one's self.
**content-e**, satisfied.
**contenter (se)**, to be satisfied, content one's self with.
**continuer**, to continue, go on.
**contraire**, contrary; **au —**, on the contrary.
**contre**, against.
**contrebande**, *f.*, contraband goods.
**contre-temps**, *m.*, disappointment, accident.
**convenable**, proper, fit.
**convenir**, to agree, admit.
**convenu**, *part.* of **convenir**.
**conversation**, *f.*, conversation.
**conviction**, *f.*, conviction.
**coque**, *f.*, hull.
**coquin**, *m.*, rascal.
**corne**, *f.*, horn, corner, mizzen-mast.
**corps**, *m.*, body.
**correspondance**, *f.*, correspondence.
**correspondant-e**, correspondent.
**corsaire**, *m.*, privateer.
**corvette**, *f.*, sloop of war.
**côte**, *f.*, coast.
**côté**, *m.*, side; **du —**, on the side.
**côti-er-ère**, of the coast.
**coton**, *m.*, cotton.
**couche**, *f.*, coat (of paints).
**couché-e**, in bed, lying.
**coucher (se)**, to set (of the sun).
**couler**, to trickle, flow, sink, sink down.
**couleur**, *f.*, color, flag.
**coup**, *m.*, blow, stroke; **— d' œil**, glance; **— de canon**, gunshot; **— de martinet**, lash; **— de feu, de fusil**, gunshot, shot.
**coupable**, guilty.
**coupée**, *f.*, opening in the railing of a boat.
**couper**, to cut.
**courage**, *m.*, courage.
**courageu-x-se**, courageous, gallant.
**courant**, *m.*, current, stream; **mettre au —**, to make acquainted.
**courir**, to run, extend, run over.
**course**, *f.*, course, run; **défier à la —**, to outsail.
**court-e**, short.
**courut**, *pret.* of **courir**.
**coûter**, to cost.

**couvert-e**, *part.* of **couvrir.**
**couvrir**, to keep secret, cover.
**craignez**, *pres.* of **craindre.**
**craindre**, to fear.
**crainte**, *f.*, fear.
**crainti-f-ve**, timidly, cowardly, fearful.
**cramponner (se)**, to cling.
**craquement**, *m.*, cracking noise, crack.
**craquer**, to creak, crackle.
**créature**, *f.*, creature.
**créer**, to create.
**crépitement**, *m.*, crackling.
**cri**, *m.*, cry, exclamation.
**crier**, to cry, exclaim, cry out.
**criminel-le**, criminal.
**croire**, to believe, think.
**croire (se)**, to believe one's self.
**croiser**, to cruise, cross ; — **sur**, to cruise along.
**croiser (se)**, to cross, pass each other, cross each other.
**croiseur**, *m.*, cruiser.
**cruel-le**, cruel.
**curage**, *m.*, cleaning (of harbors), dredging.
**curieu-x-se**, curious.
**curiosité**, *f.*, curiosity.
**cutter**, *m.*, cutter.
**cylindro-conique**, cylindro-conical.

D

**damner**, to damn.
**dandiner (se)** to walk with a rolling gait, waddle, roll along.
**danger**, *m.*, danger.
**dangereu-x-se**, dangerous.
**dans**, in, within.
**danser**, to dance,
**davantage**, more, longer.
**de**, of, from, with, on, by, in, than.
**débarrasser (se)**, to get rid of.
**déborder**, to fill, overflow, get clear.
**débouquer**, to disembogue, enter.
**debout**, standing.
**décembre**, *m.*, December.
**déchargement**, *m.*, unloading.
**déchirant-e**, heart-rending.
**décidé-e**, determined, resolved.
**décider**, to decide.
**décider (se)**, to decide, make up one's mind.
**décimer**, to decimate, destroy.
**déclaration**, *f.*, declaration.
**déclarer**, to declare.
**déconcerté-e**, disconcerted.
**découragement**, *m.*, discouragement.
**découvert**, *part.* of **découvrir.**
**découvrir**, to discover.
**décrire**, to describe.
**dédaigner**, to disdain.
**défait-e**, with discomposed, altered features.
**défendre**, to defend.
**défendre (se)**, to defend one's self.
**défier**, to defy, challenge ; — **à la course**, to outsail.
**défier (se)**, to beware.
**définiti-f-ve**, definitive.
**définitivement**, definitively.
**défoncer**, to stave, break in.
**dehors**, outside ; **en —**, outside.
**déjà**, already.
**delà**, beyond ; **au —**, beyond.
**délier**, to loosen, untie.
**délivrance**, *f.*, deliverance.
**délivrer**, to set free, deliver.
**demain**, to-morrow.
**demande**, *f.*, request, question.
**demander**, to ask, require.
**demander (se)**, to ask one's self, wonder.
**démentir**, to belie.
**demeurer**, to remain.
**demi-e**, half.
**démontrer**, to demonstrate, show.
**démoraliser**, to demoralize.
**départ**, *m.*, departure, sailing.
**dépasser**, to go beyond, pass by, outsail.

**dépêcher (se)**, to hurry up.
**dépit**, *m.*, spite ; **en — de**, in spite of.
**déplaire**, to displease.
**dépouiller**, to strip.
**depuis**, since, for.
**derni-er-ère**, last, latter.
**derrière**, behind.
**dès**, since from ; **— que**, as soon as.
**des**, of the, some, from the, with the.
**désastre**, *m.*, disaster.
**descendant-e**, descendant.
**descendre**, to go down, come down, descend, bring down.
**descente**, *f.*, descent, going down, sailing down.
**désert-e**, deserted.
**désigner**, to designate.
**désintéressé-e**, uninterested, disinterested, impartial.
**désireu-x-se**, desirous.
**désormais**, henceforth.
**desserrer**, to open.
**dessous**, beneath, underneath ; **en —**, stealthily.
**dessus**, on, upon ; **là —**, about this ; **au- —**, above, over ; **par- —**, above, over.
**destination**, *f.*, destination.
**destiner**, to intend, destine.
**destruction**, *f.*, destruction.
**détacher**, to detach, unbind.
**détail**, *m.*, detail.
**déterminé-e**, bold, resolute.
**déterminer (se)**, to start, begin.
**détester**, to detest.
**détonation**, *f.*, detonation.
**détresse**, *f.*, distress.
**détruire**, to destroy.
**deux**, two ; **tous —**, both of us ; **tous les —**, both of them.
**devancer**, to outrun, outsail.
**devant**, before, in front of.
**devenir**, to become.
**devenus**, *part.* of **devenir**.

**dévier**, to swerve, deviate.
**deviner**, to guess.
**devoir**, must, to owe, should, be to, have to, ought.
**dévoué-e**, devoted.
**dévouement**, *m.*, devotion.
**diable**, *m.*, devil, fellow, the deuce!
**Dieu**, *m.*, God.
**difficile**, hard, difficult.
**difficulté**, *f.*, difficulty,
**digne**, worthy.
**dire**, to say, tell ; **à vrai —**, to speak the truth ; **c'est à —**, that is to say ; **— du mal**, to speak ill ; **vouloir —**, to mean ; **pour ainsi —**, so to speak.
**dire (se)**, to say to one's self, call one's self, say.
**directement**, directly.
**direction**, *f.*, direction, course.
**diriger**, to direct, steer, conduct.
**diriger (se)**, to go, direct one's self, come.
**discussion**, *f.*, discussion.
**discuter**, to discuss.
**disloquer (se)**, to go to pieces.
**disparaître**, to disappear.
**disparut**, *pret.* of **disparaître**.
**disposé-e**, disposed, inclined.
**disputer (se)**, to quarrel, dispute.
**dissimuler**, to conceal, hide, dissemble.
**distance**, *f.*, distance.
**distancer**, to distance, get away from, outrun.
**distinct-e**, distinct, visible.
**distinguer**, to distinguish.
**distribution**, *f.*, distribution.
**divers-e**, diverse, different.
**diversité**, *f.*, diversity, variety.
**dix**, ten.
**dix-sept**, seventeen.
**dizaine**, *f.*, about ten.
**dock**, *m.*, wharf, dock.
**doigt**, *m.*, finger.
**dois**, *pres.* of **devoir**.
**dollar**, *m.*, dollar.

**dommage**, *m.*, damage.
**donc**, then, now, therefore.
**donner**, to give, give up; — **dans**, to enter.
**donner (se)**, to give one's self.
**dont**, of which, whose, with which, for which.
**dormir**, to sleep.
**dort**, *pres.* of **dormir**.
**dos**, *m.*, back.
**double**, double.
**doubler**, to double.
**douceur**, *f.*, softness, sweetness.
**douleur**, *f.*, grief, sorrow.
**doute**, *m.*, doubt; **sans** —, without doubt.
**douter**, to doubt.
**douter (se)**, to suspect.
**dou-x-ce**, sweet, soft, fresh (of water).
**drague**, *f.*, dredging-machine.
**drapeau**, *m.*, flag.
**droit**, *m.*, right.
**droit-e**, right, straight; **tout** —, directly, straight.
**droite**, *f.*, right side, right.
**du**, of the, from the, to the.
**dû-due**, *part.* of **devoir**.
**dûment**, duly.
**dunette**, *f.*, poop.
**durer**, to last.
**dut**, *pret.* of **devoir**.

## E

**eau**, *f.*, water; **tirant d'**—, ship's draught.
**ébranler (s')**, to move, start.
**échange**, *m.*, exchange.
**échapper**, to escape.
**échapper (s')**, to escape.
**éclair**, *m.*, flash of light.
**éclaircie**, *f.*, clear spot in the fog, in a cloudy sky.
**éclairer**, to light up, illuminate.
**éclat**, *m.*, flash, burst, emotion, brightness, brilliancy.
**éclater**, to break out, occur, burst, blaze out; — **de rire**, to burst out laughing.
**école**, *f.*, school.
**écossais-e**, Scotch.
**écouter**, to listen.
**écrier (s')**, to exclaim.
**écroué-e**, imprisoned.
**écumer**, to foam.
**éducation**, *f.*, education.
**effaré-e**, wild.
**effet**, *m.*, effect; **en** —, in effect, in fact, in reality.
**effleurer**, to graze, skim over, touch upon.
**effort**, *m.*, effort, strain.
**effrayant-e**, frightful, fearful.
**effroyable**, frightful.
**égaler**, to equal.
**égard**, *m.*, regard, consideration; **à leur** —, towards them.
**égarer (s')**, to lose one's way.
**eh!** ah! well!
**élan**, *m.*, start, flight.
**élancer (s')**, to spring, rush, be shot.
**élément**, *m.*, element.
**élevé-e**, raised; **bien** —, well-bred.
**élever**, to raise, bring up.
**élever (s')**, to arise.
**elle**, she, it, her.
**elle-même**, herself, itself.
**éloignement**, *m.*, distance.
**éloigner (s')**, to go away.
**embarcation**, *f.*, craft, boat.
**embarquer**, to ship, embark.
**embarquer (s')**, to embark.
**embarras**, *m.*, embarrassment, difficulty, perplexity.
**embarrassant-e**, embarrassing.
**embarrasser**, to encumber, trouble, crowd, embarrass.
**embouchure**, *f.*, mouth (of rivers).
**embouquer**, to enter.
**embrasser**, to kiss, embrace.
**embrasure**, *f.*, loophole, embrasure.

**émettre**, to express, emit.
**émises**, *pret.* of **émettre**.
**émotion**, *f.*, emotion.
**émouvoir (s')**, to be troubled, to show emotion.
**emparer (s')**, to take hold, seize.
**empêcher**, to prevent.
**empêcher (s')**, to help, refrain, keep.
**empiler (s')**, to be piled up.
**employer**, to use, employ.
**emporter**, to carry away.
**empressement**, *m.*, eagerness.
**emprisonnement**, *m.*, imprisonment.
**emprisonner**, to imprison.
**emprunter**, to borrow.
**ému-e**, moved.
**en**, from it, of it, about it, of them.
**en**, in, on, to.
**encablure**, *f.*, cable length.
**encombre**, *m.*, impediment, difficulty, obstacle.
**encombrer**, to crowd, fill up, obstruct.
**encore**, still, yet, again, more.
**encouragement**, *m.*, encouragement.
**encourir**, to incur, draw upon one's self.
**encre**, *f.*, ink.
**endormir (s')**, to go to sleep.
**énergie**, *f.*, force, energy.
**énergique**, energetic, strong.
**enfant**, *m.*, child.
**enfermer**, to lock in, shut up.
**enfiler**, to enfilade.
**enfin**, finally, after all.
**enfléchure**, *f.*, rope ladder, cordage.
**enfoncer**, to outwit, surpass.
**enfoncer (s')**, to sink, sink down.
**enfuir (s')**, to escape.
**engager**, to engage.
**engager (s')**, to engage one's self, commit one's self.
**engin**, *m.*, contrivance, machine.
**enjamber**, to stride over.
**enlever**, to carry away, rescue, carry off, remove, carry, lift, lift up.
**ennemi-e**, enemy.
**ennuyer**, to bother, annoy.
**énorme**, enormous.
**enragé-e**, rabid.
**enrayer**, to moderate, stop.
**ensemble**, *m.*, uniformity, harmony, whole, ensemble.
**ensevelir**, to bury.
**entendre**, to hear, understand.
**entendre (s')**, to understand each other, agree, hear one another; **se faire —**, to be heard, make one's self heard.
**enthousiasme**, *m.*, enthusiasm.
**enti-er-ère**, entire.
**entièrement**, entirely, completely.
**entraîner**, to bring, involve.
**entre**, between, in, among.
**entrée**, *f.*, entrance, mouth, inlet.
**entreprenant-e**, enterprising.
**entreprendre**, to take in hand, undertake, try.
**entrer**, to enter, come in.
**entretien**, *m.*, conversation, talk.
**envahir**, to invade.
**envelopper**, to wrap, envelop.
**envers**, toward.
**environ**, about.
**environs**, *m.*, neighborhood, vicinity.
**envisager**, to consider, look at.
**envoyer**, to send.
**épais-se**, thick.
**épaissir (s')**, to grow thick, grow dense, thicken.
**épanouir (s')**, to explode (of rockets).
**épaule**, *f.*, shoulder; **hausser les —s**, to shrug one's shoulders.
**épiderme**, *m.*, epidermis.
**épissure**, *f.*, splice.
**époque**, *f.*, time, epoch.
**épouvantable**, frightful.

**épouvanter**, to frighten.
**épreuve**, *f.*, proof, test.
**éprouver**, to feel.
**équipage**, *m.*, crew ; **maître d'—**, boatswain.
**esclavage**, *m.*, slavery.
**esclavagiste**, *m.*, in favor of slavery, slave-owner.
**espérance**, *f.*, hope.
**espérer**, to hope.
**esprit**, *m.*, spirit, mind.
**esprit-de-vin**, *m.*, alcohol.
**essai**, *m.*, trial, test.
**essayer**, to try, test.
**essentiellement**, essentially.
**essuyer**, to go through, undergo.
**est**, *m.*, east.
**estafette**, *f.*, estafet.
**estime**, *f.*, esteem, regard.
**estomac**, *m.*, stomach.
**estuaire**, *m.*, estuary.
**et**, and.
**établir**, to settle, establish, set up.
**établissement**, *m.*, establishment.
**étale**, still, slack.
**étambot**, *m.*, stern-post.
**état**, *m.*, state.
**États-Unis**, United States.
**été**, *m.*, summer.
**été**, *part.* of **être**.
**éteignit**, *pret.* of **éteindre**.
**éteindre**, to extinguish, put out.
**éteindre (s')**, to die away, vanish.
**étendue**, *f.*, expanse, extent.
**éternel-le**, eternal, everlasting.
**étincelle**, *f.*, spark.
**étoilé-e**, starred.
**étonnement**, *m.*, astonishment.
**étonner**, to astonish, surprise.
**étonner (s')**, to be astonished.
**étrang-er-ère**, stranger, foreigner.
**être**, to be, go ; **si ce n'est**, except.
**être**, *m.*, being.
**étroit-e**, narrow.
**étroitement**, closely, tightly, narrowly.
**eu**, *past part.* of **avoir**.
**européen-ne**, European.
**eussent**, *pret.* of **avoir**.
**eut**, *pret.* of **avoir**.
**eux**, them, to them, they.
**évader**, to escape.
**évaluer**, to estimate.
**évasion**, *f.*, escape, flight.
**évasivement**, evasively.
**éveil**, *m.*, alert, warning.
**événement**, *m.*, event.
**évidemment**, evidently.
**éviter**, to avoid, shun.
**éviter (s')**, to avoid one another.
**évoluer**, to turn around, slip, steal in, glide, steer, veer.
**exact-e**, exact, precise.
**exactement**, exactly.
**exagérer**, to exaggerate.
**examiner**, to examine, observe.
**excellent-e**, excellent.
**excessivement**, excessively.
**exciter**, to excite, cause, urge on, encourage.
**excuser**, to excuse.
**exécuter**, to carry out, execute.
**exécution**, *f.*, execution.
**exempter**, to excuse, exempt.
**exiger**, to exact.
**expérience**, *f.*, experience.
**expliquer**, to explain.
**expliquer (s')**, to explain one's self.
**exportation**, *f.*, exportation.
**exposer**, to endanger.
**exprès**, expressly, purposely.
**expression**, *f.*, expression.
**exprimer**, to express.
**exprimer (s')**, to express one's self.
**extraordinaire**, extraordinary.
**extrême**, extreme.
**extrémité**, *f.*, extremity, top, end.

## F

**face**, *f.*, face ; **en —**, in the face.
**fâcheu-x-se**, difficult, troublesome.

**facile**, easy.
**facilement**, easily.
**façon**, *f.*, way, manner.
**faible**, slight.
**faillite**, *f.*, bankruptcy.
**faim**, *f.*, hunger; **mourir de —**, to starve.
**fainéant**, *m.*, lazy fellow.
**faire**, to do, make, say, pay (attention); **— part de**, to apprise of.
**faire (se)**, to make one's self, be made, become, make for one's self, be done.
**faisait**, *imperf.* of **faire**.
**fait**, *m.*, fact.
**falloir**, to be necessary, must, take.
**fallu**, *part.* of **falloir**.
**fameu-x-se**, famous.
**familiariser**, to familiarize, accustom.
**famille**, *f.*, family.
**famine**, *f.*, famine, want.
**fanal**, *m.*, signal-light, beacon, large lantern.
**faudra**, *fut.* of **falloir**.
**favorable**, favorable.
**favoriser**, to favor.
**fédéral-e**, federal.
**fédéralisme**, *m.*, federalism.
**feindre**, to feign, sham.
**féliciter**, to congratulate.
**féminin-e**, feminine.
**femme**, *f.*, woman, wife.
**femmelette**, *f.*, effeminate man.
**fendre**, to cut, split.
**fer**, *m.*, iron, sword; **—s**, irons.
**fera**, *fut.* of **faire**.
**ferme**, firm, hard.
**fermer**, to close, shut.
**festin**, *m.*, feast, banquet.
**fête**, *f.*, festival, fête.
**feu**, *m.*, fire, furnace, light, firing; **coup de —**, shot; **activer, forcer les —x**, to rouse, stir up the fire.
**février**, *m.*, February.
**fidèle**, faithful.
**fieffé-e**, arrant, downright.
**fièrement**, proudly.
**fierté**, *f.*, pride.
**fiévreu-x-se**, feverish.
**figure**, *f.*, face.
**filature**, *f.*, spinning-mill.
**filer**, to spin, shoot, (of ships) progress, sail, make, escape.
**fille**, *f.*, girl, daughter.
**fin**, *f.*, end; **à la —**, at last, finally.
**fin-e**, fine, slender.
**finesse**, *f.*, shrewdness, cleverness, fineness, delicacy.
**finir**, to finish; **en — avec**, to put an end to.
**fit**, *pret.* of **faire**.
**fixement**, fixedly.
**fixer**, to fix, settle, look fixedly at.
**flamme**, *f.*, flame, fire.
**flanc**, *m.*, side, flank.
**fleuve**, *m.*, river.
**flot**, *m.*, wave, water; **mise à —**, launching.
**flottant-e**, floating.
**flotte**, *f.*, fleet.
**flotter**, to wave, float.
**foi**, *f.*, faith; **ma —**, really! faith!
**fois**, *f.*, time; **à la —**, at the same time; **deux —**, twice; **plus d'une —**, more than once; **une —**, once.
**fond**, *m.*, bottom, back part.
**fondation**, *f.*, foundation.
**fonder**, to found.
**fonderie**, *f.*, foundry.
**fondre (se)**, to melt.
**force**, *f.*, strength, power, force, energy.
**forcer**, to force, break through, compel; **— le blocus**, to run the blockade; **— les feux**, to rouse, stir up the fire.
**forceur**, *m.*, breaker; **—s de blocus**, blockade-runners.
**forêt**, *m.*, forest.

**forme**, *f.*, shape, form.
**formel-le**, formal.
**former**, to form, compose.
**formidable**, formidable.
**formuler**, to state.
**fort**, *m.*, fort.
**fort**, very, very much ; **trop** —, too much.
**fort-e**, strong, great.
**fortune**, *f.*, fortune.
**foule**, *f.*, crowd.
**fourmiller**, to swarm.
**fourneau**, *m.*, furnace, fire.
**fournir**, to furnish.
**fourvoyer (se)**, to sneak in.
**foyer**, *m.*, furnace, fire.
**fracas**, *m.*, crash, noise.
**fragment**, *m.*, fragment, piece.
**frais**, *m.*, *plur.*, expense, expenditure.
**français-e**, French.
**franchise**, *f.*, frankness.
**frapper**, to strike, hit.
**frégate**, *f.*, frigate.
**frêle**, frail, delicate.
**frémir**, to tremble, shudder, shake, quiver.
**fréquemment**, frequently.
**fréquent-e**, frequent.
**fréquenter**, to frequent
**frère**, *m.*, brother.
**froid**, *m.*, cold.
**froid-e**, cold ; **avoir** —, to be cold.
**froncer**, to contract, knit.
**front**, *m.*, forehead, face.
**frotter (se)**, to rub ; — **les mains**, to rub one's hands.
**fuir**, to run away, flee, siss (of steam).
**fuite**, *f.*, escape, flight.
**fumée**, *f.*, smoke.
**fusée**, *f.*, rocket, fuse, fusee.
**fusil**, *m.*, gun, rifle ; **coup de** —, gunshot, shot.
**fusiller**, to shoot.
**fut**, *pret.* of **être**.

G

**gabare**, *f.*, lighter, flat-bottomed barge.
**gâcheur**, *m.*, waster.
**gagner**, to earn, gain, make (money), win, reach, seize.
**gaieté**, *f.*, cheerfulness, jovialness.
**gaillard**, *m.*, fellow ; — **d'avant**, forecastle ; — **d'arrière**, quarter-deck.
**gain**, *m.*, gain, profit.
**garcette**, *f.*, knit (a short rope).
**garçon**, *m.*, man, boy.
**garde**, *f.*, guard, watch ; **faire bonne** —, to keep a close watch.
**garde-côtes**, *m.*, sea-coast patrolman.
**garder**, to keep, preserve, watch.
**gauche**, left.
**gauchement**, awkwardly.
**gaucherie**, *f.*, awkwardness.
**géant-e**, gigantic.
**gêner**, to disturb.
**gêner (se)**, to constrain one's self.
**général**, *m.*, general.
**généreu-x-se**, generous.
**générosité**, *f.*, generosity.
**genre**, *m.*, kind, sort.
**gens**, *m. f. plur.*, people.
**geôlier**, *m.*, jailer.
**Géorgie**, *f.*, Georgia.
**geste**, *m.*, gesture.
**gîte**, *m.*, resting-place, home.
**glace**, *f.*, ice.
**glacis**, *m.*, glacis.
**glissement**, *m.*, sliding motion.
**glisser**, to glide, slide.
**gloire**, *f.*, glory.
**goëlette**, *f.*, schooner.
**golfe**, *m.*, gulf, bay.
**goût**, *m.*, taste.
**gouvernement**, *m.*, government.
**gouverner**, to steer.
**gouverneur**, *m.*, governor.
**grâce**, *f.*, grace ; — **à**, thanks to.
**gracieu-x-se**, gracious.
**grand-e**, great, large.

**granit**, *m.*, granite.
**gratifier**, to bestow on, confer on.
**grave**, grave, important.
**gravir**, to climb.
**gréement**, *m.*, rigging.
**grêle**, *f.*, hail.
**grève**, *f.*, beach.
**griffe**, *f.*, claw.
**grimace**, *f.*, grimace.
**grimacer**, to grin.
**grimper**, to climb.
**gris-e**, tipsy.
**griser**, to make tipsy.
**grognement**, *m.*, growling, grumbling.
**gros-se**, big, large.
**groupe**, *m.*, group.
**grue**, *f.*, crane; — **à vapeur**, steam-crane.
**guère**, hardly, scarcely.
**guerre**, *f.*, war.
**guetter**, to watch, spy.
**gueule**, *f.*, mouth, door (of a furnace).
**guider**, to guide.
**guigue**, *f.*, gig.
**guise**, *f.*, way, manner.

## H

(') denotes h aspirate.

**habile**, able, clever.
**habillement**, *m.*, clothing.
**habit**, *m.*, dress coat; —**s**, clothing, clothes.
**habitant-e**, inhabitant.
**habitation**, *f.*, habitation, residence; — **de plaisance**, summer residence, villa.
**habitude**, *f.*, habit.
**habitué-e**, used, accustomed,
**habituer**, to accustom, inure.
**'hache**, *f.*, axe, hatchet.
**'hacher**, to cut to pieces.
**'haine**, *f.*, hatred.
**'hanche**, *f.*, quarter (of ships).
**'hardi-e**, bold.
**'hasard**, *m.*, hazard; **au** —, at random.
**'haubans**, *m. plur.*, shrouds; — **d'artimon**, mizzen-shrouds.
**'haut**, *m.*, top.
**'haut-e**, high; **là-** —, up there.
**'hauteur**, *f.*, height, hill; **à la** —, opposite.
**hélice**, *f.*, screw, propeller.
**hercule**, *m.*, hercules.
**hermétiquement**, hermetically, closely.
**héroïque**, heroic.
**hésitation**, *f.*, hesitation.
**hésiter**, to hesitate.
**heure**, *f.*, hour, o'clock; **tout à l'**—, after a while, by and by.
**heureusement**, happily, fortunately.
**heureu-x-se**, happy, fortunate.
**'heurter**, to strike against, come into collision.
**'hip** = hurrah.
**'hisser**, to hoist, hoist up.
**'hisser (se)**, to raise one's self up.
**histoire**, *f.*, story, history.
**hiver**, *m.*, winter.
**homme**, *m.*, man; **en** —, as a man.
**honnête**, honest.
**honneur**, *m.*, honor.
**honorabilité**, *f.*, honorableness.
**honorer**, to honor, respect.
**'honte**, *f.*, shame.
**horizon**, *m.*, horizon.
**horreur**, *f.*, horror.
**'hors**, out.
**hospitalité**, *f.*, hospitality.
**hôte**, *m.*, guest.
**'huit**, eight.
**humanité**, *f.*, humanity.
**humeur**, *f.*, humor.
**humide**, moist, humid; **regard** —, tender look.
**'hune**, *f.*, top (of ships); — **de misaine**, foretop.
**'hurrah**, *m.*, hurrah.

I

**ici**, here; **jusqu'—**, so far.
**idée**, *f.*, idea.
**ignorer**, not to know, be ignorant of.
**il**, he, it.
**île**, *f.*, island.
**illuminer (s')**, to illuminate, be lighted.
**ils**, they.
**imaginer**, to imagine.
**imbécile**, idiot, fool.
**immédiatement**, immediately.
**immense**, immense.
**immobile**, immovable, motionless.
**imparfait-e**, imperfect.
**impatience**, *f.*, impatience.
**impatienter**, to make impatient.
**impatienter (s')**, to become impatient.
**impérieu-x-se**, imperious.
**imperturbable**, imperturbable.
**imperturbablement**, imperturbably.
**importance**, *f.*, importance.
**important-e**, important.
**importer**, to matter, be of moment; **qu'importe**, no matter.
**impossible**, impossible.
**imprégner**, to impregnate.
**impuissance**, *f.*, inability, powerlessness.
**impulsion**, *f.*, speed, impulsion.
**incandescent-e**, incandescent.
**incendier**, to set fire to.
**incessant-e**, incessant.
**incident**, *m.*, incident.
**incognito**, *m.*, incognito.
**incomparable**, incomparable.
**incompréhensible**, incomprehensible.
**inconnu-e**, unknown.
**inconvénient**, *m.*, inconvenience.
**incrédule**, incredulous.
**indécis-e**, undecided, doubtful.
**indépendant-e**, independent.
**indice**, *m.*, indication.
**indigène**, native, indigene.
**indiquer**, to show, indicate.
**indiscrétion**, *f.*, indiscretion.
**industriel**, *m.*, manufacturer, trader.
**industriel-le**, industrial; **mouvement —**, business.
**influence**, *f.*, influence.
**informer**, to inform.
**ingénieur**, *m.*, engineer.
**inoccupé-e**, unoccupied.
**inquiéter**, to make uneasy, disturb.
**inquiéter (s')**, to worry, be uneasy, care for, mind.
**inquiétude**, *f.*. anxiety, uneasiness.
**inscrire**, to register, enter, inscribe.
**insensé-e**, mad, insane.
**insigne**, signal, notorious.
**insinuation**, *f.*, insinuation, hint, suggestion.
**insistance**, *f.*, insistence.
**insister**, to insist.
**insouciance**, *f.*, carelessness.
**inspirer**, to inspire.
**installer**, to install.
**instant**, *m.*, moment, instant; **à l'—**, at once.
**instruire**, to inform, acquaint, apprise.
**instruit-e**, informed.
**instrument**, *m.*, instrument.
**insu (à l')**, unknown to.
**insulter**, to insult.
**intelligent-e**, intelligent.
**intensité**, *f.*, intensity, intenseness.
**intention**, *f.*, intention.
**interdit-e**, surprised, confused, abashed.
**intéressant-e**, interesting.
**intérêt**, *m.*, interest.
**interlocut-eur-rice**, interlocutor.

**interpeller**, to call upon, address.
**interrogat-eur-rice**, inquisitive, searching.
**interroger**, to ask, interrogate, question.
**interroger (s')**, to ask one's self.
**interrompre**, to interrupt.
**intervenir**, to intervene, interfere.
**intime**, intimate.
**intrépide**, intrepid, dauntless, resolute.
**intrépidement**, intrepidly, fearlessly.
**introduire**, to introduce, put.
**inutile**, useless.
**inutilement**, uselessly, needlessly.
**invention**, *f.*, invention.
**investir**, to surround.
**investissement**, *m.*, investment.
**invisible**, invisible.
**invite**, *f.*, invitation.
**invité-e**, guest.
**involontaire**, involuntary.
**involontairement**, involuntarily.
**irai**, *fut.* of **aller**.
**Irlande**, *f.*, Ireland.
**irrésistible**, irresistible.
**irrévocablement**, irrevocably.
**irritation**, *f.*, irritation.

J

**jaillir**, to burst out, spring, splash.
**jamais**, never, ever; **ne . . . —**, never.
**janvier**, *m.*, January.
**je**, I.
**jet**, *m.*, jet.
**jeter**, to throw, cast; **— à la mer**, to throw overboard.
**jeu**, *m.*, game, play; **en —**, at stake.
**jeune**, young.
**joie**, *f.*, joy.
**jointure**, *f.*, joint, articulation.
**joli-e**, pretty.
**joue**, *f.*, cheek.
**jouer**, to play.
**jour**, *m.*, day; **tous les —s**, every day; **de — en —**, from day to day; **d'un — à l'autre**, any day.
**journal**, *m.*, newspaper.
**journaliste**, *m.*, journalist.
**journée**, *f.*, day.
**juger**, to judge.
**jume-au-lle**, twin.
**jurer**, to swear.
**jusant**, *m.*, ebb, ebb-tide.
**jusque**, until, to; **—'où**, how far; **jusqu'à ce que**, until.
**juste**, just, accurately, reasonable.
**justement**, justly.
**justice**, *f.*, justice.
**justifier**, to justify, explain.

L

**la**, the, her, it.
**là**, there; **— -bas**, over there.
**lâcher**, to let go, fire.
**laine**, *f.*, wool; **de —**, woolen.
**laisser**, to let, allow, leave, give; **ne — pas**, nevertheless.
**laisser (se)**, to allow one's self.
**lame**, *f.*, wave, breaker.
**lancement**, *m.*, launching.
**lancer**, to launch, start, shoot.
**lancer (se)**, to launch, start, make a rush.
**langue**, *f.*, tongue.
**large**, *m.*, offing; **au —**, in the offing.
**large**, broad, wide.
**largeur**, *f.*, breadth, width.
**larguer**, to cast off, let run (of ropes).
**larme**, *f.*, tear.
**lasser (se)**, to get tired, be wearied.
**latitude**, *f.*, latitude.
**le**, the, him, it.
**légèrement**, lightly, nimbly.
**lendemain**, *m.*, next day.
**lequel, laquelle, lesquels, lesquelles**, whom, which, that.
**les**, the, them.

**lettre**, *f.*, letter.
**leur**, them, to them.
**leur, leurs**, their.
**lever**, *m.*, rising.
**lever**, to raise, lift.
**lever (se)**, to arise, get up, rise.
**lèvre**, *f.*, lip.
**liberté**, *f.*, liberty, freedom.
**libre**, free, open ; — **sur parole**, free upon parole.
**librement**, freely.
**lieu**, *m.*, place, reason, ground ; **au — de**, instead of ; **avoir —**, to take place.
**ligne**, *f.*, line, row, ray.
**limite**, *f.*, limit, boundary.
**liquide**, watery, liquid.
**lire**, to read.
**lisait**, *imperf.* of **lire**.
**lisse**, *f.*, railing.
**livre**, *f.*, pound, pound sterling.
**livre**, *m.*, book.
**livrer**, to deliver up, deliver.
**livrer (se)**, to devote one's self, apply one's self.
**locomotive**, *f.*, locomotive.
**loin**, far ; **plus —**, further.
**lointain-e**, distant.
**long**, *m.*, length ; **le —**, along.
**long-ue**, long.
**longitude**, *f.*, longitude.
**longtemps**, long, a long time ; **plus —**, longer.
**longueur**, *f.*, length.
**lord**, *m.*, Lord.
**lorsque**, when.
**louer**, to praise.
**loup**, *m.*, wolf.
**lourd-e**, heavy.
**loyal-e**, loyal.
**lu**, *part.* of **lire**.
**lui**, him, himself, he, it, her, to her ; **à —**, of his own.
**lui-même**, himself, one's self.
**lumière**, *f.*, light.
**lunette**, *f.*, marine-glass, telescope.
**luron**, *m.*, fellow.
**lutte**, *f.*, struggle, contest.
**luxe**, *m.*, luxury.

## M

**M** = **Monsieur**, Mr., sir ; **MM** = **Messieurs**, Messrs., Sirs.
**machine**, *f.*, engine, machine, machinery.
**magasin**, *m.*, store.
**magistrat**, *m.*, magistrate, judge.
**magnifique**, magnificent.
**maillet**, *m.*, mallet, hammer.
**main**, *f.*, hand ; **battre des —s**, to applaud, clap one's hands ; **se frotter les —s**, to rub one's hands ; **aux —s**, in the power ; **serrer la —**, to shake the hand.
**maint**, many.
**maintenant**, now.
**maintenir (se)**, to keep one's self, keep, maintain one's self.
**mais**, but.
**maison**, *f.*, house, home ; — **de commerce**, firm ; — **de campagne**, country-house, country-seat.
**maître**, *m.*, master, boatswain ; — **d'équipage**, boatswain.
**maîtresse**, *f.*, mistress.
**mal**, *m.*, harm, evil, sickness ; **dire du —**, to speak ill.
**mal**, badly ; **pas —**, not badly, pretty well.
**maladresse**, *f.*, awkwardness.
**maladroit-e**, awkward person.
**malédiction**, *f.*, malediction.
**malgré**, in spite of.
**malheur**, *m.*, misfortune.
**malheureu-x-se**, wretch, unfortunate.
**malice**, *f.*, trick.
**malingre**, weakly.
**majesté**, *f.*, majesty.
**manger**, to eat up, eat.
**manière**, *m.*, manner, way ; **à la —**, as, like ; **de — à**, so as.
**manœuvre**, *f.*, manœuvre, work.

**manœuvrer**, to work (a ship), drill, handle, manœuvre.
**manomètre**, *m.*, manometer.
**manquer**, to fail, be wanting, lack.
**manuel**, *m.*, manual, hand-book.
**manufacturier**, *m.*, manufacturer.
**manufacturi-er-ère**, *m.*, manufacturing.
**marchand-e**, merchant; **marine —e**, mercantile navy.
**marche**, *f.*, walk, gait, progress, advance, speed, direction, sailing.
**marché**, *m.*, bargain, market; **bon —**, cheap, cheaply.
**marcher**, to progress, advance, sail, go.
**marcheu-r-se**, walker; **bonne marcheuse**, swift-sailing vessel.
**marée**, *f.*, tide; **pleine —**, high tide.
**mariage**, *m.*, wedding, marriage.
**mariée**, *f.*, bride; **en —**, as a bride.
**marin**, *m.*, sailor.
**marine**, *f.*, navy; **— marchande**, mercantile navy.
**maritime**, naval, maritime.
**marquer**, to mark out, mark.
**marteau**, *m.*, hammer.
**martinet**, *m.*, cat-o'-nine-tails; **coup de —**, lash.
**Maryland**, *m.*, Maryland.
**masse**, *f.*, mass.
**massi-f-ve**, massive, bulky.
**mât**, *m.*, mast; **grand —**, mainmast.
**matelot**, *m.*, sailor.
**matière**, *f.*, material, matter.
**matin**, *m.*, morning.
**matinal-e**, morning, early.
**mâture**, *f.*, masting, masts.
**maudit-e**, cursed.
**mauvais-e**, bad.
**maximum**, *m.*, maximum.
**me**, me, to me.
**mécanique**, mechanical.
**mécontent-e**, dissatisfied.
**meilleur-e**, better; **le —**, the best.
**mêler**, to mix.
**membrure**, *f.*, ribs, timber (of ships).
**même**, even, same, very same; **de —**, the same.
**mémorable**, memorable.
**menaçant-e**, threatening.
**menacer**, to threaten.
**ménagement**, *m.*, regard, respect.
**mener**, to lead.
**méprendre (se)**, to be mistaken, make a mistake.
**méprenez**, *pres.* of **méprendre**.
**mépris**, *m.*, scorn.
**mer**, *f.*, sea; **en —**, at sea; **basse —**, low tide; **prendre la —**, to sail; **à la —**, overboard; **pleine —**, open sea.
**merci**, thanks.
**méridien**, *m.*, meridian.
**mérite**, *m.*, desert, merit.
**mériter**, to deserve, merit.
**merveilleusement**, marvellously, marvellously well.
**merveilleu-x-se**, marvellous.
**métier**, *m.*, loom, trade, business; **faire son —**, to attend to one's business.
**mètre**, *m.*, meter (1.0936 yards).
**mettre**, to put, place; **— en mouvement**, to move.
**mettre (se)**, to begin, put one's self.
**mi**, half; **— -chemin**, half-way.
**mieux**, better; **les, le —**, the best.
**milieu**, *m.*, middle, midst.
**militaire**, military, soldier.
**mille**, *m.*, mile.
**mille**, thousand.
**millier**, *m.*, thousand.
**ministre**, *m.*, minister, member of the cabinet, secretary.
**minute**, *f.*, minute.
**miraculeu-x-se**, miraculous.
**million**, *m.*, million.

**misaine**, *f.*, fore (of ships); **mât de —**, foremast.
**mise**, *f.*, placing; **— à flot**, launching.
**misérable**, wretch.
**misère**, *f.*, poverty, misery.
**mit**, *pret.* of **mettre**.
**modérer**, to moderate, diminish, cut down.
**moi**, me, to me, I.
**moindre**, less, least.
**moins**, less; **tout au —**, at the least; **de — en —**, less and less; **à — que**, unless; **le —**, the least.
**mois**, *m.*, month.
**moment**, *m.*, moment, time.
**momentanément**, momentarily, for the time.
**mon, ma, mes**, my.
**monde**, *m.*, world.
**Monsieur**, *m.*, Mr., sir, gentleman.
**monter**, to go up, ascend, come up.
**montrer**, to show, point out.
**montrer (se)**, to show one's self, appear.
**moquer (se)**, to joke, fool.
**morale**, *f.*, morals, moral philosophy, morality.
**moral-e**, moral.
**mordre (se)**, to bite.
**mort**, *f.*, death.
**mortier**, *m.*, howitzer.
**mot**, *m.*, word.
**motif**, *m.*, motive.
**motus**, mum, silence.
**mouiller**, to anchor, let go (of anchors).
**mourir**, to die; **— de faim**, to starve.
**mousse**, *m.*, ship-boy, cabin-boy.
**mouvement**, *m.*, motion, movement, move; **mettre en —**, to move; **— industriel**, business.
**moyen**, *m.*, means, way.
**moyen-ne**, mean, middle.
**moyenne**, *f.*, average.
**munition**, *f.*, ammunition; **—s de guerre**, ammunition.
**mur**, *m.*, wall.
**murmurer**, to murmur.
**mystère**, *m.*, mystery.
**mystérieu-x-se**, mysterious.

## N

**nageu-r-se**, swimmer.
**naître**, to be born.
**narcotique**, *m.*, narcotic.
**narquois-e**, sly, cunning.
**nationalité**, *f.*, nationality.
**nature**, *f.*, nature.
**naturel-le**, natural.
**nautique**, nautical, nautic.
**naval-e**, naval.
**navigable**, navigable.
**navigation**, *f.*, navigation; **— à vapeur**, steam navigation.
**naviguer**, to navigate, sail.
**navire**, *m.*, vessel, ship.
**ne . . . pas**, no, not; **. . . — que**, only.
**néanmoins**, nevertheless.
**nécessaire**, necessary.
**négociant**, *m.*, merchant, business man.
**neuf**, nine.
**neveu**, *m.*, nephew.
**nez**, *m.*, nose.
**ni . . . ni**, neither . . . nor.
**niais-e**, silly, simple.
**niveau**, *m.*, level.
**noble**, noble.
**nœud**, *m.*, knot.
**noir-e**, negro, negress, black.
**nom**, *m.*, name.
**nombre**, *m.*, number.
**nombreu-x-se**, numerous.
**nommer**, to call, name.
**nommer (se)**, to be called.
**non**, no, not; **— pas**, no, not.
**nord**, *m.*, North.
**nord-nord-est**, *m.*, North-north-east.
**nordiste**, of the North, federal.

**notre**, nos, our.
**nôtre, le, la, nôtres les**, ours.
**nous**, we, us, to us, of us.
**nouveau, nouvel-le**, new.
**nouvelle**, *f.*, news.
**Nouvelle-Orléans**, *f.*, New Orleans.
**novice**, *m.*, apprentice.
**nuit**, *f.*, night.
**nul-le**, no, not any, not one.
**nuque**, *f.*, nape (of the neck).

O

**objet**, *m.*, object, subject, matter.
**obliger**, to oblige, compel.
**obscur-e**, dark, obscure.
**obscurité**, *f.*, darkness, obscurity.
**observation**, *f.*, observation.
**observer**, to observe.
**obstacle**, *m.*, obstacle.
**obtenir**, to obtain, get.
**occasion**, *f.*, chance, occasion.
**occuper**, to occupy.
**océan**, *m.*, ocean; **en plein —**, in the open sea, mid-ocean.
**œil**, *m.*, eye; **coup d'—**, glance.
**officier**, *m.*, officer; **— de quart**, officer of the watch.
**offrir**, to offer, present.
**on**, one, people, they, we.
**oncle**, *m.*, uncle.
**ondulation**, *f.*, undulation, waving.
**onze**, eleven.
**opération**, *f.*, operation.
**opérer (s')**, to be made, be done, be effected, be accomplished.
**opinion**, *f.*, opinion.
**opium**, *m.*, opium.
**or**, *m.*, gold.
**or**, now.
**ordinaire**, ordinary.
**ordre**, *m.*, order.
**oreille**, *f.*, ear.
**oser**, to dare.
**où**, when, where; **d'—**, whence, from where; **jusqu'—**, how far.
**ou**, or.
**oublier**, to forget.
**ouest**, *m.*, West; **dans l'—**, to the West.
**ouest-demi-nord**, *m.*, west half north.
**oui**, yes.
**ouragan**, *m.*, hurricane.
**ouvert-e**, *part.* of **ouvrir**.
**ouverture**, *f.*, overture.
**ouvrier**, *m.*, workman.
**ouvrir**, to open.

P

**pair**, *m.*, par; **de —**, on a par, on an equality.
**pâle**, pale.
**pâlir**, to turn pale, wan, grow pale.
**papier**, *m.*, paper.
**par**, by, per, through, with.
**parabole**, *f.*, parabola.
**parage**, *m.*, latitude, quarter.
**paraître**, to look, appear, seem.
**parbleu**, indeed, in truth.
**parce que**, because.
**parcours**, *m.*, voyage, trip.
**par-dessus**, above, over.
**pardonner**, to pardon.
**pareil-le**, such, like.
**parent-e**, relative, relation.
**parfait-e**, perfect.
**parfaitement**, perfectly.
**parler**, to speak, talk.
**parler (se)**, to speak to one another.
**parole**, *f.*, word, speech; **adresser la —**, to speak; **libre sur —**, free upon parole.
**part**, *f.*, part, side, share; **faire — de**, to apprise of; **quelque —**, somewhere.
**partager**, to share.
**parti**, *m.*, party; **prendre son —**, to make up one's mind.
**particularité**, *f.*, particularity, peculiarity.

**particuli-er-ère**, special, particular, peculiar ; **en —**, privately.
**particulièrement**, especially, particularly.
**partie**, *f.*, part, party.
**partir**, to leave, depart, shoot ; **à — de**, from, beginning.
**partisan**, *m.*, partisan.
**partout**, everywhere.
**parut**, *pret.* of **paraître**.
**parvenir**, to succeed.
**parvint**, *pret.* of **parvenir**.
**pas**, no, not.
**pas**, *m.*, step ; **faire quelques —**, to take a few steps.
**passage**, *m.*, passage.
**passag-er-ère**, passenger.
**passe**, *f.*, channel, pass, passage.
**passer**, to pass, spend (of time).
**passer (se)**, to pass, take place, be done.
**passerelle**, *f.*, bridge.
**passionné-e**, enthusiastic, passionate.
**passionner (se)**, to be ardent.
**patience**, *f.*, patience.
**patient-e**, patient.
**patrie**, *f.*, country, birthplace.
**patte**, *f.*, paw.
**pauvre**, poor.
**pavé**, *m.*, street, pavement.
**pavillon**, *m.*, flag.
**paye**, *f.*, salary, pay.
**payer**, to pay.
**pays**, *m.*, country.
**paysan-ne**, countryman, countrywoman, peasant.
**peau**, *f.*, skin.
**peindre**, to depict, describe.
**peine**, *f.*, pain, trouble, difficulty ; **à —**, hardly ; **valoir la —**, to be worth the trouble ; **ce n'est pas la —**, it is not worth while.
**pencher (se)**, to lean over, lean.
**pendant**, during ; **— que**, while.
**pendre**, to hang.
**pénétrer**, to penetrate, enter.
**péniblement**, painfully, laboriously.
**pensée**, *f.*, thought.
**penser**, to think.
**pentagone**, *m.*, pentagon.
**perdre**, to lose.
**perdre (se)**, to be lost.
**père**, *m.*, father.
**péremptoire**, peremptory.
**périr**, to perish, die.
**permettre**, to permit, allow.
**permettre (se)**, to allow one's self.
**permission**, *f.*, permission.
**personne**, *f.*, person, nobody, anybody ; **ne . . . —**, nobody ; **de sa —**, with himself.
**personel-le**, personal.
**personnellement**, personally.
**perspective**, *f.*, prospect.
**perspicace**, perspicacious.
**persuader**, to persuade, convince.
**perte**, *f.*, destruction, loss, ruin.
**pertuis**, *m.*, strait.
**perturbation**, *f.*, perturbation, trouble.
**pesant-e**, heavy.
**petit-e**, little, small.
**peu**, little, few ; **si — que**, however so little ; **à — près**, almost.
**peuh !** pshaw !
**peur**, *f.*, fear ; **avoir —**, to be afraid.
**peut**, *pres.* of **pouvoir**.
**peut-être**, perhaps.
**phare**, *m.*, lighthouse.
**philosophie**, *f.*, philosophy.
**phrase**, *f.*, phrase, sentence ; **pas de —s**, do not talk.
**pièce**, *f.*, piece, cannon.
**pied**, *m.*, foot ; **de la tête aux —s**, from head to foot.
**pierre**, *f.*, stone.
**pilote**, *m.*, pilot.
**pincer**, to pinch, catch.
**pirouetter**, to turn about, veer.
**piston**, *m.*, piston.

**pitié**, *f.*, mercy, pity.
**pivot**, *m.*, pivot.
**place**, *f.*, place, room, seat, spot, town; **à votre —**, in your place.
**placer (se)**, to place one's self.
**plaindre**, to pity.
**plaire**, to please.
**plaisance**, *f.*, pleasure; **habitation de —**, villa, summer residence.
**plaisant-e**, joker.
**plaisanter**, to joke.
**plaisanterie**, *f.*, joke, pleasantry.
**plaisir**, *m.*, pleasure; **faire —**, to please.
**plan**, *m.*, plan, scheme.
**plaque**, *f.*, plate.
**plein-e**, full, open.
**pléonasme**, *m.*, pleonasm.
**pleut**, *pres.* of **pleuvoir**.
**pleuvoir**, to rain.
**plomb**, *m.*, lead.
**plonger (se)**, to plunge.
**pluie**, *f.*, shower, rain.
**plus**, more; **le —**, the most; **de —**, moreover; **ne . . . —**, only, no more, no longer; **non —**, either; **au —**, at the most.
**plusieurs**, several.
**plutôt**, rather.
**poing**, *m.*, fist; **coup de —**, blow of the fist.
**point**, no, not, not at all.
**point**, *m.*, point, dot, speck; **être sur le —**, to be about.
**pointe**, *f.*, point.
**poisson**, *m.*, fish.
**poitrine**, *f.*, chest, breast.
**politesse**, *f.*, politeness.
**politique**, political.
**politique**, *f.*, politics.
**pompe**, *f.*, pomp, splendor.
**ponctuellement**, punctually, exactly.
**pont**, *m.*, bridge, deck.
**population**, *f.*, population.
**port**, *m.*, seaport.
**porte**, *f.*, door.
**portée**, *f.*, range.
**portefeuille**, *m.*, pocketbook, portfolio.
**porter**, to carry, bear.
**porter (se)**, to move, proceed.
**positi-f-ve**, positive.
**position**, *f.*, position, situation.
**posséder**, to own, possess.
**possession**, *f.*, possession.
**possibilité**, *f.*, possibility.
**possible**, possible.
**poste**, *m.*, post, station.
**poster**, to station, post, place.
**pour**, for, to, in order to, as.
**pourquoi**, why.
**pourrez**, *fut.* of **pouvoir**.
**pourront**, *fut.* of **pouvoir**.
**poursuivre**, to pursue, chase.
**pourtant**, though, yet, however.
**pousser**, to push, urge, stir (of a fire), utter, move.
**pouvoir**, can, may, to be able.
**pouvoir**, *m.*, power.
**pratique**, *f.*, practice.
**pratique**, practical.
**précaution**, *f.*, precaution.
**précipitation**, *f.*, rapidity, precipitation.
**précipité-e**, hurried, rapid, precipitated.
**précipiter**, to throw.
**précipiter (se)**, to rush.
**précis-e**, precise, exact.
**précisément**, exactly, precisely.
**prédominant-e**, predominant.
**premi-er-ère**, first, former.
**prendre**, to take, seize; **s'y —**, to manage, go at a thing.
**prendre (se)**, to begin.
**préoccuper**, to preoccupy, engross.
**préoccuper (se)**, to look after.
**préparatif**, *m.*, preparation.
**préparer**, to prepare.
**préparer (se)**, to get ready, prepare one's self.

**près**, near; **à peu —**, almost; **— de**, almost.
**présence**, *f.*, presence.
**présenter**, to present, offer.
**présenter (se)**, to present one's self, offer one's self, be.
**présidence**, *f.*, president's house, presidency.
**président**, *m.*, president.
**presque**, almost.
**pressant-e**, pressing, earnest, urgent.
**pressentir**, to ascertain the sentiments of, sound.
**presser**, to press, urge.
**presser (se)**, to throng, crowd, press.
**pression**, *f.*, pressure.
**prêt-e**, ready.
**prétendre**, to claim, pretend, mean.
**prétention**, *f.*, pretense, pretension.
**prêter**, to lend, loan.
**prétexte**, *m.*, pretext.
**prévenir**, to inform, warn.
**prévienne**, *subj.* of **prévenir**.
**prévoir**, to foresee.
**prévu-e**, *part.* of **prévoir**.
**prier**, to pray, beg.
**primer**, to excel, be more important.
**principal-e**, principal.
**principe**, *m.*, principle.
**pris-e**, *part.* of **prendre**.
**prise**, *f.*, hold, ground; **—s**, fighting.
**prison**, *f.*, prison.
**prisonnier**, *m.*, prisoner.
**prit**, *pret.* of **prendre**.
**prix**, *m.*, price; **à vil —**, dirt cheap; **à tout —**, at any price.
**probablement**, probably.
**procéder**, to proceed.
**prochain-e**, near, approaching.
**prodige**, *m.*, prodigy.
**prodigieu-x-se**, prodigious, stupendous.
**produire**, to produce.
**produire (se)**, to occur, be produced.
**profiter**, to profit, benefit, take advantage.
**profond-e**, deep, profound.
**profondément**, deeply, profoundly.
**profondeur**, *f.*, depth.
**progrès**, *m.*, progress.
**proie**, *f.*, prey; **en —**, a prey.
**projectile**, *m.*, projectile.
**projet**, *m.*, project.
**prolongé-e**, long.
**promenade**, *f.*, walk, promenade.
**promener**, to promenade.
**promener (se)**, to walk, promenade, walk up and down.
**promesse**, *f.*, promise.
**promettre**, to promise.
**prononcer**, to pronounce, utter, speak.
**propos**, *m.*, talk; **à — de**, because of, on account of; **à —**, by the way.
**proposer**, to propose.
**proposer (se)**, to propose.
**propre**, own, proper, suitable, fit.
**prospérité**, *f.*, prosperity.
**protéger**, to protect.
**prouver**, to prove.
**prudemment**, prudently.
**prudent-e**, prudent.
**pu**, *part.* of **pouvoir**.
**public**, *m.*, public, people.
**publi-c-que**, public.
**puis**, then.
**puisque**, since, as.
**puissant-e**, powerful, strong.
**pur-e**, pure.
**purement**, purely.

## Q

**quai**, *m.*, quay, wharf.
**qualifier**, to qualify.
**qualité**, *f.*, quality.
**quand**, when.

**quant à**, as to.
**quarantaine**, *f.*, quarantine-station.
**quarante**, forty.
**quart**, *m.*, watch, quarter; **officier de —**, officer of the watch.
**quartier**, *m.*, quarter.
**quatorze**, fourteen.
**quatre**, four.
**quatrième**, fourth.
**que**, that, which, whom, what, than; **— . . . ou**, whether . . . or.
**quel-le, quels, quelles**, what, which, who.
**quelque**, some, few.
**question**, *f.*, question, matter.
**queue**, *f.*, tail.
**qui**, who, that, which.
**quille**, *f.*, keel.
**quinze**, fifteen.
**quitte**, quit, clear, free.
**quitter**, to leave.
**quoi**, what; **de —**, enough; **— . . . que**, whatever, whatsoever.

## R

**raconter**, to tell, relate.
**rade**, *f.*, roadstead, road; **en pleine —**, in the middle of the harbor.
**rage**, *f.*, rage, anger.
**raison**, *f.*, reason; **— sociale**, firm, name of a firm; **avoir —**, to be right; **avoir — de**, to have the best of, do away with.
**rame**, *f.*, oar.
**ramener**, to bring back, take back.
**ramer**, to row.
**rameur**, *m.*, oarsman.
**ranger**, to sail close to.
**ranger (se)**, to sail close, stop.
**rapide**, rapid, speedy, swift.
**rapidement**, rapidly.
**rapidité**, *f.*, rapidity.
**rappeler**, to recall.
**rappeler (se)**, to remember.
**rapport**, *m.*, relation; **se mettre en —**, to communicate.
**rapporter**, to bring back.
**rapporter (se)**, to refer.
**rapproché-e**, near.
**rapprocher**, to bring nearer.
**rapprocher (se)**, to get near to.
**raser**, to shave, graze.
**rassurer**, to reassure, tranquillize.
**reassurer (se)**, to be tranquillized, be reassured.
**ravir**, to delight.
**rayé-e**, rifled (of guns).
**rayer**, to stripe.
**rayon**, *m.*, radius.
**rebondir**, to rebound.
**recevoir**, to receive.
**recharger**, to load again.
**rechercher**, to look for.
**recommandation**, *f.*, recommendation.
**recommander**, to recommend, request, enjoin.
**récompenser**, to reward, recompense.
**reconduire**, to accompany, take back.
**reconnaissable**, recognizable.
**reconnaissance**, *f.*, gratitude.
**reconnaître**, to admit, acknowledge, be grateful.
**reculer**, to retreat, recede, recoil.
**rédacteur**, *m.*, editor.
**redescendre**, to come down again.
**redoubler**, to increase, redouble.
**redoutable**, redoubtable.
**réduire**, to reduce.
**réfléchi-e**, thinking, deliberate, reflective, considerate.
**réfléchir**, to reflect, think over.
**reflet**, *m.*, reflection, reflex.
**refluer**, to rush back.
**refus**, *m.*, refusal.
**refuser**, to refuse.
**regagner**, to reach again, go back.
**regard**, *m.*, look, glance; **— humide**, tender look.

**regarder**, to look at, look, concern.
**regarder (se)**, to look at one another.
**régler**, to settle.
**régner**, to reign.
**regorger**, to be glutted, abound with, be filled.
**regrettable**, regrettable.
**regretter**, to regret.
**réguli-er-ère**, regular.
**régulièrement**, regularly.
**rejeter**, to drive back, reject.
**rejoignirent**, *pret.* of **rejoindre**.
**rejoindre**, to join, meet.
**relâcher**, to put into port.
**relati-f-ve**, relating.
**relèvements**, *m.*, *plur.*, bearings, situation.
**relever**, to relieve, take the bearings of, observe.
**relever (se)**, to rise again, rise.
**remarquable**, remarkable.
**remercier**, to thank.
**remercîment**, *m.*, thanks.
**remettre (se)**, to apply one's self; **s'en — à**, to trust to, refer to.
**remonter**, to go up.
**remplir**, to perform, fulfil.
**remplir (se)**, to fill, fill up.
**remuer**, to move.
**rencontre**, *f.*, meeting.
**rencontrer**, to meet.
**rencontrer (se)**, to meet.
**rendre**, to give back, render, pay (of visits), make.
**rendre (se)**, to go, surrender.
**renfermer**, to inclose, contain, shut up, confine.
**renseignement**, *m.*, information.
**rentrer**, to enter again, re-enter.
**répandre (se)**, to be spread.
**reparaître**, to make one's reappearance, appear again.
**reparler**, to speak again.
**repartir**, to reply, go back.
**reparut**, *pret.* of **reparaître**.
**repas**, *m.*, repast, entertainment.
**répéter**, to repeat.
**répéter (se)**, to repeat to one's self.
**répliquer**, to reply.
**répondre**, to answer, come up.
**réponse**, *f.*, answer.
**reprendre**, to reply, continue, take again, resume, take back.
**reprit**, *pret.* of **reprendre**.
**réserve**, *f.*, reserve ; **se tenir sur la —**, to be reserved.
**réserver**, to reserve.
**résistance**, *f.*, resistance.
**résister**, to resist.
**résolûment**, resolutely, boldly.
**résolut**, *pret.* of **résoudre**.
**résolution**, *f.*, resolution, determination.
**résoudre**, to decide, resolve.
**respecti-f-ve**, respective.
**resplendir**, to be resplendent, shine brightly.
**responsable**, responsible.
**resserrer**, to confine, limit.
**reste**, *m.*, rest, remainder ; **du —**, however, nevertheless, besides.
**rester**, to remain.
**restreint-e**, limited.
**résultat**, *m.*, result.
**retenir**, to detain, repress, remember.
**retentir**, to resound, ring.
**retiens**, *impera.* and *pres.* of **retenir**.
**retirer (se)**, to withdraw, retire.
**retomber**, to fall again, fall back.
**retour**, *m.*, return ; **être de —**, to be back.
**retourner**, to turn over.
**réunir**, to gather, collect.
**réunir (se)**, to come together, unite, join.
**réussir**, to succeed, be successful.
**revendiquer**, to claim.
**revenir**, to come back, return.
**reviendrai**, *fut.* of **revenir**.
**revint**, *pret.* of **revenir**.
**revoir**, to see again.

**révolte**, *f.*, revolt, rebellion.
**révolver**, *m.*, revolver.
**riche**, wealthy.
**rien**, nothing, not anything.
**rire**, to laugh ; **éclater de —**, to burst out laughing.
**rire**, *m.*, laughter ; **éclat de —**, burst of laughter.
**risque**, *m.*, risk.
**risquer**, to risk, venture, endanger.
**rivage**, *m.*, shore.
**rive**, *f.*, bank.
**rivière**, *f.*, river.
**robuste**, robust, strong.
**rôle**, *m.*, part, muster-roll.
**romain-e**, Roman.
**rompre**, to break.
**rompre (se)**, to break, be broken.
**ronde**, *f.*, patrol.
**roue**, *f.*, wheel.
**rougeaud-e**, ruddy.
**rougeur**, *f.*, blush, flash.
**rougir**, to blush, redden.
**route**, *f.*, way, route ; **en —**, on the way, on my way, let us go.
**rouvrir**, to open again, reopen.
**royaume**, *m.*, kingdom ; **— -Uni**, United Kingdom.
**rude**, rude ; **— marin**, first-class sailor.
**rudement**, rudely, heavily.
**rue**, *f.*, street.
**rugissement**, *m.*, roar, roaring.
**rugueu-x-se**, rough, rugose.
**ruine**, *f.*, ruin.
**ruiner**, to ruin.

S

**sac**, *m.*, bag, sack.
**sacrifice**, *m.*, sacrifice.
**sacrifier**, to sacrifice.
**saint-e**, saint.
**sais**, *pres.* of **savoir**.
**saisir**, to grasp, take hold of, seize, strike, catch hold of.
**salle**, *f.*, hall, room.
**saluer**, to bow, salute, greet.
**salut**, *m.*, salvation.
**sang**, *m.*, blood.
**sang-froid**, *m.*, coolness, self-control.
**sans**, without.
**satisfaction**, *f.*, satisfaction.
**satisfaire**, to satisfy.
**satisfait-e**, satisfied.
**satisfit**, *pret.* of **satisfaire**.
**saurai**, *fut.* of **savoir**.
**sauter**, to explode, leap ; **faire —**, to blow up.
**sauver**, to save, rescue.
**sauver (se)**, to make one's escape, escape.
**sauveur**, *m.*, rescuer, deliverer, saver.
**savoir**, to know, can, know how.
**scène**, *f.*, scene.
**scission**, *f.*, secession.
**se**, one's self, himself, herself, itself, themselves.
**sécessionniste**, *m.*, seceder.
**second**, *m.*, mate.
**second-e**, second, latter.
**seconde**, *f.*, second.
**secouer (se)**, to shake, shake one's self.
**secret**, *m.*, secret.
**séjour**, *m.*, sojourn, stay.
**semblable**, similar, alike.
**sembler**, to seem, appear.
**sens**, *m.*, sense.
**sensiblement**, visibly.
**sentiment**, *m.*, feeling, sentiment.
**sentinelle**, *f.*, sentinel, sentry.
**sentir**, to feel, understand.
**sentir (se)**, to feel one's self.
**séparatiste**, *m.*, separatist, seceder.
**séparer**, to separate.
**séparer (se)**, to part, secede.
**sept**, seven.
**sera**, *fut.* of **être**.
**sérieusement**, seriously.
**sérieu-x-se**, serious.
**seriez**, *cond.* of **être**.

**serons**, *fut.* of **être**.
**serrer**, to press; — **la main**, to shake the hand.
**service**, *m.*, service.
**servir**, to be of use, serve.
**servir (se)**, to use.
**serviteur**, *m.*, servant.
**servitude**, *f.*, servitude.
**seul-e**, alone, only, single.
**seulement**, only.
**sévère**, severe, stern.
**sévèrement**, strictly.
**servir (se)**, to use.
**shilling**, *m.*, shilling.
**si**, so, if, yes; — **ce n'est**, except; — . . . **que**, no matter . . . how.
**siège**, *m.*, siege.
**sifflement**, *m.*, whistling.
**siffler**, to whistle, hiss, whiz.
**signal**, *m.*, signal; **faire des signaux**, to give signals.
**signaler**, to sight (of ships or land), point out, give a signal.
**signe**, *m.*, sign.
**silence**, *m.*, silence.
**silencieu-x-se**, silent.
**sillonner**, to plow, furrow.
**simple**, simple, single, only one.
**simplement**, simply; **tout** —, only.
**singe**, *m.*, monkey.
**singuli-er-ère**, singular.
**singulièrement**, singularly, peculiarly, in a singular manner, completely.
**sinon**, if not, otherwise.
**situation**, *f.*, situation.
**situé-e**, situate.
**situer**, to place, situate.
**six**, six.
**social-e**, social; **raison** —**e**, name of a firm, firm.
**soigneusement**, carefully.
**soin**, *m.*, care, attention.
**soir**, *m.*, evening; **du, le** —, in the evening.
**sois**, *subj.* of **être**.
**soixante**, sixty.
**soixante-quinze**, seventy-five.
**soldat**, *m.*, soldier.
**soleil**, *m.*, sun.
**solide**, strong, solid.
**sombre**, dark, somber.
**sombrer**, to sink.
**somme**, *f.*, sum; **en** —, in short.
**sommet**, *m.*, top, summit.
**son, sa, ses**, his, her, its.
**songer**, to think.
**sonner**, to sound, strike (of hours), ring.
**sort**, *m.*, fate, lot.
**sorte**, *f.*, kind, sort; **de telle** —, so that.
**sortir**, to come out, go out.
**souche**, *f.*, log.
**soucieu-x-se**, anxious.
**soudain-e**, sudden.
**souffrance**, *f.*, suffering.
**soulever**, to lift up.
**soupape**, *f.*, valve.
**soupçon**, *m.*, suspicion.
**soupçonner**, to suspect.
**souper**, *m.*, supper.
**soupirer**, to sigh.
**sourcil**, *m.*, eyebrow.
**sourciller**, to frown; **sans** —, without moving a muscle.
**sourire**, *m.*, smile.
**sourire**, to smile.
**sous**, under, in.
**soute**, *f.*, bunker.
**soutenir**, to sustain, support, uphold, bear, stand.
**soutint**, *pret.* of **soutenir**.
**souvent**, often.
**soyez**, *subj.* of **être**.
**spécialement**, especially.
**spécialité**, *f.*, specialty.
**spectacle**, *m.*, spectacle, sight.
**spectat-eur-rice**, spectator, looker-on; **en** —, as a spectator.
**steamer**, *m.*, steamer, steamboat.
**stratagème**, *m.*, stratagem.
**stupéfait-e**, stupefied.

**subir**, to undergo, submit.
**succéder**, to succeed.
**succéder (se)**, to follow one another, succeed one another.
**succès**, *m.*, success.
**sud**, *m.*, South.
**sudiste**, Confederate, Southern.
**sud-ouest**, *m.*, southwest.
**suffire**, to suffice, be sufficient.
**suiffer**, to tallow, grease with tallow.
**suis**, *pres.* of **être**.
**suite**, *f.*, continuation; **à la —**, after, following.
**suivant**, according to, following.
**suivre**, to follow.
**sujet**, *m.*, subject; **du — de**, about; **mauvais —**, worthless fellow.
**superficie**, *f.*, surface, area.
**supérieur-e**, superior.
**sur**, on, upon, over, out of, toward.
**sûr-e**, sure, certain, safe.
**surabondamment**, superabundantly.
**surchauffer**, to overheat.
**surcroît**, *m.*, increase.
**sûreté**, *f.*, safety, sureness, security; **en —**, safety.
**surface**, *f.*, surface, top.
**surhumain-e**, superhuman.
**surmonter**, to surmount, overcome.
**surplus**, *m.*, surplus.
**surprenais**, *imper.* of **surprendre**.
**surprendre**, to surprise, catch.
**surpris-e**, surprised.
**surtout**, above all, especially.
**surveiller**, to watch.
**survenir**, to occur, happen.
**survient**, *pres.* of **survenir**.
**suspect-e**, suspicious.
**suspecter**, to suspect.
**suspension**, *f.*, suspension.
**sut**, *pret.* of **savoir**.
**sympathique**, sympathetic.
**symptôme**, *m.*, symptom.

T

**tabac**, *m.*, tobacco.
**tableau**, *m.*, board.
**tâche**, *f.*, task, labor, work.
**taffrail**, *m.*, taffrail.
**taille**, *f.*, size.
**taire**, to say nothing of, suppress.
**taire (se)**, to remain silent.
**talon**, *m.*, heel; **tourner les —s**, to turn around.
**tandis que**, while.
**tant**, so much, so many, as much, as many.
**tard**, late; **plus —**, later.
**tarder**, to be long, delay.
**tartan**, *m.*, tartan.
**tâter**, to feel, try, taste of.
**te**, thee, to thee.
**tel-le**, such.
**témoin**, *m.*, witness.
**tempérament**, *m.*, temperament.
**tempérer**, to temper, allay.
**tempête**, *f.*, tempest.
**temps**, *m.*, time, weather; **en même —**, at the same time.
**tendre**, to extend, hold out.
**ténèbres**, *f. plur.*, darkness.
**tenez**, now then.
**tenir**, to hold, take after.
**tenir (se)**, to stand, remain, hold one's self, keep one's self; **— sur la réserve**, to be reserved.
**tension**, *f.*, tension, pressure.
**tentative**, *f.*, attempt.
**tenter**, to tempt, attempt, try.
**terme**, *m.*, term.
**terminer**, to complete, terminate.
**terrassement**, *m.*, earthwork.
**terre**, *f.*, land.
**terreur**, *f.*, terror.
**terrible**, terrible.
**tête**, *f.*, head, mind, top.
**textile**, textile.
**tiens**, take, well; see also **tenir**.
**tiers**, *m.*, third.
**timbre**, *m.*, stamp.

**timide**, timid, bashful.
**tirant**, *m.*, draught; — **d'eau**, ship's draught.
**tirer**, to draw, shoot.
**tirer (se)**, to get out, extricate one's self, be shot, fired.
**toi**, thee, to thee, thou.
**toi-même**, thyself.
**toiser**, to eye.
**toit**, *m.*, roof.
**tôle**, *f.*, sheet (of metals).
**tomber**, to fall.
**ton**, *m.*, tone, voice.
**ton, ta, tes**, thy.
**tonnage**, *m.*, tonnage.
**tonneau**, *m.*, ton.
**tordre**, to twist.
**torrent**, *m.*, torrent.
**tort**, *m.*, wrong; **avoir** —, to be wrong.
**tôt**, soon, early.
**toucher**, to touch, interest, move, strike.
**toujours**, always, ever.
**tour**, *m.*, turn; **faire un** —, to walk around.
**tourbillon**, *m.*, cloud (of smoke).
**tourbillonner**, to whirl.
**tourner**, to turn, revolve; — **les talons**, to turn around.
**tournure**, *f.*, appearance, shape.
**tout**, all, very, quite; — **en**, while.
**tout-e, tous, toutes**, all, any, every.
**toutefois**, however.
**tracasser**, to annoy, trouble.
**trace**, *f.*, track, trace.
**trafic**, *m.*, trading, traffic.
**trafiquer**, to trade, deal.
**trahir**, to betray, disappoint.
**trahison**, *f.*, treason.
**traiter**, to treat.
**traître**, *m.*, traitor.
**trajectoire**, *f.*, trajectory.
**trajet**, *m.*, distance.
**trancher**, to settle.
**tranquille**, quiet, tranquil, easy (in mind).
**tranquillement**, quietly, tranquilly.
**transaction**, *f.*, transaction, business.
**transiger**, to come to terms, compromise.
**transmettre**, to transmit.
**transmit**, *pret.* of **transmettre**.
**transport**, *m.*, transport.
**transporter**, to carry.
**travail**, *m.*, work.
**travers**, *m.*, breadth; **par le** —, opposite.
**travers (à)**, across, through.
**traversée**, *f.*, passage, voyage.
**traverser**, to cross, traverse.
**trembler**, to tremble, shake, quiver.
**trembloter**, to quiver, tremble, flicker.
**trempe**, *f.*, character, stamp.
**trente**, thirty.
**très**, very, very much.
**tressaillement**, *m.*, starting, trembling, slight motion.
**tressaillir**, to start, tremble.
**tresser**, to weave.
**tribord**, *m.*, starboard; **sur** —, to the starboard.
**triomphe**, *m.*, triumph.
**triple**, triple.
**tripler**, to triple.
**trois**, three.
**troisième**, third.
**tromper**, to deceive.
**tromper (se)**, to be mistaken, make mistake.
**tronqué-e**, truncated.
**trop**, too, too much, too many.
**troubler**, to trouble, embarrass.
**troubler (se)**, to be confused, be disconcerted.
**troupe**, *f.*, troupe, band; **—s**, troops, forces.
**trouver**, to find, think.

**trouver (se)**, to be found, find one's self, be.
**tu**, thou.

U

**un-e**, a, an, one.
**uni-e**, united; **Royaume —**, United Kingdom.
**union**, *f.*, union.
**unioniste**, *m.*, unionist.
**usage**, *m.*, usage.
**usine**, *f.*, works, manufactory.

V

**va**, *pres.* and *impera.* of **aller**.
**vague**, vague.
**vague**, *f.*, wave.
**vaillant-e**, valiant, brave.
**vain-e**, vain.
**vais**, *pres.* of **aller**.
**valise**, *f.*, valise.
**valoir**, to be worth; **— mieux**, to be better; **— la peine**, to be worth the trouble.
**vapeur**, *f.*, steam, vapor; **bateau à —**, steamboat; **à toute —**, at full speed; **à pleine —**, at full speed.
**vareuse**, *f.*, jacket.
**vase**, *f.*, mud.
**vassal**, *m.*, vassal.
**vaste**, large, vast.
**vaut**, *pres.* of **valoir**.
**véhémence**, *f.*, vehemence, impetuosity.
**veille**, *f.*, the day before, eve.
**veiller**, to watch.
**velours**, *m.*, velvet.
**vendre**, to sell.
**venir**, to come, happen; **faire —**, to send for; **— de**, to have just.
**vent**, *m.*, wind; **coup de —**, gale; **au —**, to the windward.
**venu-e**, *part.* of **venir**.
**vergue**, *f.*, yard (of ships).
**véritable**, real.
**vérité**, *f.*, truth, verity; **en —**, indeed, truly.
**verra**, *fut.* of **voir**.
**verront**, *fut.* of **voir**.
**vers**, toward, about.
**verser**, to empty, shed,
**vertement**, sharply.
**vertige**, *m.*, vertigo, dizziness.
**vert-pomme**, apple-green.
**vêtu-e**, clothed, clad.
**veuillez**, *impera.* of **vouloir**.
**veut**, *pres.* of **vouloir**.
**veux**, *pres.* of **vouloir**.
**vibration**, vibration.
**victoire**, *f.*, victory.
**victorieu-x-se**, victorious.
**vie**, *f.*, life.
**viens**, *pres.* of **venir**.
**vieux**, **vieil-le**, old.
**vi-f-ve**, deep, keen, bright, sharp, brisk.
**vigie**, *f.*, lookout man; **de —**, on the lookout.
**vigoureu-x-se**, strong, vigorous.
**vigueur**, *f.*, vigor.
**vil-e**, low, vile; **à — prix**, dirt-cheap.
**villa**, *f.*, villa.
**village**, *m.*, village.
**ville**, *f.*, city, town.
**vingt**, twenty.
**vingtaine**, *f.*, score, about twenty.
**vint**, *pret.* of **venir**.
**violemment**, violently.
**violent-e**, violent.
**virent**, *pret.* of **voir**.
**Virginie**, *f.*, Virginia.
**visage**, *m.*, face.
**viser**, to aim.
**visible**, visible.
**visiblement**, visibly, plainly.
**visite**, *f.*, visit.
**visiter**, to visit.
**visser (se)**, to screw, screw on.
**vit**, *pret.* of **voir**.
**vite**, quickly, fast.
**vitesse**, *f.*, speed.

**vivement**, quickly.
**vivre**, to live.
**vivre**, *m.*, food ; **—s**, provisions.
**vœu**, *m.*, vow, wish.
**voie**, *f.*, way, manner.
**voilà**, here is, are ; there is, are ; behold, that is, this is
**voile**, *f.*, sail.
**voir**, to see.
**voir (se)**, to see one's self, be seen.
**voix**, *f.*, voice, tone.
**volée**, *f.*, volley ; **à toute —**, a full peal.
**voler**, to fly.
**volontairement**, voluntarily.
**volonté**, *f.*, will.
**volontiers**, willingly.
**volute**, *f.*, volute.
**vomir**, to throw, vomit.
**voracité**, voracity.
**votre**, **vos**, your.
**voudrais**, *cond.* of **vouloir**.
**vouloir**, to wish, will, want, be willing.
**voulût**, *subj. imper.* of **vouloir**.
**vous**, you, to you.
**vous-même**, yourself.
**voûte**, *f.*, arch, vault.
**voyage**, *m.*, voyage, trip.
**vrai**, *m.*, truth ; **à — dire**, to speak the truth.
**vrai-e**, true, real, genuine.
**vraiment**, truly.
**vu-e**, *part.* of **voir**.
**vue**, *f.*, view, sight.

## W

**wharf**, wharf.

## Y

**y**, it, about it, to it, on it, of it, there, here ; **— avoir**, there to be, ago.
**yacht**, *m.*, yacht.
**yeux**, *plur.* of **œil**.

FIN

# SELF-EDUCATION.

## Punctuation.

With Chapters on Hyphenization, Capitalization, Spelling, etc. By F. HORACE TEALL. 16mo. Cloth, $1.00.

## Slips of Tongue and Pen.

By J. H. LONG, M. A. 12mo. Cloth, 60 cents.

## Grammar without a Master.

The English Grammar of William Cobbett. Carefully revised, annotated, and indexed by ALFRED AYRES. 18mo. Cloth, $1.00.

## The Orthoëpist.

A Pronouncing Manual. Revised and enlarged edition. 292 pages. By ALFRED AYRES. 18mo. Cloth, $1.25.

## The Verbalist.

A Manual devoted to Brief Discussions of the Right and the Wrong Use of Words. By ALFRED AYRES. 18mo. Cloth, $1.25.

## The Correspondent.

By JAMES WOOD DAVIDSON. Small 12mo. Cloth, 60 cents.

## Errors in the Use of English.

By W. B. HODGSON, LL. D. American revised edition. 12mo. Cloth, $1.50.

D. APPLETON AND COMPANY, NEW YORK.

# BOOKS BY ALFRED AYRES.

## Some Ill-used Words.

A Manual for the Use of those who Desire to Write and Speak correctly. 18mo. Cloth, $1.00.

The book is leveled specially at some half dozen errors that are made by well-nigh every one who uses the English language.

## The Orthoëpist.

A Pronouncing Manual, containing about Four Thousand Five Hundred Words, including a considerable number of the names of Foreign Authors, Artists, etc., that are often mispronounced. Revised and enlarged edition. 18mo. Cloth, $1.25.

"It is sufficient commendation of the work to say that for fourteen years this little volume has had no successful rival in its particular field."—*San Francisco Call.*

## The Verbalist.

A Manual devoted to Brief Discussions of the Right and the Wrong Use of Words, and to some other Matters of Interest to those who would Speak and Write with Propriety. Revised and enlarged edition. 18mo. Cloth, $1.25.

"A great deal that is worth knowing, and of which not even all educated people are aware, is to be learned from this well-digested little book."—*Philadelphia North American.*

## The Mentor.

A little Book for the Guidance of such Men and Boys as would Appear to Advantage in the Society of Persons of the Better Sort. New and revised edition. 18mo. Cloth, $1.00.

"In every respect one of the most admirable books on manners and manner. It possesses high literary merit."—*Chicago Evening Journal.*

"One of the best and most comprehensive manuals on social observances."—*Boston Saturday Evening Gazette.*

## Acting and Actors;

*Elocution and Elocutionists.* A Book about Theater Folk and Theater Art. With Preface by Harrison Grey Fiske; Introduction by Edgar S. Werner; Prologue by James A. Waldron. 16mo. Cloth, $1.25.

"A book which has exceeding interest. The author talks in a very agreeable and instructive way about the art of acting, and while his book has a peculiar charm for those who sit in the orchestra chairs, it has a special value for the ladies and gentlemen of the stage."—*New York Herald.*

## The English Grammar of William Cobbett.

Carefully revised and annotated by ALFRED AYRES. With Index. 18mo. Cloth, $1.00.

"It is grammar without a master and without tears, unless they are tears of laughter."—*New York Churchman.*

"This is probably the most readable grammar ever published, and for purposes of self-education is unrivaled."—*Northwestern Christian Advocate.*

D. APPLETON AND COMPANY, NEW YORK.

# D. APPLETON & CO.'S PUBLICATIONS.

## The Sun.

By C. A. YOUNG, Ph. D., LL. D., Professor of Astronomy in Princeton University. New and revised edition, with numerous Illustrations. 12mo. Cloth, $2.00.

"'The Sun' is a book of facts and achievements, and not a discussion of theories, and it will be read and appreciated by all scientific students, and not by them alone. Being written in untechnical language, it is equally adapted to a large class of educated readers not engaged in scientific pursuits."—*Journal of Education, Boston.*

## The Story of the Sun.

By Sir ROBERT S. BALL, F. R. S., author of "An Atlas of Astronomy," "The Cause of an Ice Age," etc. 8vo. Cloth, $5.00.

"Sir Robert Ball has the happy gift of making abstruse problems intelligible to the 'wayfaring man' by the aid of simple language and a few diagrams. Science moves so fast that there was room for a volume which should enlighten the general reader on the present state of knowledge about solar phenomena, and that place the present treatise admirably fills."—*London Chronicle.*

## An Atlas of Astronomy.

By Sir ROBERT S. BALL, F. R. S., Professor of Astronomy and Geometry at the University of Cambridge; author of "Starland," "The Cause of an Ice Age," etc. With 72 Plates, Explanatory Text, and Complete Index. Small 4to. Cloth, $4.00.

"The high reputation of Sir Robert Ball as a writer on astronomy at once popular and scientific is in itself more than sufficient recommendation of his newly published 'Atlas of Astronomy.' . . . The introduction is written with Sir Robert Ball's well-known lucidity and simplicity of exposition, and altogether the Atlas is admirably adapted to meet the needs and smooth the difficulties of young and inexperienced students of astronomy, as well as materially to assist the researches of those that are more advanced."—*London Times.*

## Studies in Spectrum Analysis.

By J. NORMAN LOCKYER, F. R. S., Correspondent of the Institute of France, etc. With 60 Illustrations. 12mo. Cloth, $2.50.

"The study of spectrum analysis is one fraught with a peculiar fascination, and some of the author's experiments are exceedingly picturesque in their results. They are so lucidly described, too, that the reader keeps on from page to page, never flagging in interest in the matter before him, nor putting down the book until the last page is reached."—*New York Evening Express.*

## The Story of the Stars.

By G. F. CHAMBERS, F. R. A. S., author of "Handbook of Descriptive and Practical Astronomy," etc. With 24 Illustrations. (Library of Useful Stories.) 16mo. Cloth, 40 cents.

"One can here get a clear conception of the relative condition of the stars and constellations, and of the existent universe so far as it is disclosed to view. The author presents his wonderful and at times bewildering facts in a bright and cheery spirit that makes the book doubly attractive."—*Boston Home Journal.*

D. APPLETON AND COMPANY, NEW YORK.

# BOOKS BY GARRETT P. SERVISS.

**Each, 8vo, cloth, $1.50.**

## Pleasures of the Telescope.

A Descriptive Guide for Amateur Astronomers and all Lovers of the Stars. Illustrated with charts of the heavens, and with drawings of the planets and charts of the moon.

"This is a book which will give intense pleasure to every one who uses it and follows its clear instructions."—*Louisville Courier-Journal.*

"The book is the fruitage of astronomy up to date, presented in a way that the amateur student can readily understand."—*Pittsburg Post.*

"From amateurs to experts all lovers of the fascinating science of astronomy will find this work a wonderful assistance in prosecuting their studies."—*Syracuse Herald.*

"Every person of culture should possess at least a passing acquaintance with the planets, stars, and constellations. With a little patience and comparatively small effort Mr. Serviss's new book will enable any one to obtain this knowledge."—*Los Angeles Herald.*

## Astronomy with an Opera-Glass.

A Popular Introduction to the Study of the Starry Heavens with the Simplest of Optical Instruments.

"The book should belong to every family library."—*Boston Home Journal.*

"Mr. Garrett P. Serviss's book, 'Astronomy with an Opera-Glass,' offers us an admirable handbook and guide in the cultivation of this noble æsthetic discipline (the study of the stars)."—*New York Home Journal.*

"By its aid thousands of people who have resigned themselves to the ignorance in which they were left at school, by our wretched system of teaching by the book only, will thank Mr. Serviss for the suggestions he has so well carried out."—*New York Times.*

"The glimpses he allows to be seen of far-stretching vistas opening out on every side of his modest course of observation help to fix the attention of the negligent, and lighten the toil of the painstaking student. . . . Mr. Serviss writes with freshness and vivacity."—*London Saturday Review.*

"We are glad to welcome this popular introduction to the study of the heavens. . . . There could hardly be a more pleasant road to astronomical knowledge than it affords. . . . A child may understand the text, which reads more like a collection of anecdotes than anything else, but this does not mar its scientific value."—*Nature.*

D. APPLETON AND COMPANY, NEW YORK.

# SOME NOTABLE WORKS.

## British Painters.

With Eighty Examples of their Work engraved on Wood. 4to. Cloth, extra gilt, $6.00; full morocco, $12.00.

"British Painters," in size and general character, is a companion-work to "American Painters." Its eighty examples represent forty painters, including Turner, Constable, Mulready, Wilkie, Haydon, Etty, Eastlake, Stanfield, Landseer, and Creswick, among earlier painters, and Faed, Alma-Tadema, Poynter, Walker, Holl, Paton, and Reviere, among contemporaneous painters.

## Schools and Masters of Painting.

With an Appendix on the Principal Galleries of Europe. By A. G. RADCLIFFE. Illustrated. An entirely new edition, fully revised, and in part rewritten. 12mo. Cloth, $3.00; half calf, $5.00.

"The volume is one of great practical utillty, and may be used to advantage as an artistic guide-book by persons visiting the collections of Italy, France, and Germany for the first time. The twelve great pictures of the world, which are familiar by copies and engravings to all who have the slightest tincture of taste for art, are described in a special chapter, which affords a convenient stepping-stone to a just appreciation of the most celebrated masterpieces of painting. An important feature of the work, and one which may save the traveler much time and expense, is the sketch, presented in the Appendix, of the galleries of Florence, Rome, Venice, Paris, Dresden, and other European collections."—*New York Tribune.*

## Hours with Art and Artists.

By G. W. SHELDON. With Twelve Engravings on Steel, and Eighty-nine Illustrations on Wood. Imperial 4to. Cloth, extra gilt, $7.50.

The principal artists represented in this book are Bouguereau, Rosa Bonheur, Dore, Frere, Boughton, Munkacsy, Detaille, De Neuville, Fortuny, Millais, Corot, Millet, Gerome, Couture, Zamacois, Vibert, Meissonier, Birket Foster, Landelle, Toulmouche, Bridgman, Beckwith, Chase, Swain Gifford, Colman, Winslow Homer, Quartley, Wyatt Eaton, Thayer, and Moran, the illustrations being in nearly every case figure subjects. Many of the pictures are full-page, and all are engraved and printed in the best manner.

D. APPLETON AND COMPANY, NEW YORK.

SOME RECENT ISSUES IN THE

INTERNATIONAL EDUCATION SERIES.

The Standard Professional Library for Teachers.

Edited by WILLIAM T. HARRIS, A. M., LL. D.,
United States Commissioner of Education.

**Secondary School System of Germany.**
By FREDERICK E. BOLTON. $1.50.

**Montaigne's The Education of Children.**
Edited by L. E. RECTOR, Ph. D. $1.00.

**Letters to a Mother.**
By SUSAN E. BLOW. $1.50.

**Education by Development.**
By FRIEDRICH FROEBEL. Translated by Josephine Jarvis. $1.50.

**The Study of the Child.**
By ALBERT R. TAYLOR, Ph. D. $1.25.

**Bibliography of Education.**
By WILL S. MONROE. $2.00.

**Froebel's Laws for all Teachers.**
By JAMES L. HUGHES. $1.50.

**School Management and School Methods.**
By JOSEPH BALDWIN. $1.50.

**Principles and Practice of Teaching.**
By JAMES JOHONNOT. Revised. $1.50.

**History of the School System of Ontario.**
By G. W. ROSS, LL. D., Minister of Education, Ontario, Canada. $1.00.

**Psychologic Foundations of Education.**
By WILLIAM T. HARRIS, A. M., LL. D., United States Commissioner of Education. $1.50.

**Herbart's A B C of Sense-Perception.**
By WILLIAM J. ECKOFF, Ph. D., Pd. D. $1.50.

D. APPLETON AND COMPANY, NEW YORK.

# TWENTIETH CENTURY TEXT-BOOKS.

## Plant Relations.

*A First Book of Botany.* By JOHN M. COULTER, A. M., Ph. D., Head of Department of Botany, University of Chicago. 12mo. Cloth, $1.10 net.

"'Plant Relations' is charming both in matter and style. The book is superbly manufactured, letterpress and illustration yielding the fullest measure of delight from every page."—*W. McK. Vance, Superintendent of Schools, Urbana, Ohio.*

"I am extremely pleased with the text-book, 'Plant Relations.'"—*H. W. Conn, Wesleyan University, Middletown, Conn.*

"Dr. Coulter's 'Plant Relations,' a first text-book of botany, is a wholly admirable work. Both in plan and in structure it is a modern and scientific book. It is heartily recommended."—*Educational Review.*

"It is a really beautiful book, the illustrations being in many cases simply exquisite, and is written in the clear, direct, and simple style that the author knows so well how to use. A very strong feature of the work is the prominence given to ecological relations, which I agree with Dr. Coulter should be made the leading subject of study in the botany of the preparatory schools."—*V. M. Spalding, University of Michigan.*

"We can hardly conceive of a wiser way to introduce the pupil to the fascinating study of botany than the one indicated in this book."—*Education.*

"The book is a marvel of clearness and simplicity of expression, and that, too, without any sacrifice of scientific accuracy."—*School Review.*

"It marks the passage of the pioneer stage in botanical work, and affords the student a glimpse of a field of inquiry higher than the mere tabulation and classification of facts."—*C. H. Gordon, Superintendent of Schools, Lincoln, Neb.*

"It will surely be a Godsend for those high-school teachers who are struggling with insufficient laboratory equipment, and certainly presents the most readable account of plants of any single elementary book I have seen."—*L. M. Underwood, Columbia University.*

"We heartily recommend his book as one of the clearest and simplest presentations of plant relations that we have seen."—*Independent.*

D. APPLETON AND COMPANY, NEW YORK.

# FOR STUDENTS OF SPANISH.

## The Spanish Teacher and Colloquial Phrase Book.

An Easy and Agreeable Method of Acquiring a Speaking Knowledge of the Spanish Language. By FRANCIS BUTLER, Teacher and Translator of Languages. New edition, revised and arranged according to the Rules of the Spanish Academy, by Herman Ritter. 18mo. Cloth, 50 cents.

The large sale and continued popularity of this work attest its merit.

## The Spanish Phrase Book;

*Or, Key to Spanish Conversation.* Containing the Chief Idioms of the Spanish Language, with the Conjugations of the Auxiliary and Regular Verbs. On the plan of the late Abbe Bossut. By E. M. DE BELEM, Teacher of Languages. 18mo. Cloth, 30 cents.

This little book contains nearly eight hundred sentences and dialogues on all common occurrences. It has been the aim of the compiler to insert nothing but what will really meet the ear of every one who visits Spain or associates with Spaniards.

## A Grammar of the Spanish Language.

With a History of the Language and Practical Exercises. By M. SCHELE DE VERE, of the University of Virginia. 12mo. Cloth, $1.00.

This book is the result of many years' experience in teaching Spanish in the University of Virginia. It contains more of the etymology and history of the Spanish language than is usually contained in a grammar.

D. APPLETON AND COMPANY, NEW YORK.